

Second livre des rois

Argument

Le second livre des rois contient l'histoire des rois de Juda et des rois d'Israël depuis la fin du règne de Josaphat et d'Achab jusqu'à la ruine des deux royaumes. On y voit comment le royaume d'Israël fut gouverné par les rois impies et idolâtres et comment il fut détruit par le roi d'Assyrie qui transporta les dix tribus, c'est ce qui est lit dans les XVII premiers chapitres. On a aussi dans ce livre l'histoire des rois de Juda depuis Josaphat jusqu'à Sédécias sous lequel la ville et le temple de Jérusalem furent pris et ruinés par les Caldéens et les Juifs emmenés captifs à Babylone. Tout cela arriva dans l'espace d'environ trois cents ans.

Chapitre I

Les Moabites se révoltent contre Achazja huitième roi d'Israël. Ce roi étant malade envoie consulter l'idole de bahalzébul sur l'issue de sa maladie, mais Élie ayant rencontré les gens d'Achazja les reprend de ce qu'ils allaient aux idoles plutôt qu'au vrai Dieu et il leur dit que le roi mourrait, versets 1-8.

Ce prophète fait descendre le feu du Ciel sur deux capitaines et sur leurs compagnies qu'Achazja avait envoyés pour le saisir. Achazja meurt après avoir régné deux ans et son frère régna à sa place, versets 9-18.

OR après la mort d'Achab, les Moabites se révoltèrent contre Israël.

2. Et Achazja tomba par le treillis de sa chambre haute qui était à Samarie et il en fut malade et il envoya des députés auxquels il dit : Allez, consultez bahal-zébul, dieu de Hébron, si je relèverai de cette maladie.

3. Mais l'ange de l'Éternel parla à Élie et lui dit : Lève-toi, monte au devant des députés du roi de Samarie et dis-leur : N'y a-t-il point de Dieu en Israël que vous allez consulter bahal-zébul dieu de Hébron ?

4. C'est pourquoi ainsi a dit l'Éternel : Tu ne descendras point du lit sur lequel tu es monté, mais tu mourras certainement. Et Élie s'en alla.

5. Et les députés retournèrent vers Achazja et il leur dit : Pourquoi êtes-vous revenus ?

6. Et ils lui répondirent : Un homme est monté au devant de nous qui nous a dit : Allez, retournez vers le roi qui vous a envoyé et dites-lui : Ainsi a dit l'Éternel : N'y a-t-il point de Dieu en Israël que tu envoies consulter bahal-zébul dieu de Hébron ? C'est pourquoi tu ne descendras point du lit sur lequel tu es monté, mais tu mourras certainement.

7. Et il leur dit : Comment était fait cet homme qui est monté au devant de vous et qui vous a dit ces paroles ?

8. Et ils lui répondirent : C'est un homme vêtu de poil qui a une ceinture de cuir ceinte sur ses reins. Et il dit : C'est Élie Tisbite.

9. Alors il envoya vers lui un capitaine de cinquante hommes avec ses cinquante hommes. Il monta vers lui (et voilà il se tenait sur le haut d'une montagne) et ce capitaine lui dit : Homme de Dieu, le roi a dit que tu descendes.

10. Mais Élie répondit et dit au capitaine des cinquante hommes : Si je suis homme de Dieu, ^a que le feu descende des Cieux et te consume, toi et tes cinquante hommes. Et le feu descendit des Cieux et le consuma lui et ses cinquante hommes.

11. Et Achazja envoya encore un autre capitaine de cinquante hommes avec ses cinquante hommes qui prit la parole et lui dit : Homme de Dieu, ainsi a dit le roi : Hâte-toi de descendre.

12. Mais Élie répondit et leur dit : Si je suis homme de Dieu, que le feu descende des Cieux et te consume, toi et tes cinquante hommes. Et le feu de Dieu descendit des Cieux et le consuma, lui et ses cinquante hommes.

13. Et Achazja envoya encore un capitaine d'une troisième cinquantaine avec ses cinquante hommes. Et ce troisième capitaine de cinquante hommes monta et vint et se courba sur ses genoux et le supplia et lui dit : Homme de Dieu, je te prie que ma vie et la vie de ces cinquante hommes tes serviteurs te soit précieuses.

14. Voilà, le feu est descendu des Cieux et a consumé les deux premiers capitaines de cinquante hommes avec leurs cinquante hommes, mais maintenant que ma vie te soit précieuse.

15. Et l'ange de l'Éternel dit à Élie : Descends avec lui, n'aie point peur de lui. Il se leva donc et descendit avec lui vers le roi

16. Et il dit : Ainsi a dit l'Éternel : Parce que tu as envoyé des messagers pour consulter bahal-zébul dieu de Hébron comme s'il n'y avait point de Dieu en Israël pour consulter sa parole, tu ne descendras point du lit sur lequel tu es monté, mais tu mourras certainement.

17. Il mourut donc selon la parole de l'Éternel qu'Élie avait prononcée et Joram commença à régner en sa place la seconde année de Joram fils de Josaphat roi de Juda parce qu'il n'avait point de fils.

18. Le reste des actions que fit Achazja n'est-il pas écrit au livre des chroniques des rois d'Israël ?

Réflexions

On voit dans ce chapitre :

1. Que les menaces que Dieu avait faites contre la postérité du roi Achab commencèrent à s'exécuter sous le règne d'Achazja son fils. Les Moabites se révoltèrent contre lui, il fit une chute mortelle et il mourut après avoir vu deux de ses compagnies périr par le feu du Ciel.

2. Que ce prince, au lieu de profiter de sa maladie et des châtiments de Dieu, en vint jusqu'à ce degré d'impiété que de consulter les idoles.

Dieu châtie les pécheurs pour les repeller à lui, mais quand ils prennent occasion de ces châtiments même de l'offenser par de nouveaux crimes, c'est la marque du dernier endurcissement.

3. Il faut remarquer que si Élie fit consumer par le feu du Ciel les capitaines et les soldats que ce roi avait envoyés pour le saisir, il ne le fit pas par un esprit de vengeance, ni de son mouvement particulier, mais qu'il le fit par un mouvement de l'esprit de Dieu et par son ordre, ce qui paraît en ce que Dieu déploya sa toute puissance et fit tomber du feu du Ciel à la parole d'Élie. Dieu fit ce miracle pour punir ces idolâtres, pour arrêter la fureur d'Achazja, pour l'empêcher de faire du mal à Élie qui devait aller lui parler et pour apprendre à ce prince et à tous ses sujets à craindre le vrai Dieu.

Ainsi cette action d'Élie n'autorise point la vengeance et c'est ce que notre Seigneur enseigna à ses disciples lorsqu'il les censura de ce qu'ils voulaient, à l'imitation d'Élie, faire descendre le feu du Ciel sur des Samaritains qui avaient refusé de le loger, Luc 9.54.

Achazja mourut après un règne fort court et cette mort étant arrivée ensuite de la prédication du prophète Élie, on doit la regarder comme une juste punition de Dieu sur ce prince idolâtre et impie.

(a) v10 : Luc 9.54

Chapitre II

Le prophète Élie est enlevé au Ciel. Élisée son disciple et son successeur reçoit son esprit, versets 1-13,

et fait diverses merveilles qui tendaient à montrer que Dieu l'avait établi pour être prophète en Israël comme Élie l'avait été, versets 14-25.

OR il arriva lorsque l'Éternel voulait enlever Élie aux Cieux dans un tourbillon, qu'Élie et Élisée venaient de Guilgal.

2. Et Élie dit à Élisée : Je te prie, demeure ici, car l'Éternel m'envoie jusqu'à Béth-el. Mais Élisée répondit : L'Éternel est vivant et ton âme est vivante, que je ne te quitterai point, ainsi ils descendirent à Béth-el.

3. Et les fils des prophètes qui étaient à Béth-el sortirent vers Élisée et lui dirent : Ne sais-tu pas bien qu'aujourd'hui l'Éternel va t'enlever ton maître ? Et il répondit : Je le sais bien aussi, taisez-vous.

4. Élie lui dit : Élisée, je te prie, demeure ici, car l'Éternel m'envoie à Jéricho. Mais il lui répondit : L'Éternel est vivant et ton âme est vivante que je ne te quitterai point. Ainsi ils s'en allèrent à Jéricho.

5. Et les fils des prophètes qui étaient à Jéricho vinrent vers Élisée et lui dirent : Ne sais-tu pas bien que l'Éternel va t'enlever aujourd'hui ton maître ? Et il répondit : Je le sais bien aussi, taisez-vous.

6. Et Élie lui dit : Je te prie, demeure ici, car l'Éternel m'envoie jusqu'au Jourdain. Mais il répondit : L'Éternel est vivant et ton âme est vivante que je ne te quitterai point. Ainsi ils s'en allèrent eux deux ensemble.

7. Et cinquante hommes d'entre les fils des prophètes vinrent et se tinrent loin vis-à-vis et ils s'arrêtèrent tous deux auprès du Jourdain.

8. Alors Élie prit son manteau et le plia et en frappa les eaux qui se partagèrent çà et là et ils passèrent tous deux à sec.

9. Quand ils furent passés, Élie dit à Élisée : Demande ce que tu veux que je te fasse avant que je sois enlevé d'avec toi. Et Élisée répondit : Je te prie que j'aie de ton esprit autant que deux.

10. Et il lui dit : Tu as demandé une chose difficile. Si tu me vois enlever d'avec toi, cela t'arrivera, mais si tu ne me vois pas, cela n'arrivera pas.

11. Et il arriva que comme ils continuaient leur chemin et qu'ils marchaient en parlant, voici un chariot de feu et des chevaux de feu qui les séparèrent l'un de l'autre. Et ^a Élie monta aux Cieux dans un tourbillon.

12. Et Élisée le regardant criait : Mon père, mon père, chariot d'Israël et sa cavalerie et il ne le vit plus et prenant ses vêtements il les déchira en deux pièces.

13. Et il leva le manteau d'Élie qui était tombé de dessus lui et il s'en retourna et s'arrêta sur le bord du Jourdain.

14. Et il prit le manteau d'Élie qui était tombé de dessus lui et il en frappa les eaux et il dit : Où est l'Éternel le Dieu d'Élie, l'Éternel même ? Il frappa donc les eaux et elles se partagèrent çà et là et Élisée passa.

15. Quand les fils des prophètes qui étaient à Jéricho vis-à-vis l'eurent vu, ils dirent : L'esprit d'Élie s'est posé sur Élisée et ils vinrent au devant de lui et se prosternèrent devant lui en terre

16. Et ils lui dirent : Voici maintenant, avec tes serviteurs cinquante hommes vaillants, nous te prions qu'ils s'en aillent chercher ton maître, de peur que l'esprit de l'Éternel ne l'ait enlevé et ne l'ait jeté dans quelque montagne ou dans quelque vallée. Et il répondit : N'y envoyez point.

17. Mais ils le pressèrent tant par leurs paroles qu'il en était honteux et il dit : Envoyez-y. Et ils envoyèrent ces cinquante hommes et ils cherchèrent pendant trois jours, mais ils ne le trouvèrent point.

18. Et ils retournèrent vers Élisée qui était demeuré à Jéricho et il leur dit : Ne vous avais-je pas dit que vous n'y allassiez point ?

19. Et les gens de la ville dirent à Élisée : Voici maintenant le demeure de cette ville est bonne, comme monseigneur le voit, mais les eaux sont mauvaises et la terre en est stérile.

20. Et il dit : Apportez-moi un vaisseau neuf et mettez-y du sel et ils le lui apportèrent.

21. Puis il sortit vers le lieu d'où les eaux sortaient et il y jeta le sel et il dit : Ainsi a dit l'Éternel : J'ai

rendu ces eaux ici saines, elles ne causeront plus la mort et la terre ne sera plus stérile.

22. Et elles furent rendues saines et elles l'ont été jusqu'à ce jour selon la parole qu'Élisée avait prononcée.

23. Et de là il monta à Béth-el et comme il montait par le chemin, de jeunes garçons sortirent de la ville qui se moquaient de lui et disaient : Monte chauve, monte chauve.

24. Et regardant derrière lui, il les vit et les maudit au nom de l'Éternel. Alors deux ourses sortirent de la forêt et déchirèrent quarante-deux de ces jeunes gens.

25. De là il alla sur la montagne de Carmel d'où il revint à Samarie.

Réflexions

L'enlèvement du prophète Élie au Ciel est un événement admirable où nous voyons comment Dieu voulut récompenser le zèle extraordinaire dont ce grand prophète avait été animé pendant sa vie et apprendre en même temps aux hommes qu'il réserve dans le Ciel une vie bienheureuse à ceux qui l'auront servi fidèlement sur la terre.

Au reste, il paraît par les circonstances de cette histoire et par ce qui prédéda et ce qui suivit l'ascension d'Élie qu'elle fut connue, non seulement d'Élisée, mais d'un grand nombre de fils de prophètes qui étaient de l'autre côté du Jourdain lorsqu'Élie fut enlevé.

Nous avons outre cela dans cette ascension d'Élie une image de celle de Jésus-Christ laquelle nous assure encore plus fortement qu'il y a pour les justes une vie après celle-ci.

La persévérance avec laquelle Élisée suivit Élie afin qu'il pût être le témoin de son départ et la prière qu'il fit pour obtenir une double portion de son esprit marquent le zèle et la foi d'Élisée. Il en fut récompensé puisqu'il vit l'enlèvement de son maître et qu'il fut revêtu des mêmes dons que lui.

Nous devons rechercher avec la même ardeur et avec la même persévérance les dons de l'esprit de Dieu qui nous sont nécessaires et si nous nous adressons à Jésus-Christ pour les lui demander, il nous les accordera dans une mesure abondante.

Les miracles qu'Élisée fit incontinent après l'enlèvement d'Élie en partageant les eaux du Jourdain et en rendant saines celles de Jéricho tendaient à l'assurer que Dieu serait avec lui comme il avait été avec Élie et à faire voir aux fils des prophètes et à tout le peuple d'Israël qu'Élisée était un prophète envoyé extraordinairement de sa part.

La mort de ces quarante-deux jeunes garçons de Béth-el qui furent dévorés par deux ourses arriva aussi par la volonté et par la puissance divine. Dieu voulait confirmer par ce moyen la vocation d'Élisée au milieu d'un peuple idolâtre, donner de la crainte au roi d'Israël et à son royaume et punir les habitants de la ville de Béth-el qui était le lieu où l'idolâtrie était publiquement exercée et où les prophètes du Seigneur étaient méprisés et rejetés.

Il était nécessaire qu'il arrivât de temps en temps de ces sortes d'exemples et que Dieu donnât des marques de sa colère dans un royaume où le culte des idoles était établi et soutenu par l'autorité publique.

Chapitre III

Joram, neuvième roi d'Israël, aidé par Josaphat roi de Juda et par le roi des Iduméens fait la guerre aux Moabites qui s'étaient révoltés contre Achazja son frère, versets 1-8.

L'armée de ces trois rois manquant d'eau et étant sur le point de périr, le prophète Élisée leur fit avoir de l'eau et leur promit la victoire, versets 9-20.

Les Moabites furent défaits et leur roi offrit son fils en holocauste sur la muraille de la ville de Kir-haréséth où il s'était retiré, après quoi cette guerre fut terminée, versets 21-27.

OR la dix-huitième année de Josaphat roi de Juda, Joram fils d'Achab avait commencé à régner sur Israël dans Samarie et il régna douze ans.

2. Et il fit ce qui est mauvais devant l'Éternel, mais non pas comme son père et sa mère, car il ôta la statue de bahal que son père avait faite.

3. Toutefois il demeura dans les péchés de Jéroboam, fils de Nébat, par lesquels il avait fait pécher Israël et il ne s'en retira point.

4. Or Mesçah, roi des Moabites, avait de grands troupeaux et il en payait au roi d'Israël cent mille agneaux et cent mille moutons avec leur laine.

5. Mais aussitôt qu'Achab fut mort, il arriva ^a que le roi des Moabites se révolta contre le roi d'Israël.

6. C'est pourquoi le roi Joram sortit ce jour-là de Samarie et il fit le dénombrement de tout Israël.

7. Et il s'en alla et envoya vers Josaphat roi de Juda pour lui dire : Le roi des Moabites s'est révolté contre moi, ne viendras-tu pas avec moi à la guerre contre les Moabites ? Et il répondit : J'y monterai, dispose de moi comme de toi, de mon peuple comme de ton peuple et de mes chevaux comme de tes chevaux.

8. Ensuite il dit : Par quel chemin monterons-nous ? Et il répondit : Par le chemin du désert de l'Idumée.

9. Ainsi le roi d'Israël et le roi de Juda et le roi d'Édom partirent et après avoir tourné par le chemin pendant sept jours, ils n'eurent plus d'eau pour le camp, ni pour les bêtes qu'ils menaient.

10. Et le roi d'Israël dit : Hélas ! Certainement l'Éternel a appelé ces trois rois pour les livrer entre les mains des Moabites.

11. Et Josaphat dit : N'y a-t-il point ici quelque prophète de l'Éternel afin que nous consultations l'Éternel par lui ? Et un des serviteurs du roi d'Israël répondit et dit : Élisée fils de Sçaphat qui versait de l'eau sur les mains d'Élie est ici.

12. Alors Josaphat dit : La parole de l'Éternel est avec lui. Et le roi d'Israël et Josaphat et le roi des Iduméens descendirent vers lui.

13. Mais Élisée dit au roi d'Israël : Qu'y a-t-il entre moi et toi ? Va-t'en vers les prophètes de ton père et vers les prophètes de ta mère. Et le roi d'Israël lui répondit : Non, car l'Éternel a appelé ces trois rois pour les livrer entre les mains des Moabites.

14. Et Élisée dit : L'Éternel des armées devant lequel j'assiste est vivant que si je n'avais égard à Josaphat roi de Juda, je ne daignerais pas te regarder, ni te voir.

15. Mais maintenant, amenez-moi un joueur d'instruments. Et comme le joueur jouait des instruments, la main de l'Éternel fut sur lui.

16. Et il dit : Ainsi a dit l'Éternel : Qu'on fasse dans toute cette vallée des fosses.

17. Car ainsi a dit l'Éternel : Vous ne verrez ni vent, ni pluie et néanmoins cette vallée sera remplie d'eau dont vous boirez vous et vos bêtes.

18. Encore cela est peu de chose à l'Éternel, car il livrera les Moabites entre vos mains.

19. Et vous détruirez toutes les villes fortes et toutes les villes principales et vous abattrez tous les bons arbres et vous boucherez toutes les fontaines d'eaux et vous gâterez avec des pierres tous les meilleurs champs.

20. Il arriva donc le matin, environ l'heure qu'on offre l'oblation, qu'on vit venir des eaux du chemin de l'Idumée, de sorte que ce lieu-là se remplit d'eaux.

21. Or les Moabites ayant appris que ces rois-là étaient montés pour leur faire la guerre, s'étaient rassemblés à cri public tous ceux qui étaient en âge pour porter les armes et au dessus et ils se tinrent sur la frontière.

22. Et le lendemain ils se levèrent de bon matin et comme le soleil fut levé sur les eaux, les Moabites virent vis-à-vis d'eux les eaux rouges comme du sang.

23. Et ils dirent : C'est du sang, certainement ces rois-là se sont entre-tués et chacun a frappé son compagnon, maintenant donc, ô Moabites, au butin.

24. Ainsi ils vinrent au camp d'Israël et les Israélites se levèrent et battirent les Moabites qui s'enfuirent devant eux, puis ils entrèrent dans le pays et tuèrent les Moabites.

25. Et ils détruisirent les villes et chacun jetait des pierres dans les meilleurs champs et ils bouchèrent toutes les fontaines d'eaux et abattirent tous les bons arbres, jusqu'à ne laisser que les pierres à Kir-haréséth que les tireurs de frondes environnèrent et battirent.

26. Et le roi des Moabites voyant qu'il n'était pas le plus fort prit avec soi sept cents hommes qui tiraient l'épée pour enfoncer jusqu'au roi de l'Idumée, mais ils ne le purent.

27. Alors il prit son fils aîné qui devait régner en sa place et il l'offrit en holocauste sur la muraille et les Israélites en eurent horreur, ainsi ils se retirèrent de lui et ils s'en retournèrent en leur pays.

Réflexions

Ce qu'il y a ici à remarquer, c'est

1. Que Joram ne fut pas si méchant qu'Achazja son père puisqu'il ôta l'idolâtrie de bahal, mais il conserva pourtant celle des veaux d'or que Jéroboam avait introduite. Ce prince avait quelques bons sentiments, mais il n'eut pas assez de piété et de résolution pour abolir tout à fait l'idolâtrie.

Nous avons dans le roi Joram une image de ces pécheurs qui veulent faire quelque chose pour Dieu et qui renoncent à certains péchés, mais qui en conservent d'autres et ne peuvent se résoudre à les abandonner.

L'armée des rois de Juda, d'Israël et d'Édom manquant d'eau, Élisée fut appelé et Dieu leur donna de l'eau par le ministère de ce prophète après quoi ils défirèrent les Madianites ^{nc1}. Comme l'histoire sainte dit que Dieu fit cela en considération de Josaphat roi de Juda qui le craignait, on voit par là que Dieu fait souvent du bien à des gens qui en sont indignes à cause des personnes pieuses et que c'est pour l'amour d'elles qu'il déploie sa puissance et sa bonté en faveur des méchants. On peut aussi dire que Dieu favorisa Joram dans cette occasion parce qu'il n'était pas si méchant qu'Achab son père, ni qu'Achazja son frère et parce qu'il avait aboli le culte qu'on rendait à bahal.

Dieu est si bon qu'il récompense même le peu de bien qu'il y a dans les pécheurs et par là il leur montre que s'ils se convertissaient sincèrement à lui, il les comblerait des marques de son amour.

Cette victoire que Dieu accorda à Joram par le moyen du prophète Élisée devait engager ce prince à abolir entièrement l'idolâtrie, mais il ne le fit pas et par sa persévérance dans ses péchés, il attira les jugements de Dieu.

L'action cruelle et dénaturée du roi de Moab qui immola son propre fils est une particularité bien remarquable. Par là nous devons reconnaître que les sentiments de l'humanité étaient presque éteints parmi ces peuples idolâtres.

Cela nous montre aussi que le dépit et le désespoir peuvent porter les hommes aux crimes les plus détestables. Les impies s'adonnent ordinairement aux derniers excès de la douleur, mais ceux qui connaissent Dieu et qui le craignent sont toujours résignés et soumis dans les événements les plus fâcheux.

(a) v5 : Ci-dessus 1.1

(nc1) Réflexions : Le texte mentionne la guerre contre les Moabites.

Chapitre IV

Ce chapitre contient le récit de divers miracles du prophète Élisée.

Il multiplia l'huile d'une veuve, versets 1-7.

Étant allé loger chez une femme Sunamite, il lui promet que Dieu lui donnerait un fils et ce fils étant mort, il le ressuscita, versets 8-37.

*Il rendit doux un potage dont on ne pouvait manger, versets 38-41
et il nourrit cent personnes avec vingt pains d'orges et quelques épis, versets 42-44.*

OR une veuve d'un des fils des prophètes cria à Élisée disant : Ton serviteur mon mari est mort et tu sais que ton serviteur craignait l'Éternel et son créancier est venu pour prendre mes deux enfants afin qu'ils soient esclaves.

2. Et Élisée lui répondit : Que te ferai-je ? Déclare-moi ce que tu as à la maison. Et elle dit : Ta servante n'a rien dans toute la maison qu'un pot d'huile.

3. Alors il dit : Va, demande de dehors des vaisseaux à tous tes voisins, des vaisseaux qui soient vides et n'en demande pas en petit nombre,

4. Puis entre et ferme la porte sur toi et sur tes enfants et en verse dans tous ces vaisseaux, faisant ôter ceux qui sont pleins.

5. Ainsi elle partit d'avec lui et ferma la porte sur elle et sur ses enfants et ils lui apportaient les vaisseaux et elle versait.

6. Et il arriva que dès qu'elle eut rempli les vaisseaux, elle dit à son fils : Apporte-moi encore un vaisseau. Et il répondit : Il n'y en a plus et l'huile s'arrêta.

7. Alors elle vint le rapporter à l'homme de Dieu, lequel lui dit : Va, vends l'huile et paie ta dette et toi et tes fils vous vivrez du reste.

8. Et il arriva un jour qu'Élisée passa par Sçunem où il y avait une femme qui avait de grands biens et elle le retint avec de grandes instances à manger du pain chez elle et toutes les fois qu'il passait, il s'y retirait pour manger du pain.

9. Et elle dit à son mari : Voilà, je connais maintenant que cet homme-ci qui passe souvent chez nous est un saint homme de Dieu.

10. Faisons-lui, je te prie, une petite chambre haute et mettons-lui là un lit, une table, un siège et un chandelier afin que quand il viendra vers nous, il se retire là.

11. Il arriva donc un jour qu'il vint là et il se retira dans cette chambre haute et il y reposa.

12. Et il dit à Guéhazi son serviteur : Appelle cette Sçunamite. Et il l'appela et elle se présenta devant lui.

13. Alors il dit à Guéhazi : Dis maintenant à cette femme : Voici tu as pris tous ces soins pour nous, que pourrait-on faire pour toi ? As-tu à parler au roi ou au chef de l'armée ? Et elle répondit : J'habite au milieu de mon peuple ¹.

14. Il dit donc à Guéhazi : Que lui faudrait-il faire ? Et Guéhazi répondit : Certainement elle n'a point de fils et son mari est vieux.

15. Alors il dit : Appelle-la. Et il l'appela et elle se présenta à la porte.

16. Et il lui dit : L'année qui vient, en cette même saison, tu embrasseras un fils. Et elle répondit : Non, monseigneur, l'homme de Dieu, ne mens point à ta servante.

17. Cette femme-là donc conçut et enfanta un fils un an après dans la même saison comme Élisée lui avait dit.

18. Et l'enfant étant devenu grand, il arriva un jour qu'il sortit pour aller trouver son père vers les moissonneurs.

19. Et il dit à son père : Ma tête, ma tête. Et le père dit au serviteur : Porte-le à sa mère.

20. Il le porta donc et l'amena à sa mère et il demeura sur ses genoux jusqu'à midi et il mourut.

21. Et elle monta et le coucha sur le lit de l'homme de Dieu et ayant fermé la porte sur lui elle sortit.

22. Ensuite elle cria à son mari et dit : Je te prie, envoie-moi un des serviteurs et une ânesse et je m'en irai jusqu'à l'homme de Dieu, puis je reviendrai.

23. Et il dit : Pourquoi vas-tu vers lui ? Ce n'est point la nouvelle lune, ni le sabbat. Et elle répondit : Tout va bien.

24. Elle fit donc seller l'ânesse et dit à son serviteur : Mène-là et marche et ne m'empêche point d'avancer chemin sur l'ânesse si je ne te le dis.

25. Ainsi elle s'en alla et vint vers l'homme de Dieu en la montagne de Carmel. Et aussitôt que l'homme de Dieu eut vu qu'elle venait vers lui, il dit à Guéhazi son serviteur : Voilà la Sçunamite.

26. Va, cours au devant d'elle et dis-lui : Tout va-t-il bien ? Ton mari se porte-t-il bien ? L'enfant se porte-t-il bien ? Et elle répondit : Bien.

27. Puis elle vint vers l'homme de Dieu sur la montagne et embrassa ses pieds. Et Guéhazi s'approcha pour la repousser, mais l'homme de Dieu lui dit : Laisse-la, car elle a le cœur outré et l'Éternel me l'a caché et ne me l'a point déclaré.

28. Alors elle dit : Avais-je demandé un fils à monseigneur ? Ne te dis-je pas : Ne fais point que je sois trompée ?

29. Et il dit à Guéhazi : Ceins tes reins, prends mon bâton à ta main et t'en vas, si tu trouves quelqu'un, ne le salue point et si quelqu'un te salue, ne lui réponds point ² ensuite tu mettras mon bâton sur le visage du garçon.

30. Mais la mère du jeune garçon dit : L'Éternel est vivant et ton âme est vivante que je ne te laisserai point. Et il se leva et s'en alla après elle.

31. Or Guéhazi était passé devant eux et il avait mis le bâton sur le visage du garçon, mais il n'y eut ni voix, ni aucune apparence qu'on eût égard à ce qu'il faisait et il retourna au devant de lui et il lui en fit le rapport en disant : L'enfant ne s'est point réveillé.

32. Élisée donc entra dans la maison et voilà le garçon était mort et couché sur son lit.

33. Et étant entré dans sa chambre, il ferma la porte sur eux deux et pria l'Éternel.

34. Puis il monta et se coucha sur l'enfant et mit sa bouche sur la bouche de l'enfant et ses yeux sur ses yeux et ses paumes sur ses paumes et s'étendit sur lui et la chair de l'enfant fut échauffée.

35. Puis il se retirait et allait par la maison, tantôt çà, tantôt là et remontait et s'étendait encore sur lui, enfin le garçon éternua sept fois et ouvrit les yeux.

36. Alors Élisée appela Guéhazi et lui dit : Appelle cette Sçunamite et il l'appela et elle vint vers lui et il lui dit : Prends ton fils.

37. Elle s'en vint donc et se jeta à ses pieds et se prosterna en terre, puis elle prit son fils et sortit.

38. Et Élisée revint à Guilgal. Or il y avait une famine au pays et les fils des prophètes étaient assis devant lui. Et il dit à son serviteur : Mets le grand pot et cuis du potage pour les fils des prophètes.

39. Mais quelqu'un sortit aux champs pour cueillir des herbes et il trouva de la vigne sauvage et il cueillit des coloquintes sauvages pleine sa robe et étant venu, il les mit par pièces dans le pot où était le potage, car on ne savait pas ce que c'était.

40. Et on dressa de ce potage à quelques-uns pour en manger, mais aussitôt qu'ils eurent mangé de ce potage, ils s'écrièrent et dirent : Homme de Dieu, la mort est dans le pot et ils n'en purent manger.

41. Et il dit : Apportez ici de la farine et il la jeta dans le pot et il dit : Qu'on en dresse à ce peuple afin qu'il en mange et il n'y avait plus rien de mauvais dans le pot.

42. Alors il vint un homme de Bahalsçalica qui apporta à l'homme de Dieu du pain des premiers fruits, savoir vingt pains d'orge et du grain en épi avec sa paille. Et Élisée dit : Donne cela à ce peuple afin qu'ils mangent.

43. Et son serviteur lui dit : Donneras-tu ceci à cent hommes ? Mais il répondit : Donne-le à ce peuple et qu'ils mangent. Car ainsi a dit l'Éternel : Ils mangeront et il y en aura de reste.

44. Il mit donc cela devant eux et ils mangèrent et ils en laissèrent de reste selon la parole de l'Éternel.

Réflexions

L'on doit reconnaître en général dans les divers miracles du prophète Élisée la puissance de Dieu et en même temps sa bonté envers les Israélites, puisque tous ces miracles tendaient à les rappeler au culte du vrai Dieu et à les retirer de l'idolâtrie.

Il faut considérer outre cela que si Élisée multiplia l'huile d'une veuve qui était poursuivie par ses créanciers et s'il fit obtenir un fils à la Sçunamite, c'était parce que ces femmes et leurs maris craignaient le Seigneur de sorte que nous avons ici des exemples bien exprès du soin que Dieu a de ceux qui le craignent.

3. Il faut remarquer que Dieu, après avoir donné un fils à la Sçunamite ensuite des promesses d'Élisée voulut que ce fils mourut afin de le lui rendre par un miracle que ce prophète ferait. La démarche de cette femme qui alla trouver Élisée aussitôt que son fils fut mort marque une foi admirable et l'espérance qu'elle avait que ce même prophète, qui lui avait promis la naissance de cet enfant, le rétablirait en vie et elle ne fut pas trompée dans son attente.

Dieu afflige souvent par les endroits les plus sensibles ceux qu'il aime, mais il leur donne par cela même des marques plus convaincantes de son

amour lorsqu'il leur accorde une heureuse issue de leurs afflictions et elles servent par ce moyen à les affermir dans la foi et dans la piété.

4. Il faut considérer que les miracles d'Élisée quoi qu'illustres et en grand nombre sont beaucoup en dessous de ceux de Jésus-Christ qui par sa seule parole et dans un instant guérissait les malades et ressuscitait les morts.

Enfin, nous devons nous souvenir que si Élisée nourrit cent personnes avec vingt pains d'orge, notre Seigneur en nourrit plusieurs milliers avec quelques pains d'orge et quelques poissons, comme nous le lisons dans l'Évangile selon Matthieu XIV et XV.

(1) v13 : C'est-à-dire : rien ne me manque, je vis tranquille.

(2) v29 : C'est-à-dire : ne t'arrête avec personne, hâte-toi.

Chapitre V

Naaman, général de l'armée du roi de Syrie, est guéri de la lèpre après s'être lavé sept fois au Jourdain par le commandement d'Élisée. Il reconnut par ce miracle que le Dieu d'Israël était le seul vrai Dieu, il promit de ne plus offrir de sacrifices qu'à lui et dans cette vue il demanda au prophète qu'il lui fût permis d'emporter de la terre du pays d'Israël afin d'élever un autel dessus pour y sacrifier au vrai Dieu, versets 1-19.

Naaman voulut donner des présents à Élisée, ce prophète les refusa, mais Guéhazi serviteur d'Élisée ayant pris une partie de ces présents en cachette, le prophète le punit en le frappant de la lèpre, lui et sa postérité, versets 20-27.

OR Naaman chef de l'armée du roi de Syrie était un homme puissant auprès de son seigneur et il était en grand honneur parce que l'Éternel avait délivré les Syriens par son moyen, mais cet homme fort et vaillant était lépreux.

2. Et quelques troupes étaient sorties de Syrie et avaient amené prisonnière une petite fille du pays d'Israël qui servait la femme de Naaman.

3. Et elle dit à sa maîtresse : Je souhaiterais que monseigneur se présentât devant le prophète qui est à Samarie et il l'aurait d'abord guéri de la lèpre.

4. Quelqu'un donc vint et le rapporta à son seigneur et lui dit : La fille qui est du pays d'Israël a dit telle et telle chose.

5. Et le roi de Syrie dit : Va, vas-y et j'enverrai des lettres au roi d'Israël. Il s'en alla donc et prit dans sa main dix talents d'argent et six mille pièces d'or et dix robes de rechange.

6. Et il apporta des lettres au roi d'Israël qui contenaient ces termes : Maintenant, dès que ces lettres seront parvenues à toi, sache que j'ai envoyé Naaman mon serviteur afin que tu le guérisses de sa lèpre.

7. Or dès que le roi d'Israël eut lu les lettres, il déchira ses vêtements et dit : ^a Suis-je Dieu pour faire mourir et pour rendre la vie que cet homme envoie vers moi pour guérir un homme de sa lèpre ?

C'est pourquoi considérez maintenant et voyez qu'il cherche une occasion contre moi.

8. Mais il arriva que dès qu'Élisée, homme de Dieu, eut appris que le roi d'Israël avait déchiré ses vêtements, il envoya dire au roi : Pourquoi as-tu déchiré tes vêtements ? Qu'il vienne maintenant vers moi et qu'il sache qu'il y a un prophète en Israël.

9. Naaman donc vint avec ses chevaux et avec son chariot et se tint à la porte de la maison d'Élisée.

10. Et Élisée envoya un messenger vers lui pour lui dire : Va et te lave sept fois au Jourdain et ta chair redeviendra telle qu'auparavant et tu seras net.

11. Mais Naaman se mit fort en colère et s'en alla disant : Voilà je pensais en moi-même : Il sortira incontinent et il invoquera le nom de l'Éternel son Dieu et il avancera sa main sur l'endroit de la plaie et il guérira le lépreux.

12. Abana et Parpar qui sont des fleuves de Damas ne sont-ils pas meilleurs que toutes les eaux d'Israël ? Ne m'y laverai-je pas bien et je deviendrais net ? Ainsi il s'en retournait et s'en allait tout en colère.

13. Mais ses serviteurs s'approchèrent et lui parlèrent et lui dirent : Mon père, si le prophète t'eût dit quelque chose de bien considérable, ne l'aurais-tu pas fait ? Combien plutôt donc dois-tu faire ce qu'il t'as dit ? Lave-toi et tu deviendras net.

14. ^b Ainsi il descendit et se plongea au Jourdain sept fois selon la parole de l'homme de Dieu et sa chair lui revint semblable à la chair d'un petit enfant et il fut net.

15. Alors il retourna vers l'homme de Dieu, lui et toute sa suite, et il vint se présenter devant lui et dit : Voici, maintenant je connais qu'il n'y a point d'autre Dieu dans toute la terre qu'en Israël. C'est pourquoi maintenant, je te prie, prends le présent de ton serviteur.

16. Mais Élisée répondit : L'Éternel, en la présence duquel je suis, est vivant que je ne le prendrai point. Et bien qu'il le pressât fort de le prendre, il le refusa toujours.

17. Et Naaman dit : Mais je te prie, ne pourrait-on pas donner à ton serviteur de cette terre ¹ la charge de deux mulets ? Car ton serviteur ne fera plus d'holocauste, ni de sacrifice à d'autres dieux, mais seulement à l'Éternel.

18. L'Éternel veuille pardonner ceci à ton serviteur, c'est que quand mon maître entrera dans la maison de rimmon pour se prosterner là et qu'il s'appuiera sur ma main, je me prosternerai dans la maison de rimmon. L'Éternel, dis-je, me veuille pardonner cela quand je me prosternerai dans la maison de rimmon.

19. Et il lui dit : Va en paix. Ainsi étant parti d'avec lui, il marcha environ quelque petit espace de pays.

20. Alors Guéhazi, le serviteur d'Élisée, homme de Dieu, dit en lui-même : Voici mon maître a refusé de prendre quoi que ce soit de la main de Naaman Syrien de tout ce qu'il avait apporté. L'Éternel

est vivant que je courrai après lui et que je prendrai quelque chose de lui.

21. Guéhazi donc courut après Naaman et Naaman voyant qu'il courrait après lui il se jeta hors de son chariot au devant de lui et dit : Tout va-t-il bien ?

22. Et il répondit : Tout va bien. Mon maître m'a envoyé pour te dire : Voici à cette heure deux jeunes hommes de la montagne d'Éphraïm sont venus vers moi, qui sont des fils de prophètes. Je te prie, donne leur un talent d'argent et deux robes de rechange.

23. Et Naaman dit : Prends hardiment deux talents et il le pressa tant qu'on serra deux talents d'argent dans deux sacs, il lui donna aussi deux robes de rechange et il les donna à deux de ses serviteurs qui les portèrent devant lui.

24. Et quand il fut venu dans un lieu secret, il les prit d'entre leurs mains et serra tout dans une maison, puis il renvoya ces gens-là et ils s'en retournèrent.

25. Et il entra et il se présenta devant son maître et Élisée lui dit : D'où viens-tu Guéhazi ? Et il lui répondit : Ton serviteur n'a été ni çà, ni là.

26. Mais il lui dit : Mon cœur n'est-il pas allé là quand cet homme s'est retourné de dessus son chariot au devant de toi ? Est-ce le temps de prendre de l'argent et de prendre des vêtements, des oliviers, des vignes, du menu et du gros bétail, des serviteurs et des servantes ?

27. C'est pourquoi la lèpre de Naaman s'attachera à toi et à ta postérité à jamais. Et il sortit de devant lui blanc de lèpre comme la neige.

Réflexions

Le miracle de la guérison de Naaman est l'un des plus célèbres qu'Élisée ait faits. Dieu voulut qu'il arrivât pour apprendre, non seulement aux Israélites, mais aussi aux Syriens qui étaient un peuple étranger et idolâtre, que le Dieu d'Israël était le seul vrai Dieu. Ce fut pour la même raison que le prophète Élisée dit à Naaman de se laver dans les eaux du Jourdain qui étaient un fleuve du pays d'Israël. Naaman méprisa d'abord l'ordre que le prophète lui avait donné de se laver dans le Jourdain, jugeant que ce n'était pas là un moyen propre pour le guérir et ce fut cependant par là qu'il se vit délivré de sa lèpre.

Il ne faut jamais mépriser les moyens dont Dieu veut se servir pour nous faire part de ses grâces quoi qu'ils paraissent simples et faibles, mais il faut plutôt y reconnaître et y admirer sa puissance et sa bonté.

2. Naaman ayant été guéri promit de ne plus adorer que le vrai Dieu et de ne plus entrer dans les temples des idoles, si ce n'est lorsqu'il accompagnerait le roi son maître, ce qu'il crut pouvoir faire sans idolâtrie puisqu'il ne s'agissait que d'un devoir civil et attaché à sa charge et que d'ailleurs il avait renoncé au culte des idoles et déclaré qu'il ne voulait plus sacrifier qu'au vrai Dieu.

Cette conduite de Naaman doit nous apprendre à témoigner à Dieu notre reconnaissance lorsqu'il

nous a fait du bien et à ne jamais rien faire qui pût l'offenser ou blesser notre conscience.

3. Le refus qu'Élisée fit des riches présents de Naaman dût faire beaucoup d'impression sur l'esprit de ce général et lui inspirer encore plus de respect pour le vrai Dieu dont Élisée était le ministre.

C'est là un bel exemple de désinréressement qui doit surtout être imité par les ministres du Seigneur.

Enfin, il faut faire attention à ce qui arrivât à Guéhazi, qui pour avoir menti à Naaman et avoir pris en secret de ses présents, devint lépreux avec sa postérité. Élisée frappa Guéhazi de cette plaie parce que ce qu'il avait fait tournait au déshonneur de la vraie religion et marquait une âme basse et intéressée et un mauvais cœur, surtout après que son maître avait refusé les présents de Naaman.

Cela nous apprend que Dieu connaît les péchés commis en secret, qu'il les punit et qu'en particulier sa colère poursuit non seulement les injustes, mais en général tous ceux qui sont adonnés à l'avarice et au gain déshonnête et qu'enfin les biens que l'on acquiert par de méchantes voies portent avec eux une malédiction qui passe même souvent des pères aux enfants.

(a) v7 : Deutéronome 4.35, les nombres 32 et 39 sont mentionnés ensuite, mais sans rien de plus; I Samuel 2.6

(b) v14 : Luc 4.27

(1) v17 : De la terre du pays d'Israël pour élever un autel et y sacrifier à Dieu.

Chapitre VI

On voit dans ce chapitre diverses actions miraculeuses du prophète Élisée.

Il fait nager sur l'eau le fer d'une cognée, versets 1-7.

Il révèle au roi d'Israël les desseins du roi de Syrie, de quoi celui-ci étant irrité, il envoya des troupes pour prendre le prophète dans la ville de Dothan, mais des armées célestes vinrent à son secours et Élisée ayant frappé les Syriens d'éblouissement, il les conduisit à Samarie vers le roi d'Israël à qui il défendit de leur faire aucun mal, versets 8-23.

Quelque temps après, le roi de Syrie assiégea Samarie où la famine fut si grande que deux femmes mangèrent un de leurs enfants. Le roi d'Israël croyant qu'Élisée était la cause de tous ces malheurs jura qu'il le ferait mourir, versets 24-33.

OR les fils des prophètes dirent à Élisée : Voici maintenant le lieu où nous sommes assis devant toi est trop étroit pour nous.

2. Allons-nous-en maintenant jusqu'au Jourdain et nous prendrons de là chacun une pièce de bois et nous bâtirons là un lieu pour nous y asseoir. Et il répondit : Allez.

3. Et l'un d'eux dit : Je te prie qu'il te plaise de venir avec tes serviteurs. Et il répondit : J'y irai.

4. Il s'en alla donc avec eux et ils vinrent au Jourdain et coupèrent du bois.

5. Mais il arriva comme l'un d'entre eux abattait une pièce de bois que le fer de sa cognée tomba dans l'eau et il s'écria et dit : Hélas monseigneur, encore est-il emprunté.

6. Et l'homme de Dieu dit : Où est-il tombé ? Et il lui montra l'endroit. Alors il coupa un morceau de bois et le jeta là et il fit nager le fer au dessus de l'eau.

7. Et il dit : Lève-le. Et il étendit sa main et le prit.

8. Or le roi de Syrie, faisant la guerre à Israël, tenait conseil avec ses serviteurs disant : Mon camp sera dans un tel lieu.

9. Et l'homme de Dieu envoyait dire au roi d'Israël : Donne-toi garde de passer en ce lieu-là, car les Syriens y sont descendus.

10. Et le roi d'Israël envoyait au lieu que lui avait dit l'homme de Dieu et il y pourvoyait et il y était sur ses gardes, ce qu'il fit plus d'une et de deux fois.

11. Et le cœur du roi de Syrie en fut troublé. Et il appela ses serviteurs et leur dit : Ne me découvrez-vous pas qui est celui des nôtres qui envoie vers le roi d'Israël ?

12. Et l'un de ses serviteurs lui dit : Il n'y en a point, ô roi monseigneur, mais Élisée le prophète qui est en Israël déclare au roi d'Israël les paroles même que tu dis dans la chambre où tu te couches.

13. Et il dit : Allez et voyez où il est afin que je l'envoie prendre et on lui rapporta disant : Le voilà à Dothan.

14. Et il envoya là des chevaux et des chariots et de grandes troupes qui vinrent de nuit et qui environnèrent la ville.

15. Or le serviteur de l'homme de Dieu se leva de grand matin et sortit et voici des troupes, des chevaux et des chariots qui environnaient la ville. Et le serviteur de l'homme de Dieu lui dit : Hélas, monseigneur, comment ferons-nous ?

16. Et il répondit : Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux.

17. Et Élisée fit une prière et dit : Je te prie, ô Éternel, ouvre ses yeux afin qu'il voie. Et l'Éternel ouvrit les yeux du serviteur et il regarda et voici la montagne pleine de chevaux et de chariots de feu autour d'Élisée.

18. Puis les troupes descendirent vers Élisée et il pria l'Éternel et dit : Je te prie, frappe ces gens d'aveuglement et Dieu les frappa d'aveuglement selon la parole d'Élisée.

19. Et Élisée leur dit : Ce n'est pas ici le chemin et ce n'est pas ici la ville. Venez après moi et je vous mènerai vers l'homme que vous cherchez et il les mena à Samarie.

20. Et il arriva que sitôt qu'ils furent entrés dans Samarie, Élisée dit : Ô Éternel, ouvre leurs yeux afin qu'ils voient. Et l'Éternel ouvrit leurs yeux et ils virent et voici ils étaient au milieu de Samarie.

21. Et dès que le roi d'Israël les eut vus, il dit à Élisée : Mon père, frapperai-je, frapperai-je ?

22. Et il répondit : Tu ne les frapperas point. Frapperas-tu de ton épée et de ton arc ceux que

tu aurais pris prisonniers ? Mets plutôt du pain et de l'eau devant eux et qu'ils mangent et boivent et qu'ils s'en aillent vers leur seigneur.

23. Et il leur fit grande chère et ils mangèrent et burent puis il les laissa aller et ils s'en allèrent vers leur seigneur. Depuis ce temps-là les partis des Syriens ne revinrent plus au pays d'Israël.

24. Mais il arriva après ces choses que Benhadad roi de Syrie rassembla toute son armée et il monta et assiégea Samarie

25. Et il y eut une grande famine dans Samarie, car ils l'assiégèrent, jusque là que la tête d'un âne se vendait quatre-vingt pièces d'argent et la quatrième partie d'un kab¹ de fiente de pigeons² cinq pièces d'argent.

26. Et il arriva que, comme le roi d'Israël passait sur la muraille, une femme cria à lui disant : Ô roi monseigneur, délivre-moi.

27. Et il répondit : Puisque l'Éternel ne te délivre point, comment te délivrerais-je ? Serait-ce de l'aire ou de la cuve³ ?

28. Il lui dit encore : Qu'as-tu ? Et elle répondit : Cette femme-là m'a dit : Donne ton fils et mangeons-le aujourd'hui et nous mangerons mon fils demain.

29. Ainsi nous avons bouilli mon fils et nous l'avons mangé et le jour suivant je lui ai dit : Donne ton fils et mangeons-le, mais elle a caché son fils.

30. Et dès que le roi eut entendu les paroles de cette femme-là, il déchira ses vêtements et alors il passait sur la muraille, ce que le peuple vit et voilà il avait un sac sur sa chair en dedans.

31. C'est pourquoi le roi dit : Que Dieu me traite avec la dernière rigueur si aujourd'hui la tête d'Élisée fils de Sçaphat demeure sur lui.

32. Et Élisée étant assis dans sa maison et les anciens étant assis avec lui, le roi envoya un homme de sa part, mais avant que le messenger fût venu à lui, il dit aux anciens : Ne voyez-vous pas que ce fils de meurtrier a envoyé ici pour m'ôter la tête ? Prenez garde, dès que le messenger sera entré, que vous fermiez la porte et que vous l'arrêtiez à la porte, son maître ne vient-il pas, incontinent après lui ?

33. Comme il parlait encore avec eux, voici le messenger descendit vers lui et il dit : Voici ce mal vient de l'Éternel, qu'ai-je plus à attendre de l'Éternel ?

Réflexions

On continue à voir ici les grandes merveilles que Dieu fit dans le royaume d'Israël par le moyen d'Élisée. Le but de ces miracles était de conserver parmi les Israélites la connaissance du Dieu de leurs pères et d'entretenir la crainte de Dieu dans le cœur des gens de bien qu'il y avait dans ce royaume-là. C'était pour la même raison qu'il y avait de ce temps-là un si grand nombre de disciples des prophètes qui sont ici appelés les *filles des prophètes* et qui demeuraient dans le royaume des dix tribus.

Ce fut encore dans les mêmes vues et pour confondre les Syriens, qui étaient idolâtres, que Dieu fit avertir Joram roi d'Israël des desseins du

roi de Syrie par le moyen d'Élisée à qui le Seigneur révélait ces desseins et que même il livra entre les mains du prophète et par son moyen entre les mains du roi d'Israël les Syriens venus pour assiéger la ville de Dothan pour la prendre. Dieu accorda dans cette occasion une protection miraculeuse à Élisée en envoyant des armées célestes à son secours et en frappant d'aveuglement les Syriens et c'est là une preuve du soin que Dieu a de ses fidèles serviteurs et de ceux qui le craignent. Le prophète donna aussi alors des marques de sa modération et de sa douceur, il se contenta de faire sentir la puissance de Dieu aux Syriens, de les conduire à Samarie et de les livrer au roi d'Israël, mais il ne lui permet pas de lui faire aucun mal et même les Syriens furent reçus à Samarie et renvoyés ensuite avec toute sorte d'humanité et d'honnêteté.

C'est ainsi qu'il faut traiter tout le monde et même nos ennemis avec équité et avec modération.

On voit dans le récit de l'horrible famine qu'il y avait à Samarie les jugements de Dieu sur cette ville idolâtre et l'accomplissement des malédictions que Moïse avait autrefois dénoncées aux Israélites et en particulier de ce qu'il avait dit que les mères mangeraient leurs enfants lorsqu'ils seraient assiégés, Deutéronome 28.53.

Enfin, c'est une chose bien remarquable que le roi Joram, après tout ce que Dieu avait fait pour lui et les miracles d'Élisée dont il avait été le témoin ou dont il avait entendu le récit, se défia du secours de Dieu lorsqu'il se vit assiégé et jura même de faire mourir Élisée, attribuant à ce prophète les malheurs dont il était lui-même la cause, en quoi ce roi donna des marques de son extrême ingratitude et du dernier endurcissement.

Les méchants sont ingrats dans la prospérité et au lieu de s'humilier dans l'adversité, ils s'irritent et se raidissent avec plus de fierté contre ce qui devrait les ramener à leur devoir.

(1) v25 : C'était une petite mesure des choses sèches.

(2) v25 : C'était une espèce de légumes ou de pois qu'on appelait ainsi.

(3) v27 : C'est-à-dire : en te donnant du grain ou du vin.

Chapitre VII

La ville de Samarie étant assiégée par les Syriens et pressée par la famine, le prophète Élisée prédit aux habitants de cette ville une grande abondance et un capitaine se moquant de cette prédiction, le prophète lui dit qu'il verrait cette abondance, mais qu'il n'en profiterait pas, versets 1-2.

Les Syriens effrayés par un bruit que Dieu leur fait entendre prennent la fuite cette nuit même et l'une et l'autre des prédictions d'Élisée furent accomplies, versets 3-20.

ALORS Élisée dit : Écoutez la parole de l'Éternel : Ainsi a dit l'Éternel : Demain à cette heure on donnera le sac de fine farine pour un sicle et les deux sacs d'orge pour un sicle à la porte de Samarie.

2. Mais un capitaine sur la main duquel le roi s'appuyait répondit à l'homme de Dieu : Quand maintenant l'Éternel ferait des ouvertures au Ciel, cela se ferait-il ? Et Élisée dit : Voilà, tu le verras de tes yeux, mais tu n'en mangeras point.

3. Or il y avait à l'entrée de la porte quatre hommes lépreux et ils se dirent l'un à l'autre : Pourquoi demeurons-nous ici jusqu'à ce que nous soyons morts ?

4. Si nous parlons d'entrer dans la ville, la famine y est et nous mourrons là et si nous demeurons ici, nous mourrons aussi. Maintenant donc venez et glissons-nous dans le camp des Syriens. S'ils nous laissent vivre, nous vivrons et s'ils nous font mourir, nous mourrons.

5. C'est pourquoi sur l'entrée de la nuit ils se levèrent pour entrer au camp des Syriens et ils vinrent jusqu'à l'un des bouts du camp et voilà il n'y avait personne,

6. Car le Seigneur avait fait entendre dans le camp des Syriens un bruit comme des chariots et des chevaux et d'une grande armée, de sorte qu'ils s'étaient dit l'un à l'autre : Voilà le roi d'Israël a payé les rois des Héthiens et les rois des Égyptiens pour venir contre nous.

7. Et ils s'étaient levés et s'en étaient fuis sur l'entrée de la nuit et ils avaient laissé leurs tentes, leurs chevaux, leurs ânes et le camp comme il était et ils s'en étaient fuis pour sauver leur vie.

8. Ces lépreux-là donc entrèrent jusqu'à l'un des bouts du camp, ils vinrent dans une tente et mangèrent et burent et prirent de là de l'argent, de l'or et des habits et s'en allèrent et les cachèrent et entrèrent dans une autre tente et prirent de là aussi les mêmes choses et s'en allèrent et les cachèrent.

9. Alors ils se dirent l'un à l'autre : Nous ne faisons pas bien, ce jour est un jour de bonnes nouvelles et nous demeurons dans le silence. Si nous attendons jusqu'à ce que le jour soit venu, nous porterons la peine de notre iniquité. C'est pourquoi maintenant venez, allons et faisons-le savoir à la maison du roi.

10. Ils vinrent donc et crièrent aux portes de la ville et le leur firent entendre disant : Nous sommes entrés dans le camp des Syriens et voilà, il n'y a personne et on n'entend la voix d'aucun homme, mais il y a seulement des chevaux attachés et des ânes attachés et les tentes sont comme elles étaient.

11. Alors les portiers crièrent et le firent entendre à ceux qui étaient dans la maison du roi.

12. Et le roi se leva de nuit et dit à ses serviteurs : Je vous dirai maintenant ce que les Syriens nous ont fait. Ils ont connu que nous sommes affamés, ils seront sortis du camp pour se cacher aux champs disant : Quand ils seront sortis hors de la ville, nous les prendrons vifs et nous entrerons dans la ville.

13. Mais l'un des serviteurs répondit et dit : Que maintenant on prenne cinq des chevaux qui sont demeurés de reste dans la ville. Voilà ils sont comme toute la multitude d'Israël qui y est demeurée de reste, voilà ils sont comme toute la multitude qui a été consumée, envoyons-les et voyons ce que c'est.

14. Ils prirent donc deux chariots avec leurs chevaux et ainsi le roi envoya au camp des Syriens et leur dit : Allez et voyez.

15. Et ils s'en allèrent après eux jusqu'au Jourdain et voilà, le chemin était plein d'habits et de hardes que les Syriens avaient jetées en se hâtant et les messagers retournèrent et le rapportèrent au roi.

16. Alors le peuple sortit et pilla le camp des Syriens, de sorte qu'on donna le sac de fine farine pour un sicle et les deux sacs d'orge pour un sicle, selon la parole de l'Éternel.

17. Et le roi donna la charge de la porte au capitaine sur la main duquel il s'appuyait et le peuple l'étouffa à la porte, de sorte qu'il mourut selon ce que l'homme de Dieu avait dit quand il parla au roi lorsque le roi était descendu vers lui ^a,

18. Car lorsque l'homme de Dieu avait parlé au roi disant : Demain matin à cette heure à la porte de Samarie, on donnera les deux sacs d'orge pour un sicle et le sac de fine farine pour un sicle,

19. Ce capitaine-là avait répondu à l'homme de Dieu et il avait dit : Quand maintenant l'Éternel ferait des ouvertures au Ciel, ce que tu dis pourrait-il arriver ? Et l'homme de Dieu avait dit : Voilà, tu le verras de tes yeux, mais tu n'en mangeras point.

20. Il lui en arriva donc ainsi, car le peuple l'étouffa à la porte de sorte qu'il mourut.

Réflexions

Pour profiter de cette lecture, il faut y faire ces trois réflexions principales.

La première que Samarie, étant assiégée et réduite aux dernières extrémités par la famine, Dieu fit prédire par le prophète Élisée que cette famine allait cesser et qu'elle serait suivie d'une grande abondance. Dieu voulut qu'Élisée prédit cette délivrance et cette abondance afin qu'il parût à tout le monde qu'elles venaient de Dieu et que les habitants de Samarie lui en donnassent toute la gloire. Ce fut aussi là une marque bien particulière de la bonté de Dieu et de son support envers un peuple engagé dans l'idolâtrie et un prince impie et cruel.

La seconde réflexion est que, quoi que cette prédiction fût fort surprenante et contre toute apparence, elle s'accomplit dans un jour. Samarie fut délivrée en même temps et de la guerre et de la famine et cela par un moyen admirable et auquel personne n'eût jamais pensé, Dieu ayant jeté la terreur dans l'armée des Syriens par un bruit qu'il leur fit entendre et ayant voulu que dans ce même temps des lépreux entrassent dans le camp des ennemis et annonçassent à ceux de Samarie que les Syriens avaient levé le siège.

De là nous devons recueillir que Dieu a toujours des moyens prompts et sûrs pour exécuter ses promesses, quelque difficulté qu'on trouve dans leur exécution et qu'ainsi il ne faut jamais douter de leur vérité, ni tomber dans la défiance ou dans l'incrédulité.

3. Ce qui arriva à ce capitaine dont il est fait mention dans cette histoire est très remarquable. Il s'était

moqué de la prédiction d'Élisée et il avait dit que quand Dieu ferait des ouvertures dans le Ciel, on ne saurait voir une si grande abondance. Mais sa propre expérience le convainquit de la vérité des promesses d'Élisée aussi bien que de la certitude de ses menaces et il trouva sa punition dans la délivrance de Samarie.

Les profanes et les incrédules attaquent la divinité par des sentiments et par des discours téméraires et impies. Ils révoquent en doute ce que Dieu a révélé parce qu'ils y voient des difficultés, mais ils seront convaincus par leur expérience que Dieu est véritable en tout ce qu'il dit et ceux qui n'auront pas voulu croire à sa parole éprouveront la vérité des menaces qu'elle dénonce aux incrédules et aux méchants.

(a) v17 : Sus 6.33

Chapitre VIII

La femme Sçunamite, dont Élisée avait ressuscité le fils, étant retournée au pays d'Israël, d'où elle s'était retirée à cause de la famine, elle obtint du roi Joram que tout son bien lui fût rendu, versets 1-6.

Élisée étant à Damas et Ben-hadad, roi de Syrie, l'ayant fait consulter par Hazaël sur l'issue de sa maladie, il prédit que quoique la maladie ne fût point mortelle en elle-même, il mourrait et qu'Hazaël règnerait en sa place et ferait beaucoup de mal aux Israélites, versets 7-15.

Joram, cinquième roi de Juda étant monté sur le trône, introduit le culte des idoles, de quoi Dieu le châtia par la révolte des Iduméens et de ceux de Libna, versets 16-24.

Il mourut après avoir régné huit ans. Achazja son fils lui succéda qui ne régna qu'un an et fut aussi idolâtre, versets 25-29.

OR Élisée avait parlé à la femme ^a au fils de laquelle il avait rendu la vie et lui avait dit : Lève-toi et va t'en, toi et ta famille, et demeure où tu pourras, car l'Éternel a appelé la famine et même elle vient sur le pays pour sept ans.

2. Cette femme-là donc s'étant levée avait fait selon la parole de l'homme de Dieu et s'en était allée, elle et sa famille, et elle avait demeuré sept ans au pays des Philistins.

3. Mais il arriva qu'au bout des sept ans, cette femme-là s'en retourna du pays des Philistins et elle s'en alla pour faire une prière au roi à l'occasion de sa maison et de ses champs qu'elle voulait redemander.

4. Le roi parlait alors à Guéhazi, serviteur de l'homme de Dieu, et lui disait : Je te prie, récite-moi toutes les grandes choses qu'Élisée a faites.

5. Et il arriva que lorsqu'il récitait au roi comment il avait rendu la vie à un mort, la femme, au fils de laquelle il avait rendu la vie, vint faire une prière au roi touchant sa maison et touchant ses champs. Et

Guéhazi dit : Ô roi monseigneur, c'est ici la femme et c'est ici son fils a qui Élisée a rendu la vie.

6. Alors le roi s'en enquit de la femme et elle lui raconta la chose. Et le roi lui donna un officier auquel il dit : Fais-lui ravoir tout ce qui lui appartenait, même tous les revenus de ses champs, depuis le temps qu'elle a quitté le pays jusqu'à maintenant.

7. Après cela, Élisée alla à Damas et alors Ben-hadad roi de Syrie était malade et on le lui rapporta et on lui dit : L'homme de Dieu est venu jusqu'ici.

8. Et le roi dit à Hazaël : Prends un présent avec toi et va-t'en au devant de l'homme de Dieu et consulte l'Éternel disant : Relèverai-je de cette maladie ?

9. Et Hazaël s'en alla au devant de lui, ayant pris un présent avec soi, quarante chameaux chargés de tout ce qu'il y avait de mieux à Damas et il vint se présenter devant lui et dit : Ton fils Ben-hadad, roi de Syrie, m'a envoyé vers toi pour te dire : Relèverai-je de cette maladie ?

10. Et Élisée lui répondit : Va, dis-lui : Certainement tu en peux relever. Mais l'Éternel m'a montré que certainement il mourra ¹.

11. Et l'homme de Dieu arrêta sa vue sur Hazaël et se retint longtemps, puis l'homme de Dieu pleura.

12. Et Hazaël dit : Pourquoi pleure monseigneur ? Et il répondit : Parce que je sais combien tu feras de mal aux enfants d'Israël, tu mettras le feu à leurs villes fortes et tu tueras avec l'épée leurs jeunes gens et tu écraseras leurs petits enfants et tu feras leurs femmes enceintes.

13. Et Hazaël dit : Mais qui est ton serviteur qui n'est qu'un chien pour faire de si grandes choses ? Et Élisée répondit : L'Éternel ^b m'a montré que tu seras roi de Syrie.

14. Ainsi il partit d'avec Élisée et vint vers son maître qui lui demanda : Que t'a dit Élisée ? Et il répondit : Il m'a dit que certainement tu peux relever de cette maladie.

15. Mais il arriva que le lendemain Hazaël prit un drap épais et le plongea dans de l'eau et l'étendit sur le visage de Ben-hadad de sorte qu'il mourut et Hazaël régna à sa place.

16. ^c Or la cinquième année de Joram, fils d'Achab, roi d'Israël, Josaphat étant encore roi de Juda, Joram, fils de Josaphat, roi de Juda, commença à régner sur Juda.

17. Il était âgé de trente-deux ans quand il commença à régner et il régna huit ans à Jérusalem.

18. Et il suivit le train des rois d'Israël comme avait fait la maison d'Achab, car la fille d'Achab était sa femme, de sorte qu'il fit ce qui déplait à l'Éternel.

19. Toutefois l'Éternel, pour l'amour de David son serviteur, ne voulut point détruire Juda ^d comme il lui avait dit qu'il lui donnerait une lampe et à ses fils à toujours.

20. De son temps, ceux d'Édom se révoltèrent de l'obéissance de Juda et établirent un roi sur eux.

21. Et Joram passa à Tsahir avec tous ses chariots et se leva de nuit et battit les Iduméens qui

étaient autour de lui et les conducteurs de chariots, mais le peuple s'enfuit dans ses tentes.

22. Et néanmoins, les Iduméens se révoltèrent de l'obéissance de Juda jusqu'à ce jour. Libna se révolta aussi en ce temps-là.

23. Le reste des actions de Joram et même tout ce qu'il a fait, n'est-il pas écrit au livre des chroniques des rois de Juda ?

24. Joram donc s'endormit avec ses pères avec lesquels il fut enseveli dans la ville de David et ^e Achazja son fils régna en sa place.

25. La douzième année de Joram, fils d'Achab, roi d'Israël, Achazja, fils de Joram, roi de Juda, commença à régner.

26. Achazja était âgé de vingt-deux ans quand il commença à régner et il régna un an à Jérusalem. Sa mère s'appelait Hatalie et elle était fille ² de Homri, roi d'Israël.

27. Il suivit le train de la maison d'Achab et fit ce qui est mauvais devant l'Éternel, comme la maison d'Achab, car il était gendre de la maison d'Achab.

28. Et il s'en alla avec Joram, fils d'Achab, à la guerre contre Hazaël, roi de Syrie, à Ramoth de Galaad et les Syriens battirent Joram.

29. Et ^f le roi Joram s'en retourna pour se faire panser à Jizréhel des plaies que les Syriens lui avaient faites à Rama quand il combattait contre Hazaël, roi de Syrie, et Achazja, fils de Joram, roi de Juda, descendit pour voir Joram, fils d'Achab, à Jizréhel parce qu'il était malade.

Réflexions

La première réflexion qu'il faut faire sur ce chapitre, c'est que Dieu a une parfaite connaissance de l'avenir, que sa providence conduit toutes choses et qu'elle veille surtout pour ceux qui le craignent.

C'est de quoi nous avons une preuve dans l'avertissement qu'Élisée donna à la Sunamite en lui disant que Dieu allait envoyer une longue famine sur le royaume d'Israël. On voit un autre effet admirable de la providence en ce que cette femme vint redemander ses biens au roi d'Israël précisément dans le temps que Guéhazi, serviteur d'Élisée, racontait à ce prince comment son maître avait ressuscité le fils de cette femme-là.

L'ordre que Joram donna pour faire rendre à la Sunamite tous ses biens est un acte de justice et cela apprend aux rois, aux juges et à toutes sortes de personnes à rendre à chacun ce qui lui appartient.

Au reste, les diverses circonstances de cette histoire servent à confirmer la vérité des miracles qu'Élisée avait fait.

La démarche de Ben-hadad, roi de Syrie, qui envoya demander au prophète Élisée s'il relèverait de sa maladie marque que ce prophète était en grande considération même chez les princes voisins des Israélites et qu'il y avait dans la Syrie plusieurs personnes qui avaient un grand respect pour le Dieu

d'Israël. Élisée prédit la mort de Ben-hadad et l'élévation de Hazaël sur le trône de la Syrie. Cette prédiction devait faire reconnaître aux Syriens, aux Israélites et à Hazaël lui-même que l'Éternel était le seul vrai Dieu et que c'était par sa volonté que les rois régnaient, non seulement dans le pays d'Israël, mais aussi dans les autres royaumes.

Il faut remarquer après cela que, bien que cette prédiction d'Élisée donnât sans doute occasion à Hazaël de faire mourir Ben-hadad son roi par une noire trahison, Dieu ne fut pourtant pas l'auteur de ce crime et que s'il permit qu'Hazaël régnât et qu'il commit tant de cruautés, ce fut parce qu'il voulait punir par son moyen Ben-hadad qui avait fait tant de maux aux Israélites aussi bien que les Israélites eux-mêmes et en particulier la famille d'Achab.

Ainsi quand on voit des événements de cette nature et quand il s'élève des princes tyrans et cruels ou des hommes injustes qui font divers maux, il faut penser que cela n'arrive que par la permission divine et Dieu, qui se sert de toutes sortes d'instruments pour faire son œuvre, emploie souvent les méchants en sorte qu'en commettant des péchés auxquels leur propre malice les porte, ils exécutent sans le savoir et quelques fois même contre leur intention ses jugements et les desseins de sa providence.

L'histoire sainte remarque que Joram, fils du bon roi Josaphat, fut un méchant prince, qu'il fut entraîné dans l'idolâtrie par Hatalie sa femme qui était fille d'Achab, roi d'Israël, et qu'après la mort de Joram, Achazja son fils marcha sur ses traces.

On voit sensiblement par là que les alliances avec les personnes qui n'ont pas de la religion et de la vertu sont funestes aux familles et y introduisent l'impiété.

Au reste, Joram et Achazja ne demeurèrent pas impunis. Les Iduméens se révoltèrent contre Joram, son règne fut court et très malheureux, il mourut d'une maladie longue et cruelle et Achazja son fils périt aussi malheureusement comme tout cela est récité dans le deuxième livre des Chroniques, chapitres XXI et XXII.

Ainsi l'on a en la personne de ces deux rois un exemple bien remarquable des jugements de Dieu sur ceux qui l'offensent et en particulier sur les enfants qui dégénèrent de la piété de leurs prédécesseurs.

(a) v1 : Ci-dessus 4.35

(b) v13 : I Rois 19.15

(c) v16 : II Chroniques 21.4 et suivants où est contenue la répétition de cette histoire.

(d) v19 : II Samuel 7.13 ; Psaulme 132.17

(e) v24 : II Chroniques 22.1 et suivants où cette histoire est répétée.

(f) v29 : Ci-dessus 9.15

(1) v10 : Ben-hadad ne mourut pas de sa maladie, mais il fut étouffé par Hazaël.

(2) v26 : Petite fille de Homri. Elle était fille d'Achab, sus verset 18 et Achab était fils d'Homri, I Rois 16.2.

Chapitre IX

Un prophète, disciple d'Élisée, oint par son ordre Jéhu pour être roi sur Israël en la place de Joram et lui ordonne d'exterminer toute la maison d'Achab, versets 1-10.

Jéhu, étant proclamé roi, assemble des troupes et va à Jizréhel où il tue Joram et fait jeter son corps dans le champ de Naboth, versets 11-26.

Il fit aussi mourir Achazja, roi de Juda, qui était venu visiter Joram. Il fit jeter par les fenêtres Jézabel, veuve du roi Achab, et elle fut mangée par les chiens comme Élie l'avait prédit, versets 27-37.

ALORS Élisée le prophète appela un d'entre les fils de prophètes et lui dit : ^a Ceins tes reins et prends cette fiole d'huile en ta main et va t'en à Ramoth de Galaad.

2. Quand tu y seras entré, regarde où sera Jéhu, fils de Josaphat, fils de Nilsçi et y entre, et l'ayant fait lever d'avec ses frères, tu le feras entrer dans quelque chambre secrète.

3. Et tu prendras la fiole d'huile et tu la verseras sur sa tête et tu lui diras : Ainsi a dit l'Éternel : Je t'ai oint pour roi sur Israël. Après quoi tu ouvriras la porte et tu t'enfuiras et tu ne t'arrêteras point.

4. Ainsi ce jeune homme qui était le serviteur du prophète Élisée s'en alla à Ramoth de Galaad.

5. Et quand il y entra, voilà les capitaines de l'armée étaient assis et il lui dit : Capitaine, j'ai à te parler. Et Jéhu répondit : À qui parles-tu de nous tous ? Et il dit : À toi capitaine.

6. Alors Jéhu se leva et entra dans la maison et le jeune homme lui versa l'huile sur sa tête et lui dit : Ainsi a dit l'Éternel le Dieu d'Israël : ^b Je t'ai oint pour roi sur le peuple de l'Éternel, sur Israël,

7. Et tu frapperas la maison d'Achab ton seigneur, car je vengerai le sang de mes serviteurs les prophètes et le sang de tous les serviteurs de l'Éternel en le redemandant de la main de Jézabel,

8. ^c Et toute la maison d'Achab périra et je retrancherai à Achab jusqu'à un seul homme, tant ce qui est serré que ce qui est abandonné en Israël,

9. Et je mettrai la maison d'Achab ^d dans le même état que j'ai mis la maison de Jéroboam, fils de Nébat, et que j'ai mis la ^e maison de Bahaça, fils d'Ahija.

10. Les chiens mangeront aussi Jézabel dans le champ de Jizréhel et il n'y aura personne qui l'ensevelisse. Ensuite ce prophète ouvrit la porte et s'enfuit.

11. Alors Jéhu sortit vers les officiers de son seigneur. Et on lui dit : Tout va-t-il bien ? Pourquoi cet insensé est-il venu vers toi ? Et il leur répondit : Vous connaissez l'homme et ce qu'il fait dire.

12. Mais ils dirent : Ce n'est pas cela, déclare-nous le maintenant. Et il répondit : Il m'a dit telle et telle chose et il m'a dit : Ainsi a dit l'Éternel : Je t'ai oint pour roi sur Israël.

13. Et ils se hâtèrent donc et prirent chacun leurs vêtements et les mirent sous lui au plus haut des degrés et sonnèrent de la trompette et dirent : Jéhu a été fait roi.

14. Ainsi Jéhu, fils de Josaphat, fils de Nimsçi, fit une conjuration contre Joram. Or Joram avait fortifié Ramoth de Galaad, lui et tout Israël, craignant Hazaël, roi de Syrie.

15. ^f Et le roi Joram s'en étant retourné pour se faire panser à Jizréhel des plaies que les Syriens lui avaient faites quand il combattait contre Hazaël, roi de Syrie. Et Jéhu dit : Si vous le trouvez bon, que personne ne sorte, ni n'échappe de la ville pour aller le rapporter à Jizréhel.

16. Alors Jéhu monta à cheval et s'en alla à Jizréhel, car Joram était là malade et Achazja, roi de Juda, y était descendu pour visiter Joram.

17. Or il y avait une sentinelle sur une tour à Jizréhel qui vit la troupe de Jéhu qui venait et dit : Je vois une troupe de gens. Et Joram dit : Prends un cavalier et l'envoie au devant d'eux et qu'il dise : Y a-t-il paix ?

18. Et le cavalier s'en alla au devant de lui et dit : Ainsi a dit le roi : Y a-t-il paix ? Et Jéhu répondit : Qu'as-tu à faire de paix ? Passe derrière moi. Et la sentinelle le rapporta et dit : Le messenger est venu jusqu'à eux et il ne revient point.

19. Et il envoya un autre cavalier qui vint à eux et dit : Ainsi a dit le roi : Y a-t-il paix ? Et Jéhu répondit : Qu'as-tu à faire de paix ? Passe derrière moi.

20. Et la sentinelle le rapporta et dit : Il est venu jusqu'à eux et il ne revient point, mais la démarche est comme la démarche de Jéhu, car il marche avec fureur.

21. Alors Joram dit : Attèle. Et on attela son chariot. Ainsi Joram, roi d'Israël, sortit avec Achazja, roi de Juda, chacun dans son chariot et ils allèrent pour rencontrer Jéhu et ils le trouvèrent dans le champ de Naboth Jizréhelite.

22. Et dès que Joram eut vu Jéhu, il dit : Apportes-tu la paix, Jéhu ? Et Jéhu répondit : Quelle paix, tandis que la prostitution de Jézabel ta mère et ses enchantements ¹ seront en si grand nombre ?

23. Alors Joram tourna sa main et s'enfuit et dit à Achazja : Achazja, nous sommes trahis.

24. Et Jéhu prit son arc à pleine main et frappa Joram entre ses épaules de sorte que la flèche sortait à travers de son cœur et il tomba sur ses genoux dans son chariot.

25. Et Jéhu dit à Bidkar son capitaine : Prends-le et jette-le en quelque endroit du champ de Naboth Jizréhelite, car tu dois te souvenir quand nous étions à cheval moi et toi l'un après l'autre en suivant Achab son père ^g l'Éternel prononça cette menace contre lui :

26. Si je ne vis hier au soir le sang de Naboth et le sang de ses fils et si je ne te le rend dans ce champ dit l'Éternel. C'est pourquoi maintenant, prends-le et le jette dans ce champ selon la parole de l'Éternel.

27. Et Achazja roi de Juda ayant vu cela s'en était enfui par le chemin de la maison du jardin, mais

Jéhu l'avait poursuivi et avait dit : Frappez-le aussi sur le chariot. Ce fut dans la montée de Gur qui est auprès de Jibléham, puis il s'enfuit à Méguiddo et mourut là.

28. Et ses serviteurs l'emmenèrent sur un chariot à Jérusalem et l'ensevelirent dans son sépulcre avec ses pères dans la ville de David.

29. Or l'onzième année de Joram fils d'Achab, Achazja avait commencé à régner sur Juda.

30. Et Jéhu vint à Jizréhel et Jézabel l'ayant entendu farda son visage et elle ordonna sa tête et elle regardait par la fenêtre.

31. Et comme Jéhu entra dans la porte, elle dit : En a-t-il bien pris à ^h Zimri qui tua son seigneur ?

32. Et il leva sa tête vers la fenêtre et dit : Qui y a-t-il ici de mes gens ? Qui ? Alors deux ou trois officiers le regardèrent

33. Auxquels il dit : Jetez-la en bas. Et ils la jetèrent de sorte qu'il rejaillit de son sang contre la muraille et contre les chevaux et il la foula aux pieds.

34. Et étant entré il mangea et but, puis il dit : ⁱ Allez voir maintenant cette maudite femme et ensevelissez-la, car elle est fille de roi.

35. Ils s'en allèrent donc pour l'ensevelir, mais ils n'y trouvèrent rien que le crâne et les pieds et les paumes des mains.

36. Et étant retournés ils le lui rapportèrent et il dit : C'est la parole que l'Éternel avait ^j prononcée par son serviteur Élie Tisbite disant : Dans le champ de Jizréhel les chiens mangeront la chair de Jézabel.

37. Et le cadavre de Jézabel sera comme du fumier sur le champ dans le champ de Jizréhel de sorte qu'on ne pourra pas dire : C'est ici Jézabel.

Réflexions

L'onction de Jéhu que Dieu choisit pour être roi d'Israël fait voir que c'est Dieu qui élève et qui détrône les rois, comme il le trouve à propos pour exécuter ses jugements et pour accomplir les desseins de sa providence.

Ce que Jéhu fit contre la famille d'Achab doit être regardé comme l'œuvre de Dieu et c'est ce que prouvent les diverses circonstances de cette histoire qui sont très remarquables.

Jéhu est établi roi sans qu'il s'y attendit.

Joram, fils d'Achab, est tué et jeté dans la possession que son père avait ravie à Naboth. Jéhu se souvient alors qu'Élie avait prédit que Dieu punirait les fils d'Achab dans cette même possession.

Jézabel, cette méchante reine qui avait tant fait de mal, est jetée par les fenêtres de son palais et mangée des chiens.

Ainsi tout ce que le prophète Élie avait prédit à Achab et à sa famille arriva et Dieu fit une sévère vengeance de l'impiété de ce roi qui avait introduit l'idolâtrie de bahal parmi les Israélites.

On voit donc par cette histoire que les menaces de Dieu ne sont jamais vaines, que sa malédiction

tombe sur les princes impies et sur les familles où l'impiété règne.

Il faut aussi se souvenir qu'Achazja, roi de Juda, pour avoir imité les roi d'Israël dans leurs péchés et dans leur idolâtrie et pour s'être uni avec Joram, roi d'Israël, périt avec lui et que Jéhu le fit aussi mourir.

Ceux qui se rendent compagnons et les imitateurs des méchants en portent tôt ou tard la peine.

- (a) v1 : I Rois 19.16
- (b) v6 : II Chroniques 22.7
- (c) v8 : I Rois 21.21
- (d) v9 : I Rois 15.29
- (e) v9 : I Rois 16.3-11
- (f) v15 : Ci-dessus 8.29
- (g) v25 : Rois 21.19
- (h) v31 : I Rois 16.18
- (i) v34 : I Rois 16.31
- (j) v36 : I Rois 21.23

(1) v22 : C'est-à-dire : l'idolâtrie que Jézabel avait établie.

Chapitre X

Le roi Jéhu fait mourir soixante-dix fils du roi Achab et plusieurs parents d'Achazja, roi de Juda, versets 1-14.

Ensuite, ayant assemblé tous les sacrificateurs de bahal sous prétexte d'un sacrifice, il les fit tous tuer et il abolit le culte de cette idole, versets 15-28.

Cependant il conserva le culte idolâtre que Jéroboam avait établi et il attira par ce moyen la colère de Dieu sur lui. Il mourut après avoir régné vingt-huit ans et Joachaz son fils lui succéda qui fut le onzième roi d'Israël, versets 29-36.

OR Achab avait soixante et dix fils dans Samarie et Jéhu écrivit des lettres et les envoya à Samarie aux principaux de Jizréhel, aux anciens et à ceux qui nourrissaient les enfants d'Achab, leur mandant en ces termes :

2. Dès que ces lettres seront parvenues jusqu'à vous qui avez avec vous les fils de votre maître et les chariots et les chevaux et la ville forte et les armes,

3. Regardez qui est le plus considérable et le plus agréable d'entre les fils de votre maître et mettez-le sur le trône de son père et combattez pour la maison de votre seigneur.

4. Et ils eurent une fort grande peur et ils dirent : Voilà deux rois n'ont point pu tenir contre lui, comment pourrions-nous tenir ?

5. Ceux donc qui avaient la charge de la maison et ceux qui étaient commis sur la ville et les anciens et ceux qui nourrissaient les enfants d'Achab mandèrent à Jéhu disant : Nous sommes tes serviteurs, nous ferons tout ce que tu nous diras, nous ne ferons personne roi, fais ce qui te semblera bon.

6. Et il leur écrivit des lettres pour la seconde fois en ces termes : Si vous êtes à moi et si vous obéissez à ma voix, prenez les têtes des fils de votre maître et venez vers moi à cette heure à Jizréhel. (Or les fils du roi qui étaient soixante et dix hommes

étaient avec les plus grands de la ville qui les nourrissaient.)

7. Aussitôt donc que les lettres furent parvenues jusqu'à eux, ils prirent les fils du roi et mirent à mort ces soixante et dix hommes et ayant mis leurs têtes dans des paniers, il les lui envoyèrent à Jizréhel.

8. Et un messenger vint qui les lui apporta et lui dit : Ils ont apporté les têtes des fils du roi. Et il répondit : Mettez-les en deux monceaux à l'entrée de la porte jusqu'au matin.

9. Et il arriva le matin qu'il sortit et s'étant arrêté il dit à tout le peuple : Vous êtes justes, voici j'ai fait une ligue contre mon seigneur et je l'ai tué, mais qui a frappé tous ceux-ci ?

10. Sachez maintenant qu'il ne tombera rien à terre de la parole de l'Éternel ^a que l'Éternel a prononcée contre la maison d'Achab et que l'Éternel a fait ce qu'il avait dit par son serviteur Élie.

11. Jéhu fit encore mourir tous ceux qui étaient demeurés de reste de la maison d'Achab à Jizréhel avec tous ceux qui avaient été avancés par lui et ses familiers amis et ses principaux officiers, tant qu'il ne lui en laissa pas un de reste.

12. Après cela il se leva et partit et vint à Samarie. Et comme il était près d'une maison de bergers sur le chemin,

13. ^b Il trouva les frères d'Achazja roi de Juda et il leur dit : Qui êtes-vous ? Et ils répondirent : Nous sommes les frères d'Achazja et nous sommes descendus pour saluer les fils du roi et les fils de la reine.

14. Alors il dit : Saisissez-les vifs. Et ils les saisirent tous vifs et ils les mirent à mort, savoir quarante-deux hommes auprès du puits de la maison des bergers et on n'en laissa pas un de reste.

15. ^c Et Jéhu, étant parti de là, trouva Jonadab, fils de Réchab, qui lui venait au devant lequel il salua et lui dit : Ton cœur est-il aussi droit envers moi que mon cœur est envers le tien ? Et Jonadab répondit : Il l'est, oui, il l'est, donne-moi ta main. Et il lui donna sa main et le fit monter avec lui dans le chariot.

16. Puis il dit : Viens avec moi et tu verras le zèle que j'ai pour l'Éternel. Ainsi on le mit dans son chariot.

17. Et quand Jéhu fut venu à Samarie, il ^d tua tous ceux qui étaient demeurés de reste de la maison d'Achab à Samarie jusqu'à ce qu'il eut tout exterminé ^e selon la parole que l'Éternel avait dite à Élie.

18. Et Jéhu rassembla tout le peuple et leur dit : ^f Achab n'a servi bahal que peu, mais Jéhu le servira beaucoup.

19. C'est pourquoi maintenant appelez-moi tous les prophètes de bahal, tous ses serviteurs et tous ses sacrificateurs, qu'il n'en manque pas un seul, car je veux faire un grand sacrifice à bahal. Qui-conque ne s'y trouvera pas ne vivra point. Or Jéhu faisait cela par finesse afin qu'il fit périr ceux qui servaient bahal.

20. Et Jéhu dit : Consacrez une fête solennelle à bahal. Et ils la publièrent.

21. Et Jéhu envoya par tout Israël et tous les serviteurs de bahal vinrent. Il n'en demeura pas un qui n'y vint point et ils entrèrent dans la maison de bahal et la maison de bahal fut remplie depuis un bout jusqu'à l'autre.

22. Alors il dit à celui qui avait la charge du revestiaire : Donne des vêtements à tous les serviteurs de bahal. Et il leur donna des vêtements.

23. Et Jéhu et Jonadab, fils de Réchab, entrèrent dans la maison de bahal et Jéhu dit aux serviteurs de bahal : Cherchez diligemment et regardez que peut-être il n'y ait ici entre vous quelqu'un des serviteurs de l'Éternel, mais qu'il n'y ait que les seuls serviteurs de bahal.

24. Ils entrèrent donc pour faire les sacrifices et les holocaustes. Or Jéhu avait donné ordre dehors à quatre-vingts hommes et leur avait dit : S'il y a quelqu'un de ces hommes que je m'en vais mettre entre vos mains qui en échappe, la vie de chacun de vous répondra pour sa vie.

25. Et il arriva que dès qu'on eut achevé de faire l'holocauste, Jéhu dit aux archers et aux capitaines : Entrez, tuez-les, qu'il n'en échappe aucun. Les archers donc et les capitaines les firent passer au fil de l'épée et les jetèrent là, puis ils s'en allèrent jusqu'à la ville de la maison de bahal.

26. Et ils tirèrent les statues de la maison de bahal et les brûlèrent.

27. Et ils démolirent la statue de bahal. Ils démolirent aussi la maison de bahal et ils en firent des retruits, ce qui est demeuré jusqu'à ce jour.

28. Ainsi Jéhu extermina bahal du milieu d'Israël.

29. Toutefois Jéhu ne se détourna point des péchés par lesquels Jéroboam, fils de Nébat, avait fait péché Israël, savoir des veaux d'or qui étaient à Béth-el et à Dan.

30. Et l'Éternel dit à Jéhu : Parce que tu as fort bien exécuté ce qui était droit devant moi et que tu as fait à la maison d'Achab tout ce que j'avais dans mon cœur, tes ^g fils seront assis sur le trône d'Israël jusqu'à la quatrième génération.

31. Mais Jéhu ne prit point garde à marcher dans la loi de l'Éternel le Dieu d'Israël de tout son cœur, il ne se détourna point des péchés par lesquels Jéroboam avait fait pécher Israël.

32. En ce temps-là l'Éternel commença à retrancher quelque partie du royaume d'Israël, car Hazaël battit les Israélites dans toutes leurs contrées,

33. Depuis le Jourdain jusqu'au soleil levant, savoir tout le pays de Galaad, des Gadites et des Rubénites et de ceux de Manassé depuis Haroher qui est sur le torrent d'Amon jusqu'à Galaad et Basçan.

34. Le reste des actions de Jéhu, tout ce qu'il a fait et tous ses exploits, ne sont-ils pas écrits au livre des chroniques des rois d'Israël ?

35. Et Jéhu s'endormit avec ses pères et il fut enseveli à Samarie et Joachaz son fils régna en sa place.

36. Or le temps que Jéhu régna sur Israël à Samarie fut de vingt-huit ans.

On voit dans la mort des soixante et dix fils d'Achab l'entière ruine de la maison de ce prince qui avait été prédite par le prophète Élie. Sur quoi il faut remarquer que c'est ici la troisième famille des rois d'Israël que l'on vit s'éteindre entièrement. Celle de Jéroboam fut d'abord détruite, ensuite celle de Bahaça et après cela celle de l'impie Achab. Et elles périrent toutes à cause de leur idolâtrie par un juste jugement de Dieu. La famille des rois de Juda éprouva aussi la vengeance céleste, cependant elle subsista toujours selon que Dieu l'avait promis.

Pour ce qui est de l'action de Jéhu qui fit tuer les sacrificateurs de bahal, il faut considérer

1. Qu'il les fit mourir avec justice, Dieu ayant commandé qu'on punit de mort tous ceux qui introduiraient le culte des faux dieux,

2. Que cette action fut blâmable en tant que Jéhu se servit, pour assembler ces sacrificateurs, d'un mensonge et même d'un déguisement criminel disant qu'il voulait rendre un service solennel à bahal.

Il y a d'ailleurs bien de l'apparence que Jéhu fit mourir les sacrificateurs de bahal de même que les fils d'Achab autant par politique que pour obéir à Dieu et par zèle pour son service, puisqu'il affermissait sa domination en détruisant ceux qui avaient été attachés au roi Achab et à Jézabel sa femme. Mais ce qui fait voir surtout que le zèle que Jéhu témoigna pour exécuter la volonté de Dieu n'était pas sincère, c'est qu'il se contenta d'ôter l'idolâtrie de bahal qui était la plus grossière et qu'il laissa subsister celle des veaux d'or que le roi Jéroboam avait établie dans le royaume des dix tribus. Aussi voyons-nous que l'Écriture remarque que Jéhu ne marcha pas dans la loi de Dieu de tout son cœur quoique cependant Dieu lui promit de conserver le règne à ses fils jusqu'à la quatrième génération parce qu'il avait exécuté ses jugements sur la maison d'Achab.

On voit en Jéhu une image de ceux dont le zèle n'est pas pur. Ils croient satisfaire à leur devoir en faisant une partie de la volonté de Dieu et en renonçant aux péchés les plus grossiers et ils s'en glorifient comme Jéhu se glorifiait de son zèle pour Dieu. Mais quand on ne renonce pas à tout ce qui déplaît au Seigneur et particulièrement aux péchés pour lesquels on a le plus de penchant, on n'agit pas par un vrai zèle et l'on ne peut se promettre d'être approuvé par lui. Aussi voit-on que Dieu châtia ce prince par le moyen du roi de Syrie qui remporta divers avantages sur lui et qui s'empara d'une partie de ses états.

(a) v10 : I Rois 21.19 et 29. sans plus.

(b) v13 : II Chroniques 22.8

(c) v15 : Jérémie 35.6

(d) v17 : II Chroniques 22.8

(e) v17 : I Rois 21.21

(f) v18 : I Rois 16.31

(g) v30 : Ci-dessous 15.12

Après la mort d'Achazja sixième roi de Juda, Hathalie sa mère qui était fille d'Achab et idolâtre usurpa le royaume et fit mourir tous les princes du sang royal de Juda et il n'en échapa qu'un, savoir Joas qui n'était âgé que d'un an et qui fut nourri et caché pendant six ans par les soins de sa tante, la femme du grand sacrificateur Jéhojadah, versets 1-3.

Au bout de ces six ans, Jéhojadah fit proclamer roi le jeune Joas, il fit mourir Hathalie et il rétablit la religion et le service de Dieu, versets 4-21.

OR Hathalie, mère d'Achazja, ayant vu que son fils était mort s'éleva et extermina toute la race royale.

2. Mais Jéhoscébah, fille du roi Joram, sœur d'Achazja, prit Joas fils d'Achazja et le déroba d'entre les fils du roi qu'on faisait mourir et le mit avec sa nourrice dans la chambre aux lits et on le cacha de devant Hathalie, de sorte qu'on ne le fit point mourir.

3. Et il fut caché avec sa nourrice dans la maison de l'Éternel l'espace de six ans, cependant Hathalie régnait sur le pays.

4. Et la septième année Jéhojadah envoya et prit des centeniers, des capitaines et des archers et les fit entrer vers lui dans la maison de l'Éternel et traita alliance avec eux et les fit jurer dans la maison de l'Éternel et leur montra le fils du roi.

5. Ensuite il leur fit ce commandement et leur dit : C'est ici ce que vous ferez, la troisième partie d'entre vous qui entrez en semaine fera la garde de la maison du roi

6. Et la troisième partie sera à la porte de Sur et la troisième partie à la porte qui est derrière les archers, ainsi vous ferez la garde pour garder le temple afin que personne n'y entre par force,

7. Et les deux bandes d'entre vous tous qui sortez de semaine feront la garde pour garder la maison de l'Éternel auprès du roi,

8. Et vous environnez le roi tout autour, chacun ayant ses armes à la main et que celui qui entrera dans les rangs soit mis à mort et soyez avec le roi quand il sortira et quand il entrera.

9. Les capitaines firent donc tout ce que Jéhojadah, le sacrificateur, avait commandé et prirent chacun ses gens, tant ceux qui entraient en semaine que ceux qui sortaient de semaine et ils vinrent vers le sacrificateur Jéhojadah,

10. Et le sacrificateur donna aux capitaines des halebardes et ^a des boucliers qui venaient du roi David et qui étaient dans la maison de l'Éternel,

11. Et les archers s'étaient rangés auprès du roi tout autour, ayant chacun les armes à la main depuis le côté droit du temple jusqu'au côté gauche de l'autel et du temple.

12. Alors Jéhojadah fit amener le fils du roi et mit sur lui une couronne et le témoignage ¹ et ils l'établirent roi et l'ignirent et frappant des mains, ils dirent : Vive le roi !

13. Er Hathalie, entendant le bruit des archers et du peuple, entra vers le peuple dans la maison de l'Éternel.

14. Et elle regarda et le roi était près de la colonne selon la coutûme des rois et les capitaines et les trompettes étaient près du roi et tout le peuple du pays était dans la joie et on sonnait des trompettes. Alors Hathalie déchira ses vêtements et cria : Conjuraton, conjuration.

15. Et le sacrificateur Jéhojadah commanda aux capitaines qui avaient la charge de l'armée et leur dit : Menez-la hors des rangs et que celui qui la suivra soit mis à mort par l'épée, car le sacrificateur avait dit : Qu'on ne la fasse pas mourir dans la maison de l'Éternel.

16. Ils lui firent donc une place et elle revint par le chemin de l'entrée des chevaux dans la maison du roi et elle fut tuée là.

17. Et Jéhojédaht traita cette alliance entre l'Éternel, le roi et le peuple qu'ils seraient le peuple de l'Éternel et entre le roi et le peuple.

18. Alors tout le peuple du pays entra dans la maison de bahal et ils la démolirent avec ses autels et ils brisèrent entièrement ses images, ils tuèrent aussi Mattam sacrificateur de bahal devant les autels. Et le sacrificateur ordonna des gardes dans la maison de l'Éternel.

19. Et il prit les centeniers, les capitaines, les archers et tout le peuple du pays qui firent descendre le roi de la maison de l'Éternel et ils entrèrent dans la maison du roi par le chemin de la porte des archers et il s'assit sur le trône des rois.

20. Et tout le peuple du pays se réjouit et la ville fut en repos, quoiqu'on eût mis à mort Hathalie par l'épée dans la maison du roi.

21. Joas était âgé de sept ans quand il commença à régner.

Réflexions

On voit dans l'histoire du règne d'Hathalie, qui monta sur le trône par ses cruautés, que Dieu permet quelques fois que les desseins des méchants réussissent et qu'il s'élève des usurpateurs qui s'emparent des états. Mais on remarque aussi dans cette même histoire que Dieu donne des bornes à leur malice et qu'il délivre enfin ceux qui sont opprimés.

Joas, fils du roi Achazja, échappa à la cruauté d'Hathalie par un effet particulier de la providence divine et au bout de quelques années, Hathalie reçut la punition de ses crimes et la religion fut rétablie dans sa pureté.

Dieu accorde une grande grâce aux peuples lorsqu'il les délivre ainsi des méchants princes et qu'il en établit de bons à leur place. Et comme cette heureuse révolution fut procurée par les soins du grand sacrificateur Jéhojadah qui fit un acte de justice en délivrant le royaume d'une reine étrangère et méchante et en rendant la couronne à celui qui en était légitime héritier, on doit reconnaître par là qu'il est très avantageux pour les états d'être conduits par

des personnes prudentes et zélées pour la religion et pour le bien public.

(a) v10 : II Samuel 8.7-11

(1) v12 : Le livre de la loi.

Chapitre XII

Joas, septième roi de Juda, étant monté sur le trône à l'âge de sept ans, marqua du zèle pour la religion dans le commencement de son règne, mais s'étant corrompu dans la suite, ainsi qu'on le voit dans II Chroniques XXIV, versets 1-16,

Il fut attaqué par Hazaël, roi de Syrie, et tué dans une conspiration, laissant Amasias, son fils, pour successeur, versets 17-21

LA septième année de Jéhu, Joas commença à régner et il régna quarante ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Tsiba et elle était de Béer-scébah.

2. Joas fit ce qui était droit devant l'Éternel tout le temps que Jéhojadah le sacrificateur l'enseigna.

3. Toutefois les hauts lieux ne furent point ôtés, le peuple sacrifiait encore et faisait des encensements dans les hauts lieux.

4. Et Joas dit aux sacrificateurs : Pour ce qui est de l'argent qui est consacré qu'on apporte dans la maison de l'Éternel, soit l'argent de tout homme qui passe par le dénombrement, soit l'argent des personnes selon l'estimation qu'en fait le sacrificateur, soit tout l'argent que chacun apporte volontairement dans la maison de l'Éternel,

5. Que les sacrificateurs le prennent par devers eux, chacun de celui qu'il connaît et qu'ils en réparent ce qui est à réparer du temple partout où l'on trouvera quelque chose à réparer.

6. Mais il arriva que la vingt et troisième année du roi Joas, les sacrificateurs n'avaient point encore réparé ce qui était à réparer au temple.

7. Et le roi appela le sacrificateur Jéhojadah et les sacrificateurs et leur dit : Pourquoi n'avez-vous pas réparé ce qui était à réparer au temple ? Maintenant donc ne prenez plus d'argent de ceux que vous connaissez, mais laissez-le pour ce qui est à réparer au temple.

8. Et les sacrificateurs consentirent de ne prendre plus d'argent du peuple et de ne pas réparer ce qui était à réparer au temple ¹.

9. Mais le sacrificateur Jéhojadah prit un coffre et fit une ouverture à son couvercle et le mit auprès de l'autel à main droite et l'endroit par lequel on entrait dans la maison de l'Éternel et les sacrificateurs qui gardaient les vaisseaux mettaient là tout l'argent qu'on apportait à la maison de l'Éternel.

10. Et dès qu'ils voyaient qu'il y avait beaucoup d'argent au coffre, le secrétaire du roi montait avec le grand sacrificateur et ils mettaient l'argent qui se trouvait dans la maison de l'Éternel dans des sacs puis ils le comptaient.

11. Et ils délivraient cet argent bien compté entre les mains de ceux qui avaient charge de l'ouvrage,

qui étaient commis sur la maison de l'Éternel, lesquels le distribuaient aux charpentiers et aux architectes qui réparaient la maison de l'Éternel

12. Et aux maçons et aux tailleurs de pierres, pour acheter du bois et des pierres de taille, pour réparer ce qui était à réparer dans la maison de l'Éternel et tout ce qu'il fallait employer pour la réparation du temple.

13. Au reste, de cet argent qu'on apportait dans la maison de l'Éternel, on n'en faisait point de coupes d'argent pour la maison de l'Éternel, ni de serpes, ni de bassins, ni de trompettes, ni aucun autre ustensile d'or ou ustensile d'argent,

14. Mais on en distribuait à ceux qui avaient la charge de l'ouvrage, lesquels en réparaient la maison de l'Éternel.

15. Et on ne faisait point rendre compte à ceux entre les mains desquels on avait délivré cet argent pour le distribuer à ceux qui travaillaient, car ils le faisaient fidèlement.

16. L'argent des sacrifices pour les délits et l'argent des sacrifices pour les péchés n'étaient point apporté dans la maison de l'Éternel, car il appartenait aux sacrificateurs.

17. ^b Alors Hazaël roi de Syrie monta et fit la guerre contre Gath et la prit. Après cela Hazaël tourna visage pour monter contre Jérusalem.

18. Mais Joas, roi de Juda, prit tout ce qui était consacré que Josaphat, Joram et Achazja ses pères, rois de Juda, avaient consacré et tout ce que lui-même avait consacré et tout l'or qui se trouva dans les trésors de la maison de l'Éternel et de la maison du roi et il l'envoya à Hazaël, roi de Syrie, qui se retira de Jérusalem.

19. ^c Le reste des actions de Joas, tout ce qu'il a fait, n'est-il pas écrit au livre des chroniques des rois de Juda ?

20. Or ses serviteurs se soulevèrent et se ligèrent et tuèrent Joas dans la maison de Millo qui est à la descente de Silla.

21. Jozacar, fils de Scimhath, et Jozabad, fils de Sçomer, ses serviteurs le tuèrent et il mourut et on l'ensevelit avec ses pères dans la ville de David et Amasias son fils régna en sa place.

Réflexions

Le roi Joas témoigna de la piété pendant assez longtemps et s'employa avec zèle à remettre en état le service de Dieu et à affermir la religion. Mais il ne continua pas. Il commit même de très grands crimes comme cela est rapporté dans II Chroniques 24. Aussi fit-il une fin malheureuse.

L'histoire de ce prince qui avait si bien commencé, mais qui finit si mal, nous engage à reconnaître que les personnes qui ont de bonnes intentions et même du zèle peuvent non seulement se relâcher, mais même tomber dans les derniers égarements lorsqu'elles ne veillent pas sur elles-mêmes et qu'elles prêtent l'oreille à de mauvais conseils, comme fit Joas. C'est ce qui arrive surtout aux princes qui,

ayant été éclairés de la connaissance de Dieu et ayant reçu de lui des bienfaits signalés, viennent à l'abandonner.

(a) Dans la marge du verset 1 : II Chroniques 24.1-2

(b) v17 : II Chroniques 42.23

(c) v19 : II Chroniques 24, rien de plus

(1) v8 : C'est-à-dire : qu'ils ne furent plus chargés des réparations du temple.

Chapitre XIII

Joachaz, onzième roi d'Israël, fut idolâtre, à cause de quoi Dieu suscita contre lui le roi de Syrie, mais, ayant imploré le secours du Seigneur, il fut délivré, cependant il persévéra dans l'idolâtrie et il mourut en la dix-septième année de son règne, laissant le royaume à Joas, son fils, qui régna seize ans, versets 1-13.

Joas étant allé voir le prophète Élisée qui était malade, ce prophète lui prédit qu'il vaincrait les Syriens, mais qu'il ne les détruirait pas. Élisée mourut en ce temps-là et un homme mort ayant touché ses os ressuscita, versets 14-25.

LA vingt-troisième année de Joas, fils d'Achazja, roi de Juda, Joachaz, fils de Jéhu, commença à régner sur Israël dans Samarie et il régna dix-sept ans.

2. Et il fit ce qui est mauvais devant l'Éternel, car il suivit les péchés de Jéroboam, fils de Nébat, par lesquels il avait fait pécher Israël et il ne s'en retira point.

3. Et la colère de l'Éternel s'alluma contre Israël et il les livra entre les mains de Hazaël, roi de Syrie, et entre les mains de Ben-hadad, fils de Hazaël, pendant tout ce temps là.

4. Mais Joachaz supplia l'Éternel et l'Éternel l'exauça, car il vit l'oppression d'Israël parce que le roi de Syrie les opprimait.

5. L'Éternel donc donna un libérateur à Israël et ils sortirent de dessous la puissance des Syriens, ainsi les enfants d'Israël habitèrent dans leurs tentes comme auparavant.

6. Toutefois ils ne se détournèrent point des péchés de la maison de Jéroboam par lesquels ils avaient fait pécher Israël, mais ils y marchèrent et même le bocage subsista à Samarie,

7. Bien que Dieu n'eût laissé à Joachaz du peuple que cinquante hommes de cheval, dix chariots et dix mille hommes de pieds et que le roi de Syrie les eût détruits et les eût rendus menus comme la poudre qu'on foule dans l'aire.

8. Le reste des actions de Joachaz, tout ce qu'il a fait et ses exploits, ne sont-ils pas écrits au livre des chroniques des rois d'Israël ?

9. Ainsi Joachaz s'endormit avec ses pères et on l'ensevelit à Samarie et Joas, son fils, régna en sa place.

10. La trente-septième année de Joas, roi de Juda, Joas, fils de Joachaz, commença à régner sur Israël dans Samarie et il régna seize ans.

11. Et il fit ce qui est mauvais devant l'Éternel, il ne se détourna point d'aucun des péchés de Jéroboam, fils de Nébat, par lesquels il avait fait pécher Israël, mais il y marcha.

12. Le reste des actions de Joas, tout ce qu'il fit et la valeur avec laquelle il combattit contre Amasias, roi de Juda, ces choses ne sont-elles pas écrites au livre des chroniques des rois d'Israël ?

13. Et Joas s'endormit avec ses pères et Jéroboam s'assit sur son trône. Et Joas fut enseveli dans Samarie avec les rois d'Israël.

14. Or Élisée avait été malade d'une maladie de laquelle il mourut et Joas le roi d'Israël était descendu et il avait pleuré sur son visage disant : Mon père, mon père, chariot d'Israël et sa cavalerie.

15. Et Élisée lui dit : Prends un arc et des flèches. Et il prit en sa main un arc et des flèches.

16. Et il dit au roi d'Israël : Empoigne l'arc de ta main. Et quand il l'eut empoigné, Élisée mit ses mains sur les mains du roi.

17. Et il dit : Ouvre la fenêtre vers l'Orient. Et quand il l'eut ouverte, Élisée lui dit : Tire. Après qu'eut tiré il lui dit : C'est la flèche de la délivrance de l'Éternel et la flèche de la délivrance contre les Syriens, tu frapperas donc les Syriens à Aphek jusqu'à les consumer.

18. Il lui dit encore : Prends des flèches. Et quand il les eut prises, il dit au roi d'Israël : Frappe contre terre. Et il frappa trois fois, puis il s'arrêta.

19. Et l'homme de Dieu s'irrita contre lui et il lui dit : Il fallait frapper cinq ou six fois, alors tu eusses frappé les Syriens jusqu'à les détruire, maintenant tu ne les battras que trois fois.

20. Et Élisée mourut et on l'ensevelit. L'année suivante, quelques troupes de Moabites entrèrent dans le pays.

21. Et il arriva que, comme on ensevelissait un homme, voici il vint une troupe de soldats, de sorte qu'on jeta cet homme-là dans le sépulcre d'Élisée. Cet homme-là étant roulé là et ayant touché les os d'Élisée revint à la vie et il se leva sur ses pieds.

22. Or Hazaël, roi de Syrie, avait opprimé les Israélites toute la vie de Joachaz,

23. Mais l'Éternel eut compassion d'eux et il leur fit grâce et il se retourna vers eux pour l'amour de l'alliance qu'il avait faite avec Abraham, Isaac et Jacob et ne les voulant point exterminer, ni les rejeter de devant lui jusqu'à maintenant,

24. Car Hazaël roi de Syrie mourut et Ben-hadad son fils régna en sa place.

25. Et Joas, fils de Joachaz, retira d'entre les mains de Ben-hadad, fils de Hazaël, les villes qu'Hazaël avait prises par guerre à Joachaz, son père. Joas le battit par trois fois et recouvra les villes d'Israël.

Réflexions

Ce qu'on doit remarquer dans l'histoire du roi Joachaz, c'est qu'il fut idolâtre comme ses prédécesseurs et que se voyant attaqué par le roi de Syrie,

il eut recours à Dieu par ses prières. Dieu le délivra par un effet de son amour envers le peuple d'Israël qu'il voyait opprimé par les Syriens. Mais quoi que ce prince eût éprouvé le secours du Seigneur et qu'il se vît même extrêmement affaibli, il ne laissa pas de persévérer dans l'idolâtrie.

Telle est ordinairement la conduite des méchants. Ils s'adressent à Dieu dans les maux qui les pressent, mais après que Dieu les en a délivrés ils n'en deviennent pas meilleurs et ils sont insensibles aux marques de son support aussi bien qu'à ses châtiments.

2. On voit dans l'histoire du roi Joas, fils de Joachaz, que ce prince imita son père dans ses dérèglements et que cependant Dieu lui promit par le prophète Élisée qu'il vaincrait les Syriens. Il est à remarquer sur cela dans ce chapitre que Joas remporta ces avantages parce que Dieu eut compassion des Israélites et en considération de l'alliance qu'il avait traitée avec leurs pères.

Dieu qui est bon et miséricordieux en use toujours de la sorte envers les hommes et il les supporte longtemps avant que de les abandonner entièrement.

3. Nous avons ici le récit de la mort d'Élisée que Dieu retira du monde après qu'il eut exercé la charge de prophète pendant plus de soixante ans. La visite que Joas, roi d'Israël, lui rendit et l'affliction qu'il témoigna de sa mort font voir que ce prince, quoi qu'engagé dans l'idolâtrie, respectait Élisée et que les prophètes du Seigneur étaient considérés dans le royaume d'Israël.

La mémoire de ce prophète doit être en bénédiction dans l'église, son zèle et ses autres vertus doivent nous servir d'exemple et animer tous les chrétiens et principalement ceux qui ont charge dans l'église à servir Dieu fidèlement chacun dans leur vocation.

La résurrection de cet homme qui revint à la vie pour avoir touché les os d'Élisée devait faire une grande impression sur les Israélites des dix tribus auxquels ce prophète avait été envoyé. Mais cet événement miraculeux doit aussi nous convaincre que Dieu, qui a promis de ressusciter les morts, a la puissance de leur rendre la vie et qu'il le fera au dernier jour.

Chapitre XIV

Ce chapitre contient l'histoire de deux rois.

Le premier fut Amasias huitième roi de Juda. Il donna d'abord des marques de piété et de modération et il remporta la victoire sur les Iduméens. Mais, étant devenu idolâtre comme on le lit dans les Chroniques et ayant déclaré la guerre à Joas, roi d'Israël, il fut battu et pris par ce prince qui pillla la ville et le temple de Jérusalem. Enfin Amasias fut tué par des personnes qui conspirèrent contre lui et Asarias, son fils, lui succéda, versets 1-22.

2. On a ici en abrégé l'histoire de Jéroboam second qui fut le XIII^e roi d'Israël et qui régna quarante et un an, versets 23-29.

LA seconde année de Joas, fils de Joachaz, roi d'Israël, Amasias, fils de Joas, roi de Juda, commença à régner ^a.

2. Il était âgé de vingt-cinq ans quand il commença à régner et il régna vingt-neuf ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Jéhohaddan et elle était de Jérusalem.

3. Et il fit ce qui est droit devant l'Éternel, non pas toutefois comme David son père. Il fit comme Joas son père avait fait,

4. De sorte qu'il n'y eut que les hauts lieux qui ne furent point ôtés. Le peuple sacrifiait encore, faisait des encensements dans les hauts lieux.

5. Et il arriva que dès que le royaume fut affermi entre ses mains, il fit mourir ses serviteurs ^b qui avaient tué le roi son père,

6. Mais il ne fit point mourir les enfants de ceux qui l'avaient tué, selon ce qui est écrit dans le livre de la loi de Moïse où l'Éternel a donné ce commandement disant : ^c On ne fera point mourir les enfants pour les pères, mais on fera mourir chacun pour son péché.

7. Il frappa dix mille hommes d'Édom dans la vallée du sel et prit Sékah par guerre et lui donna le nom de Jokléel ¹ et on l'a ainsi nommée jusqu'à ce jour.

8. ^d Alors Amasias envoya des messagers vers Joas, le fils de Joachaz, fils de Jéhu, roi d'Israël, pour lui dire : Viens, que nous nous voyons l'un l'autre.

9. Et Joas roi d'Israël envoya dire à Amasias roi de Juda : L'épine qui est au Liban a envoyé dire au cèdre qui est au Liban : Donne ta fille pour femme à mon fils, mais les bêtes sauvages qui sont au Liban ont passé et ont foulé l'épine.

10. Parce que tu as rudement frappé les Iduméens, ton cœur s'est élevé. Contente-toi de ta gloire et tiens-toi dans ta maison et pourquoi attirerais-tu un mal par lequel tu tomberais, toi et Juda avec toi.

11. Mais Amasias ne lui obéit pas et Joas, roi d'Israël, monta et ils se virent l'un l'autre lui et Amasias, roi de Juda, à Beth-scémes qui est de Juda.

12. Et Juda ayant été défait par Israël, ils s'enfuirent chacun dans leurs tentes.

13. Et Joas, roi d'Israël, prit Amasias, roi de Juda, fils de Joas, fils d'Achazja à Bethscémes, ensuite il vint à Jérusalem et il fit une brèche de quatre cents coudées dans la muraille de Jérusalem depuis la porte d'Éphraïm jusqu'à la porte du coin.

14. Et ayant prit tout l'or et l'argent et tous les vaisseaux qui furent trouvés dans la maison de l'Éternel et dans les trésors de la maison royale et des gens pour être ôtage, il retourna à Samarie.

15. Le reste des actions de Joas et sa valeur et comment il combattit contre Amasias, cela n'est-il pas écrit au livre des chroniques des rois d'Israël ?

16. Et Joas s'endormit avec ses pères et il fut enseveli à Samarie avec les rois d'Israël et Jéroboam, son fils, régna en sa place.

17. Et Amasias, fils de Joas, roi de Juda, vécut quinze ans après la mort de Joas, fils de Joachaz, roi d'Israël.

18. Le reste des actions d'Amasias n'est-il pas écrit au livre des chroniques des rois de Juda ?

19. Or on fit une conspiration contre lui à Jérusalem et il s'enfuit à Lakis, mais on envoya à Lakis et on le tua là.

20. Et de là on l'apporta sur des chevaux et il fut enseveli à Jérusalem avec ses pères dans la ville de David.

21. ^e Alors tout le peuple de Juda prit Asarias âgé de seize ans et ils l'établirent roi au lieu d'Amasias son père.

22. Il rebâtit Élat, l'ayant remise en la puissance de Juda après que le roi fut endormi avec ses pères.

23. La quinzième année d'Amasias, fils de Joas, roi de Juda, Jéroboam, fils de Joas, commença à régner sur Israël à Samarie et il régna l'espace de quarante et un ans.

24. Et il fit ce qui est mauvais devant l'Éternel, il ne se détourna point d'aucun des péchés de Jéroboam, fils de Nébat, par lesquels il avait fait pécher Israël.

25. Il rétablit les bornes d'Israël depuis l'entrée de Hamath jusqu'à la mer de la campagne selon la parole de l'Éternel le Dieu d'Israël qu'il avait prononcée par son serviteur Joas, fils d'Amittai, prophète, qui était de Gathépher,

26. Parce que l'Éternel vit que l'affliction d'Israël était fort amère et qu'il ne restait plus rien, ni de ce qui est serré, ni de ce qui est abandonné et qu'il n'y avait personne qui aidât Israël.

27. Et l'Éternel n'avait point parlé d'effacer le nom d'Israël de dessous les Cieux et il les délivra par les mains de Jéroboam, fils de Joas.

28. Le reste des actions de Jéroboam, tout ce qu'il a fait et la valeur avec laquelle il combattit et comme il rétablit Damas et Hamath de Juda en Israël, ces choses ne sont-elles pas écrites au livre des chroniques des rois d'Israël ?

29. Puis Jéroboam s'endormit avec ses pères avec les rois d'Israël et Zacharie, son fils, régna en sa place.

Réflexions

Les commencements du règne d'Amasias furent louables. Il eut de l'attachement pour le service de Dieu et il fit paraître sa justice et sa modération en épargnant les enfants de ceux qui avaient tué Joas son père. Dieu l'en récompensa par la victoire qu'il remporta sur les Iduméens. Mais dès qu'il se détourna de Dieu, il éprouva toutes sortes de malheurs, il vit son pays ravagé par le roi d'Israël et il périt enfin misérablement comme son père dans une conspiration.

Voici un nouvel exemple où l'on voit bien clairement que ceux qui tombent dans l'ingratitude et dans la rébellion contre Dieu, après avoir bien commencé, attirent sur eux les effets de sa vengeance.

Il y a deux réflexions à faire sur le règne de Jéroboam II.

L'une, qu'il conserva le culte idolâtre qui avait été établi dans le royaume d'Israël.

L'autre, que Dieu ne laissa pas sous le règne de ce prince de conserver et de rétablir même ce royaume qui était alors dans un grand abaissement, ce qu'il fit à cause de l'amour qu'il portait à son peuple qu'il voyait extrêmement affligé et parce qu'il n'avait pas encore résolu de le détruire.

C'est la un effet de la grande bonté de Dieu et de son support envers les princes et les peuples coupables.

Au reste, il paraît d'ici que Jonas, qui fut envoyé à Ninive, prophétisait dans le royaume des dix tribus et que ce fut même lui qui promit à Jéroboam les avantages que Dieu lui accorda.

Nous voyons en cela la vérité de ce que l'Écriture dit en tant d'endroits, que Dieu ne cessa point d'envoyer des prophètes aux Israélites afin de les détourner de l'idolâtrie et de les rappeler à son service et qu'ils ne furent rejetés que parce qu'ils refusèrent d'écouter les remontrances des serviteurs de Dieu et qu'ils persévérèrent avec obstination dans leurs péchés.

(a) v1 : II Chroniques 1-2

(b) v5 : Ci-dessus 12.21

(c) v6 : Deutéronome 24.16 ; Ézéchiel 18.20

(d) v8 : II Chroniques 25.17

(e) v21 : II Chroniques 26.1

(1) v7 : C'est-à-dire : l'obéissance à Dieu.

Chapitre XV

Asarias, nommé autrement Ozias, neuvième roi de Juda fut d'abord attaché au service de Dieu, mais il fut frappé de lèpre pour avoir voulu usurper les fonctions du sacerdoce, versets 1-7. L'histoire de ce prince se voit plus au long dans les Chroniques.

2. On trouve dans ce chapitre l'histoire de Zacharie, de Sallum, de Manahem, de Pékajah et de Pékah, tous rois d'Israël. Jéroboam second du nom, roi d'Israël étant mort, il y eut un interrègne d'environ onze ans. Au bout de ce temps, Zacharie son fils fut établi roi. Il régna six mois et la famille de Jéhu fut éteinte en lui dans la quatrième génération comme Dieu l'avait prédit. Sallum le tua et ne régna qu'un mois ayant été tué par Manahem qui régna dix ans et devint tributaire du roi d'Assyrie. Pékajah, son fils, fut le dix-septième roi d'Israël. Il fut tué par Pékah sous le règne duquel une partie du peuple fut transporté en Assyrie. Ce Pékah fut tué par Hosée qui fut le dix-neuvième et dernier roi d'Israël. Tous ces princes furent idolâtres, versets 8-31.

3. Asarias roi de Juda étant mort, Jotham, son fils, prince religieux, lui succéda. Ce fut le dixième roi de Juda et il régna seize ans, versets 32-38.

LA vingt-septième année de Jéroboam roi d'Israël, Asarias fils d'Amasias roi de Juda régna.

2. ^a Il était âgé de seize ans quand il commença à régner et il régna cinquante-deux ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Jécolja et elle était de Jérusalem.

3. Il fit ce qui est droit devant l'Éternel comme avait fait Amazias son père,

4. De sorte qu'il n'y eut que les hauts lieux qui ne furent point ôtés, le peuple sacrifiait encore et faisait des encensement sur les hauts lieux.

5. ^b Mais l'Éternel frappa le roi et il fut lépreux jusqu'au jour où il mourut et il demeura dans une maison écartée et Jotham, fils du roi, avait la charge de la maison, jugeant le peuple du pays.

6. Le reste des actions d'Asarias, même tout ce qu'il a fait, n'est-il pas écrit au livre des chroniques des rois de Juda ?

7. Et Asarias s'endormit avec ses pères et il fut enseveli dans la ville de David et Jotham, son fils, régna en sa place.

8. La trente-huitième année d'Asarias, roi de Juda, Zacharie, fils de Jéroboam, commença à régner sur Israël à Samarie et il régna six mois.

9. Et il fit ce qui est mauvais devant l'Éternel comme avaient fait ses pères. Il ne se détourna point des péchés de Jéroboam, fils de Nébat, par lesquels il avait fait pécher Israël.

10. Or Sçallum, fils de Jabès, fit une conspiration contre lui et le frappa en la présence du peuple et le tua et il régna en sa place.

11. Quand au reste des actions de Zacharie, voila, elles sont écrites au livre des chroniques des rois d'Israël.

12. ^c C'est là la parole que l'Éternel avait prononcée à Jéhu en lui disant : Tes fils seront assis sur le trône d'Israël jusqu'à la quatrième génération et il en arriva ainsi.

13. Sçallum, fils de Jabès, commença à régner la trente-neuvième année de Hozias, roi de Juda et il ne régna que l'espace d'un mois entier dans Samarie,

14. Car Ménahem, fils de Gadi, qui était de Tirtsa monta et il entra dans Samarie et le tua et il régna en sa place.

15. Le reste des actions de Sçallum et la conspiration qu'il fit, voila, ces choses sont écrites au livre des chroniques des rois d'Israël.

16. Et Ménahem battit Tiphсах et tous ceux qui y étaient et dans sa contrée depuis Tirtsa parce qu'elle ne lui avait pas ouvert les portes et il les tua et fendit toutes les femmes grosses qui y étaient.

17. La trente-neuvième année d'Asarias, roi de Juda, Ménahem, fils de Gadi commença à régner sur Israël et il régna dix ans à Samarie.

18. Et il fit ce qui est mauvais devant l'Éternel. Il ne se détourna point des péchés de Jéroboam, fils de Nébat, par lesquels il avait fait pécher Israël, pendant toute sa vie.

19. Alors Pul, roi des Assyriens, vint contre le pays et Ménahem donna mille talents d'argent à Pul

afin qu'il lui aidât à affermir son royaume entre ses mains.

20. Et Ménaïem tira cet argent d'Israël, de tous ceux qui étaient puissants en biens, pour le donner au roi des Assyriens, de chacun cinquante sicles d'argent. Ainsi le roi des Assyriens s'en retourna et ne s'arrêta point dans le pays.

21. Le reste des actions de Ménaïem, même tout ce qu'il a fait, n'est-il pas écrit au livre des chroniques des rois d'Israël ?

22. Et Ménaïem s'endormit avec ses pères et Pékakhja son fils régna en sa place.

23. La cinquantième année d'Asarias, roi de Juda, Pékakhja, fils de Ménaïem, commença à régner sur Israël à Samarie et il régna deux ans.

24. Et il fit ce qui est mauvais devant l'Éternel. Il ne se détourna point des péchés de Jéroboam, fils de Nébat, par lesquels il avait fait pécher Israël.

25. Et Pékakh, fils de Rémalja, son capitaine fit une conspiration contre lui et le frappa à Samarie au palais de la maison royale avec Argob et Arjé ayant avec lui cinquante hommes des descendants des Galaadites. Ainsi il le tua et il régna en sa place.

26. Le reste des actions de Pékakhja, tout ce qu'il a fait, voila, il est écrit au livre des chroniques des rois d'Israël.

27. La cinquante deuxième année d'Asarias, roi de Juda, Pékakh, fils de Rémalja, commença à régner sur Israël à Samarie et il régna vingt ans.

28. Et il fit ce qui est mauvais devant l'Éternel et il ne se détourna point des péchés de Jéroboam, fils de Nébat, par lesquels il avait fait pécher Israël.

29. Du temps de Pékah, roi d'Israël, Tiglathpi-léser, roi des Assyriens, vint et prit Hijon et Abél-bethmahaca et Jonoah et Kédès et Hatsor et Galaad et la Galilée, même tout le pays de Nephthali et il en transporta le peuple en Assyrie.

30. Et Hosée, fils d'Éla, fit une conspiration contre Pékakh, fils de Rémalja, il le frappa et le tua et il régna en sa place la vingtième année de Jotham, fils de Hosias ¹.

31. Le reste des actions de Pékah et même tout ce qu'il a fait, voila, il est écrit au livre des chroniques des rois d'Israël.

32. ^d La seconde année de Pékakh, fils de Rémalja, roi d'Israël, Jotham, fils de Hozias, roi de Juda, commença à régner.

33. Il était âgé de vingt cinq ans quand il commença à régner et il régna seize ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Jérusça et elle était fille de Tsadok.

34. Il fit ce qui est droit devant l'Éternel et il fit comme Hozias son père avait fait.

35. De sorte qu'il n'y eut que les hauts lieux qui ne furent point ôtés. Le peuple sacrifiait encore et il faisait des encensements dans les hauts lieux. Ce fut lui qui bâtit la plus haute porte de la maison de l'Éternel.

36. Le reste des actions de Jotham et même tout ce qu'il a fait, n'est-il pas écrit au livre des chroniques des rois de Juda ?

37. En ces jours-là, l'Éternel commença d'envoyer contre Juda Retsin, roi de Syrie, et Pékah, fils de Remalja.

38. Et Jotham s'endormit avec ses pères et il fut enseveli dans la ville de David son père et Achaz, son fils, régna en sa place.

Réflexions

On remarque dans l'histoire du roi Asarias qui, de même que quelques-uns de ses prédécesseurs, commença bien, mais qui ne persévéra pas et qui finit sa vie étant séquestré, ce qui arrive à ceux qui ont de bons sentiments, mais qui se relâchent et qui s'écartent de leur devoir.

Ce qu'il y a à observer sur le règne de Zacharie, de Sallum, de Manahem, de Pékahja et de Pékah rois d'Israël, c'est :

1. Que l'on voit dans tous ces princes une obstination insurmontable à conserver l'idolâtrie malgré les châtiments dont Dieu les visitait et quoiqu'ils dussent reconnaître que la protection de Dieu se retirait de dessus eux,

2. Que ces rois furent tous malheureux et qu'ils périrent presque tous misérablement, s'étant tués les uns les autres,

3. Que Dieu commença alors de livrer le royaume d'Israël à leurs ennemis et même qu'une partie des Israélites furent transportés en Assyrie, ce qui marquait bien clairement que ce royaume tendait à sa fin.

Il n'y a point de signe plus certain des jugements de Dieu que lorsque, ni ses fléaux, ni son support ne peuvent remener les hommes à leur devoir et lorsqu'ils ont des conducteurs abandonnés à l'irreligion et à l'impiété.

L'histoire sainte fait une réflexion particulière sur la mort du roi Zacharie, c'est que la famille de Jéhu finit en lui, conformément à ce que Dieu avait dit au roi Jéhu que ses fils seraient assis sur le trône d'Israël jusqu'à la quatrième génération. C'est ici la quatrième famille des rois d'Israël que nous avons vu périr par l'idolâtrie. Celle de Jéroboam fut détruite la première, après celle de Bahasça, ensuite celle d'Achab et enfin celle de Jéhu.

Mais cependant la famille des rois de Juda à laquelle les promesses de Dieu étaient attachées subsistait toujours. Elle continua en Jotham qui imita Ozias, son père, dans ce qu'il avait eu de bon, mais qui ne l'imita pas dans ses fautes.

(a) v2 : II Chroniques 26.2

(b) v5 : II Chroniques 26.19-21 où cette histoire est récitée plus au long.

(c) v12 : Ci-dessus 10.30

(d) v32 : II Chroniques 27.1 et suivants, où cette histoire est récitée plus au long.

(1) v30 : Ces vingt ans se comptent depuis que Jotham avait commencé de régner, car il ne régna que seize ans, sous versets 33.

Chapitre XVI

Achaz, onzième roi de Juda, prince impie et idolâtre, est attaqué par les rois de Syrie et d'Israël et il appelle à son secours Tiglatpiléser^{nc1}, roi des Assyriens, qui prit Damas la capitale du royaume de Syrie et en fit mourir le roi, versets 1-9.

Achaz fait bâtir un autel aux idoles que les Syriens adoraient. Il place cet autel dans le temple de Jérusalem et y établit l'idolâtrie. Ayant régné seize ans, il mourut et laissa le royaume à Ézéchiass, son fils, versets 10-20.

L^a dix-septième année de Pékah, fils de Rémalja, Achaz, fils de Jotham, roi de Juda, commença à régner.

2. Achaz était âgé de vingt ans quand il commença à régner et il régna seize ans à Jérusalem et il ne fit point ce qui est droit devant l'Éternel son Dieu comme David son père,

3. Mais il suivit le train des rois d'Israël et même il fit passer son fils par le feu selon les abominations des nations que l'Éternel avait chassées de devant les enfants d'Israël.

4. Il sacrifiait aussi et il faisait des encensements dans les hauts lieux, sur les côtes et sous tout arbre feuillu.

5.^b Alors Retsin, roi de Syrie, et Pékah, fils de Rémalja, roi d'Israël, montèrent contre Jérusalem pour combattre et ils assiégèrent Achaz, mais ils n'en purent point venir à bout par les armes.

6. En ce temps-là Retsin, roi de Syrie, remit Éloth en la puissance des Syriens, car il déposséda ceux de Juda, d'Éloth et les Syriens vinrent à Éloth et ils y ont demeuré jusqu'à ce jour.

7. Or Achab avait envoyé des députés à Tiglathpéléser pour lui dire : Je suis ton serviteur et ton fils, monte et délivre-moi de la main des Syriens et de la main du roi d'Israël qui s'élèvent contre moi.

8. Et Achab avait pris l'argent et l'or qui s'était trouvé dans la maison de l'Éternel et dans les trésors de la maison royale et il l'avait envoyé en don au roi d'Assyrie.

9. Et le roi d'Assyrie fit ce qu'il souhaitait et monta à Damas et la prit et en transporta le peuple à Kir et il fit mourir Retsin.

10. Alors le roi Achaz s'en alla au devant de Tiglathpéléser, roi d'Assyrie, à Damas et le roi Achaz ayant vu l'autel qui était à Damas envoya à Urie le sacrificateur le dessin et le modèle de cet autel selon toute sa figure.

11. Et Urie, le sacrificateur, bâtit un autel suivant tout ce que le roi Achaz avait mandé de Damas. Urie, le sacrificateur, le fit ainsi en attendant que le roi fût revenu de Damas.

12. Et quand le roi Achaz fut revenu de Damas et qu'il eut vu l'autel, il s'en approcha et il fit offrir sur cet autel,

13. Et il fit fumer son holocauste et son sacrifice et il versa ses aspersions et il répandit le sang de ses sacrifices de prospérités sur cet autel-là.

14. Et pour ce qui est de l'autel d'airain qui était devant l'Éternel, il le transporta de devant la maison en sorte qu'il ne fut point entre son autel et la maison de l'Éternel et il le mit à côté de cet autel là vers le Septentrion.

15. Et le roi Achaz donna ce commandement à Urie le sacrificateur disant : Fais fumer l'holocauste du matin et l'oblation du soir et l'holocauste du roi et son gâteau et l'holocauste de tout le peuple du pays et leurs gâteaux et leurs aspersions sur le grand autel et répands tout le sang des holocaustes et tout le sang des sacrifices sur l'autel, mais l'autel d'airain sera pour moi afin d'y consulter le Seigneur¹.

16. Et Urie, le sacrificateur, fit tout ce que le roi Achaz lui avait commandé.

17. Le roi Achaz retrancha aussi les soutiens qui étaient autour des soubassements et il ôta les cuiviers de dessus et il fit ôter la mer² de dessus les bœufs d'airain qui étaient dessous et il la mit sur un pavé de pierre.

18. Il ôta aussi de la maison de l'Éternel le couvert du sabbat qu'on avait bâti au temple et l'entrée du roi qui était en dehors³ à cause du roi des Assyriens.

19. Le reste des actions qu'Achaz a faites n'est-il pas écrit au livre des chroniques des rois de Juda ?

20. Puis Achaz s'endormit avec ses pères et il fut enseveli avec eux dans la ville de David et Ézéchiass son fils régna en sa place.

Réflexions

Achaz fut le plus méchant roi qu'il y eût eu jusqu'à lui dans le royaume de Juda. Il servit les faux dieux et il imita même la coutume des idolâtres qui faisaient passer leurs enfants par le feu en honneur des idoles. Au lieu de s'humilier devant Dieu suivant les exhortations du prophète Ésaïe, Ésaïe 7.3-4, il porta l'impiété jusqu'à faire un autel sur le modèle de celui que les Syriens avaient à Damas et à mettre cet autel dans le temple.

L'histoire de ce prince fait voir de quoi sont capables ceux qui se livrent à leurs passions et à l'enducissement de leur cœur.

On doit aussi faire réflexion sur la conduite du sacrificateur Urie qui, au lieu de s'opposer au dessein criminel et impie du roi Achaz, exécuta ses ordres et plaça un autel idolâtre dans le temple de Jérusalem.

L'impiété est encore plus odieuse dans les ministres de la religion que dans les princes et ils se rendent extrêmement coupables lorsque la crainte, la complaisance pour les grands de ce monde ou quelque autre considération que ce soit, les engage à faire des choses contraires à la loi divine.

(a) v1 : II Chroniques 28.1

(b) v5 : Ésaïe 17, sans plus.

(1) v15 : D'autres traduisent : Ce sera à moi de voir ce qu'il faut en faire.

(2) v17 : La cuve, ou le grand bassin d'airain.

(3) v18 : On croit que c'était une espèce de tribune où le roi se mettait le jour du sabbat et les jours solennels pendant le service divin.

(nc1) Comparez l'orthographe de *Tiglatpilésér* dans le premier paragraphe de l'introduction et celle de *Tiglath-péléser* aux versets 7 et 10.

Chapitre XVII

C'est ici l'histoire de la destruction du royaume des dix tribus. Elle arriva sous le règne d'Hosée, dernier roi d'Israël, et du temps qu'Ézéchias, roi de Juda, régnait. Hosée ayant conspiré contre le roi d'Assyrie, dont il était tributaire, ce prince assiégea et prit Samarie et transporta les Israélites en Assyrie et en d'autres lieux, versets 1-23.

Quelques années après le roi des Assyriens ayant envoyé des gens pour habiter à Samarie et au pays d'Israël, il arriva que, parce qu'ils ne servaient pas le Seigneur, ils étaient dévorés par des lions. Cela obligea ce roi de leur envoyer un sacrificateur Israélite qui leur enseignât à servir Dieu. Mais ces peuples mêlèrent leurs superstitions et le service de leurs idoles avec le service du Seigneur et ce fut là l'origine des Samaritains, versets 24-41.

LA douzième année d'Achaz, roi de Juda, Hosée, fils d'Éla, commença à régner à Samarie sur Israël et il régna neuf ans.

2. Et il fit ce qui est mauvais devant l'Éternel, non pas toutefois comme les rois d'Israël qui avaient été avant lui.

3. ^a Sçalmanésér, roi des Assyriens, monta contre lui et Hosée lui fut assujetti et il lui envoyait un tribut.

4. Mais le roi des Assyriens découvrit une conspiration qu'Hosée faisait parce qu'il avait envoyé des députés vers So, roi d'Égypte, et qu'il n'envoyait plus le tribut tous les ans au roi d'Assyrie et le roi des Assyriens l'enferma et le lia dans la prison.

5. Le roi des Assyriens monta donc par tout le pays et il monta à Samarie et l'assiégea pendant trois ans.

6. La troisième année d'Hosée, le roi des Assyriens prit Samarie et il transporta les Israélites en Assyrie et il les fit habiter à Halah et dans Habor sur le fleuve de Gozan et dans les villes des Mèdes,

7. Car il était arrivé que les enfants d'Israël avaient péchés contre l'Éternel leur Dieu qui les avait fait monter hors du pays d'Égypte et qu'ils avaient révéré d'autres dieux

8. Et qu'ils avaient suivi les coutumes des nations que l'Éternel avait chassées de devant les enfants d'Israël et des rois d'Israël qui les avaient établies,

9. Et les enfants d'Israël avaient caché les choses qu'ils faisaient qui n'étaient point droites devant l'Éternel leur Dieu. Et ils s'étaient bâti des hauts lieux par toutes leurs villes, depuis la tour des gardes jusqu'aux villes fortes,

10. Et ils s'étaient dressé des statues et ils avaient planté des bocages sur toutes les hautes collines et sous tout arbre feuillu,

11. Et ils avaient fait là des encensements dans tous les hauts lieux à l'imitation des nations que

l'Éternel avait chassées de devant eux et ils avaient fait de méchantes actions pour irriter l'Éternel,

12. Et ils avaient servi les dieux infâmes ^b desquels l'Éternel leur avait dit : Vous ne ferez point cela.

13. Et l'Éternel avait sommé Israël et Juda par tous les prophètes et par tous les voyants leur disant : ^c Détournez-vous de toutes vos méchantes voies, convertissez-vous et gardez mes commandements et mes statuts, selon toute la loi que j'ai commandée à vos pères et que je vous ai envoyée par mes serviteurs les prophètes.

14. Mais ils n'écouterent point et ils raidirent leur cou comme leur pères avaient raidi leur cou lesquels n'avaient point cru à l'Éternel leur Dieu.

15. Et ils méprisèrent ses statuts et l'alliance qu'il avait traitée avec leur pères et ses témoignages par lesquels il les avait sommés et ils marchèrent après la vanité et ils furent vains et ils imitèrent les nations qui étaient autour d'eux bien que l'Éternel eût défendu de faire comme elles.

16. Et ayant abandonné tous les commandements de l'Éternel leur Dieu, ils se firent des images de fonte, savoir ^d deux veaux, et ils se firent des bocages et ils se prosternèrent devant toute l'armée des cieux et ils servirent bahal.

17. Ils firent aussi passer leurs fils et leurs filles par le feu et ils s'adonnèrent aux divinations et aux enchantements et ils se vendirent pour faire ce qui déplait à l'Éternel afin de l'irriter.

18. Et l'Éternel s'irrita contre Israël et il les rejeta et il ne demeura rien de reste que la seule tribu de Juda.

19. Juda même ne garda point les commandements de l'Éternel son Dieu, mais ils marchèrent dans les ordonnances qu'Israël avait établies.

20. C'est pourquoi l'Éternel rejeta toute la race d'Israël et il les affligea et il les livra entre les mains de ceux qui les pillaient jusqu'à ce qu'il les eût rejetés de devant sa face,

21. ^e Car Israël fit schisme d'avec la maison de David et ils établirent roi Jéroboam, fils de Nébat, lequel Jéroboam débaucha Israël afin qu'il ne suivit plus l'Éternel et il leur fit commettre un grand péché.

22. Et les enfants d'Israël marchèrent dans tous les péchés que Jéroboam avait faits et ils ne s'en retirèrent point

23. Jusqu'à ce que l'Éternel les rejeta de devant lui selon qu'il en avait parlé par tous ses serviteurs les prophètes et Israël fut transporté de dessus sa terre en Assyrie où il est demeuré jusqu'à ce jour.

24. Et le roi des Assyriens fit venir des gens de Babel et de devers Cuth et de Hava et de Hamath et de Sépharvajim et il les fit habiter dans les villes de Samarie en la place des enfants d'Israël et ils possédèrent Samarie et ils habitèrent dans ses villes.

25. Or il arriva qu'au commencement qu'ils habitèrent là, ils ne servaient pas l'Éternel et l'Éternel envoya contre eux des lions qui les tuaient.

26. Et on dit au roi des Assyriens : Les nations que tu as transportées et fait habiter dans les villes

de Samarie ne savent pas la manière de servir le Dieu du pays, c'est pourquoi il a envoyé des lions et voici les lions les tuent parce qu'ils ne savent pas la manière de servir le Dieu du pays.

27. Alors le roi des Assyriens fit ce commandement et dit : Faites aller là quelqu'un de ces sacrificateurs que vous avez amenés captifs et qu'on aille et qu'on demeure là et qu'il enseigne la manière de servir le Dieu du pays.

28. Ainsi un des sacrificateurs qu'on avait transportés de Samarie vint et habita à Béth-el et il les enseignait comment ils devaient servir l'Éternel.

29. Mais chaque nation fit ses dieux et ils les mirent dans les maisons des hauts lieux que les Samaritains avaient faits. Chaque nation les mit dans ses villes où ils habitaient,

30. Car les gens de Babel firent succothbénoth et les gens de Cuth firent négal et les gens de Hamath firent ascima ¹.

31. Et les Haviens firent nibchaz et tartac, mais ceux de Sépharvajim brûlaient au feu leurs enfants à adrammélec et hanammélec qui étaient les dieux de Sépharvajim.

32. Toutefois ils servaient l'Éternel et ils établirent pour sacrificateurs des hauts lieux les derniers pris d'entre eux qui leur faisaient le service dans les maisons des hauts lieux.

33. Ainsi ils servaient l'Éternel et en même temps ils servaient leurs dieux à la manière des nations du milieu desquelles ils avaient été transportés.

34. Ils suivent jusqu'à ce jour leurs premières coutumes. Ils ne servent pas l'Éternel et ils ne font pas selon leurs statuts et selon leurs ordonnances, non plus selon la loi et le commandement que l'Éternel Dieu avait donné aux enfants de Jacob ^f lequel il nomma Israël

35. Avec lesquels l'Éternel avait traité une alliance et auxquels il avait donné ce commandement en leur disant : Vous ne révérez point d'autres dieux et vous ne vous prosternerez point devant eux et vous ne les servirez point et vous ne leur sacrifierez point,

36. Mais vous révérez l'Éternel qui vous a fait monter hors du pays d'Égypte avec une grande force et avec un bras étendu et vous vous prosternerez devant lui et vous lui sacrifierez.

37. Vous prendrez garde à faire tous les jours de votre vie les statuts, les ordonnances, la loi et les commandements qu'il vous a écrit et vous ne révérez point d'autre dieux.

38. Vous n'oublierez donc pas l'alliance que j'ai traitée avec vous et vous ne révérez pas d'autres dieux,

39. Mais vous révérez l'Éternel votre Dieu et il vous délivrera de la main de vos ennemis.

40. Mais ils n'écoutèrent point et ils agirent selon leurs premières coutumes.

41. Ainsi ces nations là révéraient l'Éternel et servaient en même temps leurs images, leurs enfants aussi et les enfants de leurs enfants font jusqu'à ce jour comme leurs pères ont fait.

Réflexions

L'événement qui est récité dans ce chapitre est l'un des plus remarquables du vieux Testament. C'est l'entière ruine du royaume d'Israël, appelé autrement le royaume des dix tribus, qui prit fin deux cent cinquante ans après qu'il fut séparé du royaume de Juda. L'Écriture marque espressément la cause de cette ruine. Ce fut non seulement la conspiration d'Hosée, roi d'Israël, contre le roi d'Assyrie, mais principalement l'ingratitude, l'idolâtrie et les autres péchés des Israélites et surtout leur endurcissement insurmontable et le mépris qu'ils avaient fait pendant longtemps de la patience de Dieu, de sa parole et des remontrances et des menaces de ses prophètes.

Cet exemple doit apprendre à tous les hommes que l'obstination dans le péché et le mépris de la parole de Dieu l'engagent enfin à exécuter ses menaces et que l'alliance même que Dieu a traitée avec un peuple n'empêche pas qu'il ne le punisse avec la dernière sévérité quand ce peuple persévère à l'offenser.

Il faut après cela reconnaître la sagesse de Dieu dans cette destruction et dans cette dispersion des Israélites. Il les chassa ainsi de leur pays afin de faire connaître que l'alliance divine ne serait pas toujours attachée à leur nation et afin de répandre par leur moyen quelques rayons de sa connaissance parmi les païens et de leur préparer à recevoir un jour l'Évangile.

Dieu envoya des lions contre les habitants qui étaient venus demeurer dans le pays d'Israël pour leur faire sentir sa puissance et les engager à le révéler et pour empêcher que sa connaissance ne fut effacée de ce pays-là.

Enfin, ce qui est rapporté ici du culte des Samaritains qui faisaient profession de servir Dieu et qui servaient en même temps leurs images nous enseigne que Dieu veut être servi purement et sans mélange de superstition ou d'hypocrisie et qu'en général ceux qui font profession de l'adorer et de le craindre doivent le faire sincèrement et sans se partager entre lui et le monde.

(a) v3 : Ci-dessous 18.10

(b) v12 : Exode 2, 3 et 4 ; Deutéronome 5, 7 et 8

(c) v13 : Jérémie 18.11, 25.5 et 35.15

(d) v16 : I Rois 12.28

(e) v21 : I Rois 12.16-17 et 26

(f) v34 : Genèse 32.28 et 35.10 ; I Rois 18.31

(1) v30 : Ce sont des noms d'idoles, de même que dans le verset suivant.

Chapitre XVIII

On voit ici trois choses.

1. *Le zèle avec lequel Ézéchias, douzième roi de Juda, entreprit d'abolir l'idolâtrie et les avantages que Dieu lui accorda, versets 1-8.*

2. *Un récit abrégé de la ruine du royaume des dix tribus, versets 9-12.*

3. *Sanchérib roi d'Assyrie vient faire la guerre à Ézéchias et il envoie des principaux officiers de son armée à Jérusalem qui somment ce prince et ses sujets de se soumettre à lui et qui prononcent des discours outrageant, non seulement contre Ézéchias, mais même contre Dieu, versets 13-37.*

OR la troisième année d'Hosée, fils d'Éla, roi d'Israël, ^a Ézéchias, fils d'Achaz, roi de Juda, commença à régner.

2. Il était âgé de vingt-cinq ans quand il commença à régner et il régna vingt-neuf ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Abi et elle était fille de Zacharie.

3. Il fit ce qui est droit devant l'Éternel, comme David son père avait fait.

4. ^b Il ôta les hauts lieux et mit en pièce les statues et coupa les bocages et brisa le serpent d'airain ^c que Moïse avait fait parce que jusqu'à ce jour là les enfants d'Israël lui faisaient des encensements et il le nomma nehusçtan ¹.

5. Il mit son espérance en l'Éternel le Dieu d'Israël et après lui il n'y eut point de semblable à lui entre tous les rois de Juda comme il n'y en avait point eu entre ceux qui avaient été avant lui.

6. Il s'attacha à l'Éternel et il ne se détourna point de lui et il garda les commandements que l'Éternel avait donné à Moïse.

7. Et l'Éternel fut avec lui partout où il allait et il prospérait. Il se révolta contre le roi des Assyriens pour ne plus lui être assujéti.

8. Il battit les Philistins jusqu'à Gaza et ses frontières, depuis les tours de gardes jusqu'aux villes fortes.

9. Or il arriva la quatrième année du roi Ézéchias, qui était la septième année du règne d'Hosée, fils d'Éla, roi d'Israël, que Sçalmanéser, roi des Assyriens, monta contre Samarie et l'assiégea.

10. ^d Au bout de trois ans ils la prirent. La sixième année du règne d'Ézéchias qui était la neuvième d'Hosée, roi d'Israël, Samarie fut prise.

11. Et le roi des Assyriens transporta les Israélites en Assyrie et il les fit mener dans Halah et dans Habor sur le fleuve de Gozan et dans les villes des Mèdes

12. Parce qu'ils n'avaient point obéi à la voix de l'Éternel leur Dieu, mais qu'ils avaient transgressé son alliance et tout ce que Moïse serviteur de l'Éternel avait commandé. Ils n'y avaient point obéi et ils ne l'avaient point fait.

13. ^e Et la quatorzième année du roi Ézéchias, Sanchérib, roi des Assyriens, monta contre toutes les villes fortes de Juda et il les prit.

14. Alors Ézéchias, roi de Juda, envoya dire au roi des Assyriens à Lakis : J'ai fait une faute, retire-toi de moi, je payerai tout ce que tu m'imposeras. Et le roi des Assyriens imposa trois cents talents d'argent et trente talents d'or à Ézéchias, roi de Juda.

15. Et Ézéchias donna tout l'argent qui se trouva dans la maison de l'Éternel et dans les trésors de la maison royale.

16. En ce temps-là, Ézéchias dépouilla les portes du temple de l'Éternel et les linteaux que lui-même avait couverts de lames d'or et il les donna au roi des Assyriens.

17. Et le roi des Assyriens envoya de Lakis Tartan, Rab-faris et Rab-sçaké avec de grandes forces contre le roi Ézéchias à Jérusalem et ils montèrent et vinrent à Jérusalem et étant montés et venus, ils se présentèrent auprès de l'aqueduc du haut étang qui est au grand chemin du champ du foulon.

18. Et ils appelèrent le roi. Alors Eljakim, fils de Hilkija, maître d'hôtel, et Scebna, le secrétaire, et Joah, fils d'Asaph, commis sur les registres sortirent vers eux.

19. Et Rab-sçaké leur dit : Dites maintenant à Ézéchias : Ainsi a dit le grand roi, le roi des Assyriens : Quelle est cette confiance où tu es, sur laquelle tu t'appuies ?

20. Tu parles, mais ce ne sont que des paroles, le conseil et la force sont nécessaires pour la guerre. Et maintenant à qui t'es-tu fié que tu te sois rebellé contre moi ?

21. ^f Voici, maintenant tu t'es confié en l'Égypte, à ce bâton qui n'est qu'un roseau cassé, sur lequel si quelqu'un s'appuie il lui entrera dans la main et la percera, tel est Pharaon, roi d'Égypte, pour tous ceux qui se confient en lui.

22. Que si vous me dites : Nous nous confions en l'Éternel notre Dieu, n'est-ce pas celui-là dont Ézéchias a ôté les hauts lieux et les autels ayant dit à Juda et à Jérusalem : Vous vous prosternerez devant cet autel à Jérusalem ?

23. Maintenant donc donne des ôtages au roi des Assyriens, mon maître, et je te donnerai deux mille chevaux si tu peux donner autant d'hommes pour monter dessus.

24. Et comment ferais-tu tourner visage au moindre gouverneur d'entre les serviteurs de mon maître ? Mais tu te confies en l'Égypte à cause des chariots et des gens de cheval.

25. Et maintenant suis-je monté sans l'ordre de l'Éternel contre ce lieu pour le détruire ? L'Éternel m'a dit : Monte contre ce pays-là et détruis-le.

26. Alors Eljakim fils de Hilkija et Scebna et Joah dirent à Rab-sçaké : Nous te prions de parler en langue syriaque à tes serviteurs et ne nous parle point en langue judaïque pendant que le peuple qui est sur la muraille nous écoute.

27. Et Rab-sçaké leur répondit : Mon maître m'a-t-il seulement envoyé vers ton maître ou vers toi pour dire ces paroles ? Ne m'a-t-il pas aussi envoyé vers les hommes qui se tiennent sur la muraille pour leur dire qu'ils mangeront leurs propres excréments et qu'ils boiront leur urine avec vous ?

28. Rab-sçaké donc se tint debout et s'écria à haute voix en langue hébraïque et parla et dit : Écoutez la parole du grand roi, le roi des Assyriens.

29. Ainsi a dit le roi : Qu'Ézéchias ne vous abuse point car il ne vous pourra point délivrer de ma main.

30. Qu'Ézéchias ne vous fasse point confier en l'Éternel en vous disant : L'Éternel nous délivrera certainement et cette ville ne sera point livrée entre les mains du roi des Assyriens.

31. N'écoutez point Ézéchias, mais ainsi a dit le roi des Assyriens : Faites composition avec moi et sortez avec moi et mangez chacun de sa vigne et chacun de son figuier et buvez chacun de l'eau de sa citerne

32. Jusqu'à ce que je vienne et que je vous emmène en un pays qui est comme votre pays, un pays de froment et de bon vin, un pays de pain et de vignes, un pays d'oliviers qui portent de l'huile et un pays de miel et vous vivrez et vous ne mourrez point, mais n'écoutez point Ézéchias quand il vous voudra persuader disant : L'Éternel nous délivrera.

33. Les dieux des nations ont-ils délivré chacun leur pays de la main du roi des Assyriens ?

34. Où sont les dieux de Hamath et d'Arpad ? Où sont les dieux de Sepharvajim, d'Hénah et de Hivah ? Et même a-t-on délivré Samarie de ma main ?

35. Qui sont ceux d'entre tous les dieux de ces pays-là qui aient délivré leur pays de ma main pour dire que l'Éternel délivrât Jérusalem de ma main ?

36. Et le peuple se tut et on ne lui répondit pas un mot. Car le roi avait donné ce commandement : Vous ne lui répondrez rien.

37. Après cela Eljakim, fils de Hilkija, maître d'hôtel, et Scebna, le secrétaire, et Joah, fils d'Asaph, commis sur les registres, s'en revinrent avec leurs vêtements déchirés vers Ézéchias et lui rapportèrent les paroles de Rab-şaké.

Réflexions

Aussitôt qu'Ézéchias fut monté sur le trône, il pensa à ôter l'idolâtrie que son père avait établie et à détourner la colère de Dieu de dessus son royaume.

Voyant que le peuple faisait des encensements au serpent d'airain, il le brisa, quoi que ce serpent eût été fait par l'ordre de Dieu et que ce fût un monument très remarquable de ce qui était arrivé dans le désert lorsque les serpents brûlant faisaient mourir plusieurs Israélites. Cette action d'Ézéchias, qui est rapportée et louée dans l'Écriture, montre que tout ce qui est une occasion d'idolâtrie, de péché et de scandale doit être ôté et que l'on ne doit rendre aucun honneur à quelque image ou relique que ce soit.

L'attachement sincère qu'Ézéchias eut pour la loi de Dieu et pour son service lui fut très agréable. Dieu le fit prospérer, il le rendit victorieux des Philistins et il le garantit lorsque le roi d'Assyrie vint prendre Samarie et détruire le royaume des dix tribus. Cependant cette ruine du royaume d'Israël qui arriva du temps d'Ézéchias était un événement qui devait apprendre aux Juifs du royaume de Juda que s'ils irritaient le Seigneur par leur désobéissance, il les détruirait aussi. C'est ce qu'ils durent encore mieux reconnaître lorsque le même roi d'Assyrie vint quelques années après faire la guerre à Ézéchias et

qu'il lui prit plusieurs villes. Dieu exposa ce prince à ce grand danger pour l'éprouver, pour lui donner des marques de sa protection et pour engager ses sujets à se confier en lui seul. Mais il le fit aussi afin qu'il parût clairement que Dieu protégeait le royaume de Juda et que les Assyriens n'auraient pas subjugué les Israélites des dix tribus si Dieu ne l'eut permis.

Et voila comment le Seigneur fait toutes choses pour le bien des hommes, pour l'avantage de ceux qui le craignent et pour l'honneur de son nom.

Il est à remarquer qu'Ézéchias étant attaqué par le roi d'Assyrie reconnut qu'il avait fait une faute en se rebellant contre lui. Il lui envoya même une grande somme d'argent qui lui avait été imposée par ce prince. Cette conduite d'Ézéchias marque sa prudence et sa droiture et elle devait engager Sanchérib à se retirer. Mais ce roi injuste et superbe ne laissa pas de continuer la guerre, ce qui fut la cause de sa ruine ainsi qu'on peut le voir dans la suite.

L'on doit enfin faire attention à la manière insolente et impie dont les envoyés de Sanchérib parlèrent du vrai Dieu en le comparant aux idoles et en disant que, comme les dieux des divers peuples que Sanchérib avait vaincus n'avaient pu garantir ces peuples, le Dieu qu'Ézéchias adorait ne le garantirait pas non plus. Ces discours fiers et blasphématoires de ce roi idolâtre qui étonnèrent si fort Ézéchias furent ce qui hâta la ruine de Sanchérib et ce qui engagea le Seigneur à le détruire.

Dieu est jaloux de sa gloire, il venge les outrages qu'on lui fait. Ainsi lorsque nous voyons que parmi les chrétiens même il se trouve des impies qui attaquent ouvertement la divinité, bien loin que de perdre courage, nous devons croire que Dieu ne manquera pas de réprimer leur audace et de confondre ceux qui l'outragent et qui s'en prennent ainsi à lui.

(a) v1 : II Chroniques 28.27 et 29.1

(b) v4 : II Chroniques 31.1

(c) v4 : Nombres 21.9

(d) v10 : Ci-dessus 17.6

(e) v13 : II Chroniques 32.1 ; Ésaïe 36, rien de plus.

(f) v21 : Ésaïe 30.3-7 ; Ézéchiël 29.6-7

(1) v4 : C'est-à-dire : ce n'est pas de l'airain.

Chapitre XIX

Ézéchias informe le prophète Ésaïe des menaces de Sanchérib roi d'Assyrie et il expose dans le temple devant le Seigneur les lettres pleines de blasphèmes qu'il avait reçues de ce prince, versets 1-19.

Ésaïe promet à Ézéchias que Dieu le délivrerait. L'armée de Sanchérib est défaite par un ange et ce roi étant retourné en son pays y est tué par ses fils, versets 20-37.

ET il arriva que, dès que le roi Ézéchias eut entendu ces choses, il déchira ses vêtements et se couvrit d'un sac et il entra dans la maison de l'Éternel.

2. Et il envoya Eljakim, maître d'hôtel, et Sçebna, le secrétaire, et les anciens d'entre les sacrificateurs couverts de sacs vers Ésaïe, le prophète, fils d'Amos.

3. Et ils lui dirent : Ainsi a dit Ézéchias : Ce jour est un jour d'angoisse et de reproches et de blasphème, car les enfants d'Israël sont venus jusqu'au terme de leur naissance, mais il n'y a point de force pour enfanter.

4. Peut-être que l'Éternel ton Dieu aura entendu toutes les paroles de Rab-sçaké que le roi des Assyriens son maître a envoyé pour blasphémer le Dieu vivant et l'insulter par des paroles que l'Éternel ton Dieu à entendues. Prie donc pour ce qui se trouve encore de reste.

5. Les serviteurs du roi Ézéchias vinrent donc vers Ésaïe.

6. Et Ésaïe leur dit : Vous direz ainsi à votre maître : Ainsi a dit l'Éternel : Ne crains point pour les paroles que tu as entendues par lesquelles les serviteurs du roi des Assyriens m'ont blasphémé.

7. Voici, je m'en vais mettre en lui un tel esprit qu'ayant entendu une certaine nouvelle, il retournera dans son pays et je le ferai tomber par l'épée dans son pays.

8. Or quand Rab-sçaké s'en fut retourné, il alla trouver le roi des Assyriens qui battait Libna, car il avait entendu qu'il était parti de Lakis.

9. ^a Et le roi des Assyriens eut des nouvelles touchant Tirhaka, roi d'Éthiopie. Voilà, lui disait-on, il est sorti pour te combattre. C'est pourquoi il s'en retourna, mais il envoya des députés à Ézéchias et leur dit :

10. Vous parlerez ainsi à Ézéchias roi de Juda et vous lui direz : Que ton Dieu en qui tu te confies ne t'abuse point disant : Jérusalem ne sera point livrée entre les mains du roi des Assyriens.

11. Voilà, tu as entendu ce que les rois des Assyriens ont fait à tous les pays en les détruisant entièrement et tu échapperas !

12. Les dieux des nations que mes ancêtres ont détruites, savoir de Gozan, de Caran, de Retseph et des enfants d'Héden qui sont en Télasar, les ont-ils délivrées ?

13. Où est le roi de Hamath, le roi d'Arpad et le roi de la ville de Sépharvajim, Hanath et Hivva ?

14. Et quand Ézéchias eut reçu les lettres de la main des députés et qu'il les eut lues, il monta dans la maison de l'Éternel et Ézéchias les déploya devant l'Éternel.

15. Et Ézéchias fit sa prière devant l'Éternel et dit : Ô Éternel, Dieu d'Israël, qui est assis entre les chérubins, tu es le seul Dieu de tous les royaumes de la terre, tu as fait les cieus et la terre !

16. Ô Éternel, prête l'oreille et écoute, ouvre tes yeux et regarde et écoute les paroles de Sanchérib, de celui qu'il a envoyé pour blasphémer le Dieu vivant.

17. Il est vrai, ô Éternel, que les rois des Assyriens ont détruits ces nations-là et leur pays

18. Et qu'ils ont jeté au feu leurs dieux, car ce n'étaient point des dieux, mais c'étaient des ouvrages de mains d'hommes, du bois et de la pierre, c'est pourquoi ils les ont détruits.

19. Maintenant donc, ô Éternel, notre Dieu, je te prie, délivre-nous de la main de Sanchérib afin que tous les royaumes de la terre sachent que c'est toi Éternel qui es le seul Dieu.

20. Alors Ésaïe fils d'Amos envoya vers Ézéchias pour lui dire : Ainsi a dit l'Éternel le Dieu d'Israël : Je t'ai exaucé en ce que tu m'as demandé touchant Sanchérib roi des Assyriens.

21. C'est ici la parole que l'Éternel a prononcée contre lui : La vierge fille de Sion t'a méprisée et s'est moquée de toi, la fille de Jérusalem a hoché la tête après toi.

22. Qui as-tu outragé et blasphémé ? Contre qui as-tu élevé la voix et levé les yeux en haut ? C'est contre le Saint d'Israël.

23. Tu as outragé le Seigneur par tes députés et tu as dit : Avec la multitude de mes chariots je monterai au haut des montagnes, aux côtes du Liban, je couperai les plus hauts cèdres et les plus beaux sapins qui y soient et j'entrerai dans ses habitations les plus reculées à la forêt de son Carmel ¹.

24. J'ai creusé et j'ai bu les eaux étrangères et j'ai tari de la plante de mes pieds tous les ruisseaux des forteresses.

25. N'as-tu pas ouï dire que déjà dès longtemps j'ai fait cette ville et je l'ai ainsi formée anciennement ? Et maintenant l'aurais-je amenée pour être réduite en désolation et les villes munies pour être réduites en monceaux de ruines ?

26. Or leurs habitants, étant sans force, ont été épouvantés et confus et ils sont devenus comme l'herbe des champs et l'herbe verte et le foin des toits et comme la moisson qui a senti la brûlure avant qu'elle soit crue en épi.

27. Mais je sais ta demeure, ta sortie et ton entrée et comment tu es forcé contre moi.

28. Parce que tu es furieux contre moi et que ton insolence est montée à mes oreilles, je te mettrai une boucle aux narines et un mors à ta bouche et je te ferai retourner par le chemin par lequel tu es venu.

29. Et ceci te sera pour signe, ô Ézéchias, c'est qu'on mangera cette année ce qui viendra de soi-même aux champs et la seconde année ce qui croîtra encore sans semer, mais la troisième année vous sèmerez et vous moissonnerez, vous planterez des vignes et vous en mangerez le fruit.

30. Et ce qui est réchappé et demeuré de reste à la maison de Juda étendra par dessous sa racine et produira son fruit par dessus,

31. Car il sortira quelque reste de Jérusalem et quelques réchappés de la montagne de Sion. La ^b jalousie de l'Éternel des armées fera cela.

32. C'est pourquoi, ainsi a dit l'Éternel du roi des Assyriens, il n'entrera point dans cette ville et il n'y jettera aucune flèche et il ne se présentera point

contre elle avec le bouclier et il ne dressera point de terrasse contre elle.

33. Il s'en retournera par le chemin par lequel il est venu et il n'entrera point dans cette ville dit l'Éternel,

34. Car ^c je garantirai cette ville afin de la délivrer à cause de moi et à cause de David mon serviteur.

35. ^d Et il arriva cette nuit-là qu'un ange de l'Éternel sortit et tua cent quatre-vingt et cinq mille hommes au camp des Assyriens. Et quand on fut levé de bon matin, voilà, c'étaient tous des corps morts.

36. Et Sanchérib, roi des Assyriens, partit de là et s'en alla et s'en retourna et demeura à Ninive.

37. Et il arriva comme il était prosterné dans la maison de nisroc, son dieu, qu'Adrammélec et Sçaréetser ses fils le tuèrent avec l'épée, puis ils se sauvèrent au pays d'Ararat et Ésarhaddon, son fils, régna en sa place.

Réflexions

Il faut remarquer ici

1. Que le pieux roi Ézéchias, alarmé des menaces de Sanchérib à la puissance de qui il ne pouvait résister et touché des blasphèmes que ce prince idolâtre avait prononcés contre Dieu, se recommanda aux prières d'Ésaïe, qu'il porta au temple les lettres insultantes et pleines d'impiété que Sanchérib lui avait écrites et qu'il adressa à Dieu une prière dans laquelle on voit paraître une profonde humilité et surtout une ferme confiance en Dieu et un grand zèle pour sa gloire.

Les gens de bien ont toujours leur recours à Dieu, ils espèrent en lui dans leurs plus grandes détresses, mais ils l'invoquent avec une ardeur et une confiance particulière lorsque sa gloire est intéressée à leur délivrance.

2. Dieu fit donner à Ézéchias des assurances de son secours par le moyen d'Ésaïe et ce que ce prophète dit dans cette occasion de la part de Dieu est très remarquable. On y voit que Dieu avait été particulièrement irrité des blasphèmes de Sanchérib et de la manière insolente dont il avait parlé contre lui. Ésaïe y décrit l'infinie puissance de Dieu et la facilité avec laquelle le Seigneur allait confondre ce prince orgueilleux et impie. Ces promesses du prophète et la confiance d'Ézéchias ne furent pas vaines et sans effet. Dieu suscita les Éthiopiens qui vinrent pour combattre Sanchérib, ce qui l'oblogea de quitter la Judée. Un ange fit périr toute son armée en une nuit. Enfin, ce prince idolâtre, étant de retour dans son pays, il y fut assassiné par ses fils dans le temps qu'il adorait ses idoles.

Cet événement apprend à tous les hommes que ce n'est jamais en vain qu'on se confie en Dieu lorsqu'on le craint, que sa puissance est sans borne, qu'il est jaloux de sa gloire et que ceux qui l'outragent par leur impiété et par leur orgueil et principalement les princes superbes et impies n'échapperont pas à sa vengeance.

Enfin, il faut savoir que cette merveilleuse délivrance mit Ézéchias en grande considération chez

les princes voisins et même que l'on apporta de tous côtés des offrandes à Dieu dans le temple de Jérusalem.

C'est ainsi que Dieu fait servir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment et à la plus grande gloire de son nom.

- (a) v9 : Ésaïe 37.9
- (b) v31 : Ésaïe 9.6
- (c) v34 : Ci-dessous 20.6
- (d) v35 : Ésaïe 37.36

(1) v23 : C'est-à-dire : de ses lieux les plus fertiles.

Chapitre XX

Ézéchias étant malade, Ésaïe lui dénonce la mort, mais Dieu, fléchi par ses prières, lui prolonge la vie de quinze ans et il lui confirme cette promesse par un miracle, versets 1-11.

Le roi de Babylone envoie des ambassadeurs à Jérusalem avec des lettres et des présents. Ézéchias leur montre ses trésors, de quoi il fut repris par le prophète Ésaïe qui lui prédit que ses trésors et même ses enfants seraient transportés en ce pays-là. Ézéchias meurt après un règne de vingt-neuf ans et Manassé son fils monte sur le trône, versets 12-21.

EN ^a ce temps-là, Ézéchias fut malade à la mort et le prophète Ésaïe, fils d'Amos, vint vers lui et lui dit : Ainsi a dit l'Éternel : Dispose de ta maison, car tu vas mourir et tu ne vivras plus.

2. Alors Ézéchias tourna son visage contre la muraille et il fit sa prière à l'Éternel disant :

3. Je te prie, ô Éternel, que maintenant tu te souviennes comment j'ai marché devant toi en vérité et en intégrité de cœur et comment j'ai fait ce qui t'était agréable. Et Ézéchias versa des larmes en abondance.

4. Or il arriva qu'Ésaïe n'étant point encore sorti de la cour du milieu, la parole de l'Éternel lui fut adressée et le Seigneur lui dit :

5. Retourne et dis à Ézéchias conducteur de mon peuple : Ainsi a dit l'Éternel le Dieu de David ton père : J'ai exaucé ta prière, j'ai vu tes larmes, voici je te vais guérir. Dans trois jours tu monteras dans la maison de l'Éternel

6. Et j'ajouterai quinze ans à tes jours et je te délivrerai, toi et cette ville, de la main du roi des Assyriens et ^b je garantirai cette ville à cause de moi et à cause de David mon serviteur.

7. Puis Ésaïe dit : Prenez une masse de figues et ils la prirent et ils la mirent sur l'ulcère et il fut guéri.

8. Or Ézéchias avait dit à Ésaïe : Quel signe aurai-je que l'Éternel me guérira et qu'au troisième jour je monterai à la maison de l'Éternel.

9. Et Ésaïe répondit : Voici le signe que l'Éternel te donne pour t'assurer qu'il accomplira la parole qu'il a prononcée : L'ombre s'avancera-t-elle de dix degrés ou rétrogradera-t-elle de dix degrés ?

10. Et Ézéchiass dit : C'est peu de chose que l'ombre s'avance de dix degrés, non, mais que l'ombre rétrograde de dix degrés.

11. Et Ésaïe le prophète cria à l'Éternel et il fit rétrograder l'ombre par les degrés par lesquels elle était descendue au cadran d'Achaz, dix degrés en arrière.

12. ^c En ce temps-là Bérodoc-baladan, fils de Baladan, roi de Babylone, envoya des lettres avec un présent à Ézéchiass par ses ambassadeurs parce qu'il avait appris qu'Ézéchiass avait été malade.

13. Ézéchiass ^d les ayant entendus leur montra tous les cabinets de ses parfums, l'argent et l'or et les choses aromatiques et ses baumes de prix et tout son arsenal et tout ce qui se trouvait dans son trésor. Il n'y eut rien qu'Ézéchiass ne leur montrât dans sa maison et dans toute sa cour.

14. Et le prophète Ésaïe vint vers le roi Ézéchiass et lui dit : Qu'est-ce qu'ont dit ces gens-là et d'où sont-ils venus vers toi ? Et Ézéchiass répondit : Ils sont venus d'un pays fort éloigné, savoir de Babylone.

15. Et Ésaïe dit : Qu'ont-ils vu dans ta maison ? Et Ézéchiass répondit : Ils ont vu tout ce qui est dans ma maison, il n'y a rien dans mes trésors que je ne leur aie montré.

16. Alors Ésaïe dit : Écoute la parole de l'Éternel :

17. Voici les jours viendront que tout ce qui est dans ta maison et ce que tes pères ont amassé dans leurs trésors jusqu'à ce jour sera emporté à Babylone, il n'en demeurera rien de reste a dit l'Éternel.

18. On prendra même de tes fils qui sortiront de toi et que tu aura engendrés afin qu'ils soient eunuques ¹ au palais du roi de Babylone.

19. Et Ézéchiass répondit à Ésaïe : La parole de l'Éternel que tu as prononcée est bonne et il ajouta : N'y aura-t-il pas paix et sûreté pendant ma vie ?

20. Le reste des actions d'Ézéchiass et tous ses exploits et comment il fit l'étang et le canal par lequel il fit entrer les eaux dans la ville ^e n'est-il pas écrit au livre des chroniques des rois de Juda ?

21. Et Ézéchiass s'endormit avec ses pères et Manassé, son fils, régna en sa place.

Réflexions

Dans le temps qu'Ézéchiass venait d'être attaqué par le roi d'Assyrie, il tomba dans une maladie dangereuse et le prophète Ésaïe vint lui annoncer la mort de la part de Dieu. Ce fut là une nouvelle épreuve que Dieu envoya à Ézéchiass pour manifester et pour enflammer sa foi et sa piété.

C'est dans les mêmes vues que Dieu dispense l'adversité aux siens et qu'il redouble même quelquefois les afflictions à leur égard.

2. Les avertissements qu'Ésaïe donna à ce roi de disposer de sa maison avant sa mort nous apprennent que c'est une chose conforme à la volonté de Dieu que ceux qui sont sur le point de mourir mettent ordre à leurs affaires temporelles. Mais le

principal soin des mourants doit être de pourvoir à ce qui concerne leur salut.

3. La prière qu'Ézéchiass adressa à Dieu lorsqu'Ésaïe lui annonça la mort montre combien il est avantageux à la fin de la vie d'avoir vécu dans la piété et avec quelle confiance les gens de bien invoquent le Seigneur dans les afflictions.

4. On voit dans la prompte guérison d'Ézéchiass et dans le miracle que Dieu fit en sa faveur que les prières des justes ont une grande efficacité pour fléchir le Seigneur et pour détourner l'effet de ses menaces. Cela nous montre aussi que Dieu tient en sa main la vie de tous les hommes et qu'il la prolonge ou qu'il l'abrège suivant qu'il juge à propos.

5. L'arrivée des ambassadeurs du roi de Babylone à Jérusalem fait voir qu'Ézéchiass était en grande considération chez les princes étrangers. Cependant l'Écriture remarque qu'il pécha en leur montrant ses trésors et tout ce qu'il avait de plus précieux. Ce fut aussi pour lui faire sentir sa faute et pour le porter à s'humilier qu'Ésaïe lui dit que tous ses trésors et même ses fils seraient transportés à Babylone. Ce qui arriva sous le règne de Manassé son fils et sous celui de ses successeurs.

Par là nous devons reconnaître que les avantages du monde sont vains et de courte durée et qu'on ne doit pas s'élever quand on les possède, ni y mettre sa confiance.

- (a) v1 : Ésaïe 38.1-2; II Chroniques 33.24
 (b) v6 : Ci-dessus 19.34
 (c) v12 : Ésaïe 39, rien de plus.
 (d) v13 : II Chroniques 32.31
 (e) v20 : II Chroniques 32.33

- (1) v18 : C'est-à-dire : officiers.

Chapitre XXI

Manassé, treizième roi de Juda introduit de nouveau l'idolâtrie et s'adonne à toutes sortes de crimes, versets 1-18.

Dieu irrité par ses péchés déclare qu'il étendrait sur Jérusalem le cordeau de Samarie et le niveau de la maison d'Achab, c'est-à-dire que Jérusalem serait détruite avec le royaume de Juda comme le royaume d'Israël et Samarie qui était la capitale de ce royaume l'avaient été depuis peu et que Dieu punirait Manassé comme il avait puni l'impie Achab, roi d'Israël. Après la mort de Manassé, Amon, son fils, continua dans les péchés de son père et fut tué n'ayant été sur le trône que deux ans et il eut pour successeur Josias, versets 19-26.

MANASSÉ était âgé de ^a douze ans quand il commença à régner et il régna cinquante-cinq ans à Jérusalem, sa mère s'appelait Hephtsiba.

2. Et il fit ce qui est mauvais devant l'Éternel selon les abominations des nations que l'Éternel avait chassées de devant les enfants d'Israël,

3. Car il rebâtit les hauts lieux ^b qu'Ézéchiass son père avait détruits et il redressa des autels à Bahal

et il fit un bocage ^c comme avait fait Achab, roi d'Israël, et il se prosterna devant toute l'armée des cieus et les servit.

4. Il bâtit aussi des autels dans la maison de l'Éternel dont l'Éternel avait dit : ^d Je mettrai mon nom dans Jérusalem.

5. Il bâtit, dis-je, des autels à toute l'armée des cieus dans les deux parvis de la maison de l'Éternel.

6. Il fit aussi passer son fils par le feu et il prédisait le temps et il observait les augures, il établit des magiciens et multiplia les diseurs de bonne aventure, il faisait ce qui est mauvais devant l'Éternel pour l'irriter.

7. Il posa aussi l'idole du bocage qu'il avait faite dans la maison ^e de laquelle l'Éternel avait dit à David et à Salomon son fils : Je mettrai à perpétuité mon nom dans cette maison et à Jérusalem que j'ai choisie d'entre toutes les tribus d'Israël

8. Et je ne ferai plus errer les Israélites hors de cette terre que j'ai donnée à leurs pères, pourvu seulement qu'ils prennent garde à faire tout ce que je leur ai commandé et toute la loi que Moïse mon serviteur leur a commandé d'observer.

9. Mais ils n'obéirent point, car Manassé les fit sortir du bon chemin jusqu'à faire pis que les nations que Dieu avait exterminées de devant les enfants d'Israël.

10. Et l'Éternel parla par ses serviteurs les prophètes et il dit :

11. ^f Parce que Manassé, roi de Juda, a commis des abominations faisant pis que tout ce qu'on fait les Amorrhéens qui ont été avant lui et même qu'il a fait pécher Juda par ses dieux infâmes,

12. Aussi, ainsi a dit l'Éternel, le Dieu d'Israël : Voici je m'en vais faire venir un si grand mal sur Jérusalem et sur Juda que, quiconque en entendra parler, les deux oreilles lui en corneront,

13. Car j'étendrai sur Jérusalem le cordeau de Samarie et le niveau de la maison d'Achab et j'écourerai Jérusalem comme une écuille qu'on écurve et après qu'on l'a écurée on la renverse sur son fond,

14. Et j'abandonnerai le reste de mon héritage et je les livrerai entre les mains de leurs ennemis et ils seront en pillage et en proie à tous leurs ennemis,

15. Parce qu'ils ont fait ce qui est mauvais devant moi et qu'ils m'ont irrité depuis le jour que leurs pères sont sortis d'Égypte, même jusqu'à ce jour.

16. Manassé répandit encore du sang innocent en fort grande abondance jusqu'à en remplir Jérusalem depuis un bout jusqu'à l'autre, outre son péché par lequel il fit pécher Juda, ainsi il fit ce qui est mauvais devant l'Éternel.

17. Le reste des actions de Manassé et même tout ce qu'il a fait et le péché qu'il commit n'est-il pas écrit au livre des chroniques des rois d'Israël ?

18. Et Manassé s'endormit avec ses pères et il fut enseveli au jardin de sa maison, au jardin de Huza, et Amon, son fils, régna en sa place.

19. ^g Amon était âgé de vingt-deux ans quand il commença à régner et il régna deux ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Mesçullémet et elle était fille de Haruts de Jotba.

20. Il fit ce qui est mauvais devant l'Éternel comme avait fait Manassé son père,

21. Car il suivait tout le train que son père avait tenu et il servit les dieux infâmes que son père avait servi et il se prosterna devant eux.

22. Et il abandonna l'Éternel le Dieu de ses pères et il ne marcha point dans les voies de l'Éternel.

23. Or les serviteurs d'Amon firent une conspiration contre lui et ils tuèrent le roi dans sa maison.

24. Et le peuple du pays fit mourir tous ceux qui avaient conspiré contre le roi Amon et ils établirent Josias son fils pour roi en sa place.

25. Le reste des actions qu'Amon a fait n'est-il pas écrit au livre des chroniques des rois de Juda ?

26. Et on l'ensevelit dans son sépulcre dans le jardin de Huza et Josias son fils régna en sa place.

Réflexions

Il y a deux choses à remarquer sur ce qui est rapporté du règne de Manassé dans ce chapitre.

La première, que le roi au lieu de marcher sur les traces d'Ézéchias son père commit toutes sortes d'abominations et qu'il surpassa en impiété tous les méchants rois de Juda qui l'avaient précédé.

L'autre, que le Seigneur fit dénoncer alors que la ruine du royaume de Juda et de Jérusalem était arrêtée et irrévocable.

Ce qu'il y a à considérer là-dessus, c'est que les enfants n'héritent pas toujours de la piété de leurs pères, que ceux qui dans la jeunesse se détournent de la crainte de Dieu et qui ont les moyens de contenter leurs passions sont capables de porter le crime aux derniers excès et que les princes impies attirent les derniers malheurs sur leurs états.

Au reste, ces menaces que Dieu fit faire à Manassé s'exécutèrent. Il fut mené à Babylone, chargé de chaînes, mais s'étant humilié, Dieu le fit revenir à Jérusalem comme cela est dit dans les Chroniques et au bout de quelques années, on vit la dernière destruction de Jérusalem. Amon fils de Manassé l'imita dans son idolâtrie mais il ne l'imita pas dans sa repentance et il reçut la punition qu'il méritait ayant perdu la vie dans une conspiration.

(a) v1 : II Chroniques 33.1

(b) v3 : Ci-dessus 18.4

(c) v3 : I Rois 16.30-33

(d) v4 : Deutéronome 12.5, 11.2 ; II Samuel 7.37 ; I Rois 9.3 ; II Chroniques 7.12 ; Psaume 132.13-14 ; Jérémie 32.14

(e) v7 : II Samuel 7.10-13 ; II Rois 8.29 et 9.3 ; II Chroniques 7.12 ; Psaume 132.13-14

(f) v11 : Jérémie 15.14

(g) v19 : II Chroniques 33.21

Chapitre XXII

Josias, quinzième roi de Juda, prince doué d'une grande piété, étant encore fort jeune entreprend de

remettre sur pied le service de Dieu et de réparer le temple, versets 1-7.

Comme on travaillait à cela, on trouva dans le temple le livre de la loi de Moïse et Josias en ayant ouï la lecture envoya consulter la prophétesse Hulda qui lui fit dire que les menaces contenues dans ce livre allaient s'exécuter sur les Juifs, mais que Dieu retirerait ce roi avant que cette ruine arrivât, versets 8-20.

JOSIAS ^a était âgé de huit ans quand il commença à régner et il régna trente et un ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Jédida et elle était fille de Hadaja de Botskath.

2. Il fit ce qui est droit devant l'Éternel et il marcha dans toutes les voies de David son père et il ne s'en détourna, ni à droite, ni à gauche.

3. Or il arriva la dix-huitième année de roi Josias, que le roi envoya Sçaphan, fils d'Atsalja, fils de Mesçullam, le secrétaire, dans la maison de l'Éternel lui disant :

4. Monte vers Hilkiya, le grand sacrificateur, et qu'il lève la somme de l'argent qu'on apporte dans la maison de l'Éternel et que ceux qui gardent les vaisseaux ont recueilli du peuple

5. Et qu'on le délivre entre les mains de ceux qui ont la charge de l'ouvrage qui sont commis sur la maison de l'Éternel, qu'on le délivre, dis-je, à ceux qui ont la charge de l'ouvrage qui est dans la maison de l'Éternel pour réparer ce qui est à réparer au temple,

6. Savoir aux charpentiers, aux architectes et aux maçons, même pour acheter du bois et des pierres de taille pour réparer le temple,

7. Mais qu'on ne leur fasse point rendre compte de l'argent qu'on leur délivre entre les mains, parce qu'ils se conduisent fidèlement.

8. Alors Hilkiya, le grand sacrificateur, dit à Sçaphan, le secrétaire : J'ai trouvé le livre de la loi dans la maison de l'Éternel. Et Hilkiya donna ce livre-là à Sçaphan qui le lut.

9. Et Sçaphan, le secrétaire, vint vers le roi et rapporta la chose au roi et il dit : Tes serviteurs ont amassé l'argent qui a été trouvé dans le temple et ils l'ont délivré entre les mains de ceux qui ont la charge de l'ouvrage qui sont commis sur la maison de l'Éternel.

10. Sçaphan, le secrétaire, fit aussi entendre ceci au roi disant : Hilkiya, le sacrificateur, m'a donné un livre. Et Sçaphan le lut devant le roi.

11. Et il arriva qu'aussitôt que le roi eut entendu les paroles du livre de la loi, il déchira ses vêtements.

12. Et il donna ce commandement au sacrificateur Hilkiya et à Ahikan, fils de Sçaphan, et à Hacbor, fils de Micaja, et à Sçaphan, le secrétaire, et à Hasaja, serviteur du roi, disant :

13. Allez consulter l'Éternel pour moi et pour le peuple et pour tout Juda touchant les paroles de ce livre qui a été trouvé, car la colère de l'Éternel qui

s'est allumée contre nous est grande parce que nos pères n'ont point obéi aux paroles de ce livre pour faire tout ce qui y est prescrit.

14. Hilkiya donc, le sacrificateur, et Ahikam et Hacbor et Sçaphan et Hasaja s'en allèrent vers Hulda la prophétesse, femme de Tikva, fils de Harhas, gardien des vêtements qui habitait à Jérusalem dans la seconde enceinte de la ville et ils lui parlèrent.

15. Et elle leur répondit : Ainsi a dit l'Éternel le Dieu d'Israël : Dites à l'homme qui vous a envoyé vers moi,

16. Ainsi a dit l'Éternel, Voici je m'en vais faire venir du mal sur ce lieu et sur ses habitants, savoir toutes les paroles du livre que le roi de Juda a lu,

17. Parce qu'ils m'ont abandonné et qu'ils ont fait des encensements aux autres dieux pour m'irriter par toutes les œuvres de leurs mains, ma colère s'est enflammée contre ce lieu et elle ne sera point éteinte,

18. Mais pour ce qui est du roi de Juda qui vous a envoyé pour consulter l'Éternel, vous lui direz ainsi : Ainsi a dit l'Éternel le Dieu d'Israël touchant les paroles que tu as entendues,

19. Parce que ton cœur s'est amoli et que tu as entendu ce que j'ai prononcé contre ce lieu et sur ses habitants, c'est qu'ils seraient désolés et maudits et parce que tu as déchiré tes vêtements et que tu as pleuré devant moi, je t'ai exaucé dit l'Éternel.

20. C'est pourquoi je m'en vais te retirer avec tes pères et tu seras retiré dans tes sépulcres en paix et tes yeux ne verront point tout ce mal que je m'en vais faire venir sur ce lieu. Et ils rapportèrent toutes ces paroles au roi.

Réflexions

L'histoire du roi Josias qui prit tant de soin pour ôter de Jérusalem et de tout son royaume les crimes qui y régnaient et pour détourner la colère de Dieu qu'il voyait prête à fondre sur ses sujets doit servir d'instruction et d'exemple aux princes chrétiens et les inciter à bannir de leurs états l'irréligion et l'impunité et à ne rien négliger pour cela.

Josias fut touché d'une vive frayeur à l'ouïe des menaces qui étaient contenues dans les livres de Moïse et il envoya vers Hulda, la prophétesse, pour savoir d'elle ce qu'il avait à faire dans ces temps fâcheux.

C'est ainsi que ceux qui craignent Dieu tremblent à sa parole et s'appliquent à chercher les moyens d'apaiser sa colère lorsqu'ils la voient allumée.

Mais ce que la prophétesse répondit mérite une attention particulière. Elle fit dire au roi que les crimes des Juifs étaient venus à un point que désormais les menaces du Seigneur s'exécuteraient, mais qu'avant ce temps-là Dieu le retirerait du monde.

Cela nous donne ces deux instructions.

L'une que quand la malice des hommes est sans remède, ni les soins, ni les prières des personnes

pieuses ne peuvent arrêter le cours des jugements de Dieu,

L'autre, que la mort n'est pas toujours une marque de la colère du Seigneur et qu'il abrège quelquefois la vie de ceux qu'il aime le plus afin qu'ils ne soient pas enveloppés dans les jugements qu'il se propose de déployer sur les méchants.

(a) v1 : II Chroniques 34, rien de plus.

Chapitre XXIII

Le roi Josias assemble le peuple pour entendre la lecture du livre de la loi et pour renouveler l'alliance avec Dieu. Il ôte l'idolâtrie du temple et du pays de Juda, il démolit l'autel que Jéroboam avait fait bâtir à Bé-thel, il brûle sur cet autel les os de corps morts pour marquer par là que ce lieu-là était souillé et abominable et il fait mourir les sacrificateurs idolâtres suivant que Dieu l'avait ordonné dans sa loi. Il fait célébrer la pâque avec une grande solennité et il s'applique avec beaucoup de zèle à abolir l'idolâtrie et la superstition et à observer tout ce que Dieu avait commandé, versets 1-30.

Josias ayant été tué dans une guerre contre le roi d'Égypte, Joachaz son fils lui succéda. Ce fut le seizième roi de Juda et il rétablit l'idolâtrie, mais il ne régna que trois mois. Le roi d'Égypte le déposa et mit à sa place Éliakim son frère nommé autrement Jéhojakim qui s'adonna pareillement à l'idolâtrie et régna onze ans, versets 31-37.

ALORS le roi envoya et fit assembler tous les anciens de Juda et de Jérusalem vers lui.

2. Et le ^a roi monta à la maison de l'Éternel et tous les hommes de Juda et tous les habitants de Jérusalem étaient avec lui, les sacrificateurs y étaient aussi et les prophètes et tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, et ils entendirent lire toutes les paroles du livre de l'alliance qui avait été trouvé dans la maison de l'Éternel.

3. Et le roi se tint auprès de la colonne et il traita alliance devant l'Éternel, promettant qu'ils suivraient l'Éternel et qu'ils garderaient ses commandements, ses témoignages et ses statuts de tout leur cœur et de toute leur âme pour mettre en effet les paroles de cette alliance qui sont écrites dans ce livre et tout le peuple adhéra à cette alliance.

4. Alors le roi commanda à Hilkija, le grand sacrificateur, et aux sacrificateurs du second rang et à ceux qui gardaient les vaisseaux de tirer hors du temple de l'Éternel tous les ustensiles qui avaient été faits pour bahal et pour les bocages et pour toute l'armée des cieux et il les brûla hors de Jérusalem aux campagnes de Cédron et il porta leur poudre à Beth-el.

5. Et il abolit les camars ¹ que les rois de Juda avaient établis quand on faisait des encensements dans les haut-lieux par les villes de Juda et surtout de Jérusalem. Il abolit aussi ceux qui faisaient des

encensements à bahal, au soleil, à la lune et aux astres et à toute l'armée des cieux.

6. Il fit aussi emporter le bocage de la maison de l'Éternel hors de Jérusalem, dans la vallée de Cédron et il le brûla dans la vallée de Cédron, il le réduisit en poudre et le jeta sur les sépulcres du commun peuple.

7. Après cela, il démolit les maisons des prostituées qui étaient dans la maison de l'Éternel et dans lesquelles les femmes travaillaient à faire des tentes pour le bocage.

8. Il fit venir encore tous les sacrificateurs des villes de Juda et il profana les hauts-lieux où les sacrificateurs avaient fait des encensements depuis Guébah jusqu'à Béerscébah et il démolit les hauts lieux des portes qui étaient à l'entrée de la porte de Josué capitaine de la ville qui est à gauche de la porte de la ville.

9. Au reste, ceux qui avaient été les sacrificateurs des hauts lieux ne montaient pas à l'autel de l'Éternel à Jérusalem, mais ils mangeaient des pains sans levain parmi leurs frères.

10. Il profana aussi Topheth qui était dans la vallée du fils de Hinnom afin qu'il ne servît plus à personne ^b pour y faire passer son fils ou sa fille par le feu à molec.

11. Il ôta aussi les chevaux que les rois de Juda avaient consacrés au soleil de l'entrée de la maison de l'Éternel vers le logis de Nethanmélec, eunuque, situé à Parvarim et il brûla au feu les chariots du soleil.

12. Le roi démolit aussi les autels qui étaient sur la plateforme de la chambre haute d'Achaz que les rois de Juda avaient faits et les autels que Manassé avait faits dans les deux parvis de la maison de l'Éternel, il les brisa et les ôta de là et il en répandit la poudre au torrent du Cédron.

13. Le roi profana aussi les hauts lieux qui étaient vis-à-vis de Jérusalem à la main droite de la montagne des oliviers que ^d Salomon, roi d'Israël, avait bâtis à Hasçtoresh, l'abomination ² des Sidoniens, et à Kémos, l'abomination des Moabites, et à Milcom l'abomination, des enfants de Hammon.

14. ^e Il brisa aussi les statues et il coupa les bocages et il remplit les lieux où ils étaient d'ossements d'hommes.

15. ^f Il démolit même l'autel qui était à Beth-el et le haut lieu qu'avait fait Jéroboam, fils de Nébat, qui avait fait pécher Israël. Il démolit cet autel et le haut lieu. Il brûla le haut lieu et le réduisit en poudre et il brûla le bocage.

16. Et Josia s'étant tourné vit les sépulcres qui étaient là dans la montagne et il envoya prendre les os des sépulcres et il les brûla sur l'autel et ainsi il le profana selon la parole de l'Éternel que l'homme de Dieu avait prononcée à haute voix lorsqu'il prononça ces choses à haute voix.

17. Et le roi dit : Qu'est-ce que ce tombeau que je vois ? Et les hommes de la ville lui répondirent : ^g C'est le sépulcre de l'homme de Dieu qui vint de

Juda et qui prononça à haute voix les choses que tu as faites sur l'autel à Beth-el.

18. Et il dit : Laissez-le, que personne ne remue ses os. Ainsi ils conservèrent ses os avec les os du prophète qui était venu de Samarie.

19. Josias ôta aussi toutes les maisons des hauts lieux qui étaient dans les villes de Samarie que les rois d'Israël avaient faites pour irriter l'Éternel et il fit à leur égard tout ce qu'il avait fait à Beth-el.

20. Et il sacrifia tous les sacrificateurs des hauts lieux qui étaient là sur des autels et il brûla des ossements d'hommes sur eux après quoi il retourna à Jérusalem.

21. ^h Alors le roi fit ce commandement à tout le peuple et dit : Célébrez la pâque à l'Éternel votre Dieu comme il est écrit dans le livre de cette alliance.

22. Et jamais pâque n'avait été célébrée depuis le temps des juges qui avaient jugé en Israël, ni pendant tout le temps des rois d'Israël et des rois de Juda,

23. Comme cette pâque qui fut célébrée à l'honneur de l'Éternel dans Jérusalem, la dix-huitième année du roi Josias.

24. Josias extermina aussi ⁱ ceux qui avaient des esprits de python, les diseurs de bonne aventure, les marmouflets, les dieux infâmes et toutes les abominations qu'on avait vues dans le pays de Juda et dans Jérusalem, afin d'accomplir les paroles de la loi qui étaient écrites dans le livre qu'Hilkija, le sacrificateur, avait trouvé dans la maison de l'Éternel.

25. Avant lui, il n'y eut point de roi semblable à lui qui se fut retourné vers l'Éternel de tout don cœur et de toute son âme et de toute sa force selon toute la loi de Moïse et après lui il ne s'est point levé qui lui ait été semblable.

26. Toutefois, l'Éternel ne revint point de l'ardeur de sa grande colère qui s'était allumée contre Juda à cause de tout ce que Manassé avait fait pour l'irriter,

27. Car l'Éternel avait dit : Je rejeterai aussi Juda de devant ma face ^j comme j'ai rejeté Israël et je rejeterai cette ville de Jérusalem que j'ai choisie et la maison de laquelle j'ai dit : Mon nom sera là.

28. Le reste des actions de Josias et même tout ce qu'il a fait, n'est-il pas écrit au livre des chroniques des rois de Juda ?

29. ^k De son temps pharaon Nécò, roi d'Égypte, monta contre le roi des Assyriens vers le fleuve d'Euphrate et Josias marcha contre lui, mais dès que pharaon l'eut vu, il le tua à Méguiddo.

30. Alors ses serviteurs le chargèrent mort sur un chariot de Méguiddo et l'emmenèrent à Jérusalem et l'ensevelirent dans son sépulcre. ^l Et le peuple du pays prit Jéhoachaz ³ fils de Josias et ils l'oignirent et l'établirent pour roi à la place de son père.

31. Jéhoachaz était âgé de vingt et trois ans quand il commença à régner. Sa mère s'appelait Hamutal et elle était fille de Jérémie de Libna.

32. Il fit ce qui est mauvais devant l'Éternel, comme avaient fait ses pères.

33. Et pharaon Nécò l'emprisonna à Ribla au pays de Hamath afin qu'il ne régnât plus à Jérusalem et il imposa une amende sur le pays de cent talents d'argent et d'un talent d'or.

34. Et pharaon Nécò établit pour roi Eljachim, fils de Josias, à la place de Josias, son père, et lui changea son nom, l'appelant Jéhojachim ⁴, et il prit Jéhoachaz qui vint en Égypte où il mourut.

35. Or Jéhojakim donna cet argent-là et cet or à pharaon de sorte qu'il taxa le pays pour fournir cet argent selon le commandement de pharaon. Il leva l'argent et l'or sur chacun du peuple du pays selon qu'il était taxé pour donner à pharaon Nécò.

36. Jéhojachim était âgé de vingt-cinq ans quand il commença à régner et il régna onze ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Zébudde et elle était fille de Pédaja de Ruma.

37. Il fit ce qui est mauvais devant l'Éternel, comme ses pères avaient fait.

Réflexions

Il faut considérer ici que Dieu ayant fait dire par la prophétesse Hulda au roi Josias que les malédictions qui étaient contenues dans la loi de Moïse allaient tomber sur les Juifs, ce prince fit assembler tout le peuple pour entendre la lecture de cette loi. Il fit renouveler l'alliance avec Dieu d'une manière solennelle dans le temple, il promit d'observer cette alliance et les commandements du Seigneur et il fit faire la même promesse à tous ses sujets. Après cela, il travailla avec un zèle admirable à retrancher le culte des idoles, à abolir l'impureté et la débauche qui étaient une suite de l'idolâtrie et à rétablir la religion dans son royaume et même dans le pays des dix tribus.

C'est ainsi que les personnes pieuses, et en particuliers les bons princes, s'instruisent dans la loi de Dieu et s'emploient de tout leur pouvoir à retrancher l'impiété et à faire en sorte que Dieu soit révééré et craint et que ses saintes lois soient observées.

La piété de Josias est d'autant plus digne de louange que Dieu lui avait fait dire que la ruine du royaume de Juda était arrêtée et qu'il mourrait lui-même bientôt. Et cependant il ne relâcha rien de son zèle, il ne laissa pas de rappeler le peuple au vrai service de Dieu et d'employer le reste de sa vie à des actes de religion et de piété.

Dans quelque circonstance qu'un homme de bien se trouve et quel que doive être l'événement, il fait toujours son devoir et il consacre tout ce que Dieu lui donne de vie et de moyens à l'avancement de sa gloire et à l'édification publique.

Il paraît au reste du détail qu'on lit ici de tout ce que Josias fit à Jérusalem et par tout le pays pour en ôter les idoles et les objets de scandale que toutes sortes d'abominations et que les crimes les plus exécrables s'étaient établis à Jérusalem sous les règnes précédents et s'y exerçaient publiquement, ainsi il ne faut pas être surpris si Dieu détruisit cette ville.

On doit faire une attention toute particulière sur ce que Josias démolit et profana l'autel de Béthel en y faisant immoler les sacrificateurs idolâtres conformément à ce qui était prescrit par la loi de Dieu et en brûlant sur cet autel des os de corps morts. C'est ici l'accomplissement de la prédiction qu'avait faite trois cent cinquante ans auparavant ce prophète qui vint de Béthel, II Rois XIII, lorsque le roi Jéroboam y établit un faux culte et qui déclara publiquement qu'un roi nommé Josias démolirait cet autel-là, y sacrifierait les sacrificateurs des hauts lieux et y brûlerait des os de corps morts. Il est même remarqué que le sépulcre de ce prophète subsistait encore alors et que Josias voulut qu'on le respectât, ce qui était un monument de cette prédiction. C'est ici un événement tout-à-fait considérable et qui prouve bien fortement la vérité de la parole de Dieu et la certitude de ses menaces. Josias signala encore son zèle dans cette pâque solennelle qu'il fit célébrer. Mais surtout l'Écriture rend un témoignage bien glorieux à ce prince lorsqu'elle dit :

Qu'avant lui il n'y avait point eu de rois qui eût recherché le Seigneur de tout son cœur comme lui et qu'après lui il ne s'en est point élevé qui lui fût semblable.

Cependant, il est remarqué

Que Dieu ne revint point de l'ardeur de son courroux qui était embrasé contre Juda à cause de tout ce que Manassé avait fait.

La piété des gens de bien n'est jamais sans fruit par rapport à eux-mêmes, mais ils ne peuvent pas toujours détourner la colère de Dieu de dessus les peuples coupables et il y a de certains péchés dont les fruits et les effets subsistent longtemps, quoi que Dieu les ait pardonnés à ceux qui les ont commis.

Josias fut le dernier bon roi de Juda. Quoique ses successeurs eussent devant les yeux le bon exemple qu'il leur avait laissé et qu'ils vissent des marques évidentes de la colère de Dieu, ils l'irritèrent de plus en plus en servant les idoles. Aussi furent-ils attaqués, ôtés, emprisonnés et rendus tributaires par les rois voisins jusqu'à ce qu'enfin le royaume de Juda fut entièrement détruit.

(a) v2 : II Chroniques 34.29

(b) v10 : Lévitique 18.21 et 20.2

(c) Dans la marge à côté du verset 12 : Ci-dessus 21.5

(d) v13 : I Rois 11.7

(e) v14 : Exode 23.24 et 34.13 ; Nombres 33.52 ; Deutéronome 7.5, 25.26 et 12.2-3

(f) v15 : I Rois 12.28 et suivants.

(g) v17 : I Rois 13.2 et suivants.

(h) v21 : II Chroniques 35.1 et 3 ; Esdras 1.1

(i) v24 : Lévitique 19.31 et 20.27 ; Deutéronome 18.11 ; Ésaïe 8.19

(j) v27 : Ci-dessus 17.6, 18.20 et ci-dessous 24.3

(k) v29 : II Chroniques 35.20 ; Zacharie 12.11

(l) v30 : II Chroniques 36.1

(1) v5 : Les prêtres ou les sacrificateurs des idoles.

(2) v13 : C'est-à-dire : l'idole abominable.

(3) v30 : Nommé autrement Sallum, I Chroniques 3.15, Jérémie 22.11.

(4) v34 : C'est-à-dire : la fermeté de Dieu ou affermi de Dieu.

Chapitre XXIV

Le roi de Babylone vient contre Jéhojakim, dix-huitième roi de Juda, avec les troupes des Syriens, des Moabites et des Hammonites. Il le fit lier de chaînes pour l'emmener à Babylone avec une partie du peuple et des vaisseaux sacrés qu'il y transporta comme cela est dit dans II Chroniques XXXVI. Cependant il revint à Jérusalem où il fut tué au bout de quelques années et jeté à la voirie ainsi qu'on le lit dans le livre de Jérémie, 22.19 et 36.30, où l'on trouve aussi diverses particularités remarquables du règne de Jéhojachim, de Jéchonias et de Sédécias, versets 1-6.

Jéhojachim son fils, aussi nommé Jéchonias, lui succéda et fut idolâtre comme son père. Sous son règne, qui ne fut que de trois mois et dix jours, le roi de Babylone vint encore à Jérusalem et transporta ce prince avec un grand nombre de personnes et un grand butin et il établit roi à Jérusalem Sédécias, oncle de Jéhojakim, qui fut le dix-neuvième et dernier roi de Juda, versets 7-20.

DE son temps Nébucadnetsar roi de Babylone monta et Jéhojakim lui fut assujéti l'espace de trois ans, mais ayant changé de volonté, il se révolta contre lui,

2. Et l'Éternel envoya contre lui des troupes de Caldéens et des troupes de Syriens et des troupes de Moabites et des troupes d'Hammonites, il les envoya même contre Juda pour le détruire selon la parole de l'Éternel qu'il avait prononcée par les prophètes ses serviteurs.

3. Et cela arriva selon le commandement de l'Éternel contre Juda pour le rejeter de devant sa face à cause des péchés de Manassé selon tout ce qu'il avait fait,

4. Et même à cause du sang innocent qu'il avait répandu, ayant rempli Jérusalem de sang innocent, l'Éternel ne voulut point pardonner.

5. Le reste des actions de Jéhojachim et tout ce qu'il a fait, n'est-il pas écrit au livre des chroniques des rois de Juda ?

6. Ainsi Jéhojachim s'endormit avec ses pères et Jéhojachim, son fils, régna en sa place.

7. Or le roi d'Égypte ne sortit plus de son pays parce que le roi de Babylone avait pris tout ce qui était au roi d'Égypte, depuis le torrent d'Égypte jusqu'au fleuve d'Euphrate.

8. ^b Jéhojachim était âgé de dix-huit ans quand il commença à régner et il régna trois mois à Jérusalem. Sa mère s'appelait Nehusçta et elle était fille d'Elnathan de Jérusalem.

9. Il fit ce qui est mauvais devant l'Éternel comme son père avait fait.

10. ^c En ce temps-là les gens de Nébucadnetsar, roi de Babylone, montèrent contre Jérusalem et la ville fut assiégée,

11. Et Nébucadnetsar, roi de Babylone, vint contre la ville lorsque ses gens l'assiégeaient.

12. Alors Jéhojachim roi de Juda sortit vers le roi de Babylone, lui, sa mère, ses gens, ses capitaines et ses eunuques, de sorte que le roi de Babylone le prit la huitième année de son règne.

13. Et il tira de là tous les trésors de la maison de l'Éternel et les trésors de la maison royale et il mit en pièce tous les ustensiles d'or que Salomon roi d'Israël avait fait au temple de l'Éternel, comme l'Éternel en avait parlé.

14. Et il transporta tout Jérusalem et tous les capitaines et tous les vaillants hommes de guerre au nombre de dix mille captifs, avec les charpentiers et les serruriers, de sorte qu'il ne demeura de reste que le pauvre peuple du pays.

15. ^d Ainsi il transporta Jéhojachim à Babylone et la mère du roi et les femmes du roi et ses eunuques et il emmena en captivité de Jérusalem à Babylone tous les puissants du pays,

16. Avec tous les hommes vaillants au nombre de sept mille et les charpentiers et les serruriers au nombre de mille, tous ceux qui étaient vaillants et propres à la guerre. Le roi de Babylone les ammena captifs à Babylone.

17. ^e Et le roi de Babylone établit pour roi à la place de Jéhojachim, Mattanja son oncle et il lui changea son nom l'appelant Sédécias ¹.

18. Sédécias était âgé de vingt et un an quand il commença à régner et il régna onze ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Hamutal et elle était fille de Jérémie de Libna.

19. Il fit ce qui est mauvais devant l'Éternel, comme avait fait Jéhojachim.

20. Et il arriva à cause de la colère de l'Éternel contre Jérusalem et Juda qu'il les rejeta de devant sa face. Et Sédécias se révolta contre le roi de Babylone.

Réflexions

Ce qu'on doit recueillir de cette lecture, c'est qu'après la mort du bon roi Josias, les choses allèrent en empirant dans le royaume de Juda. Ses successeurs furent des impies et Dieu commença alors à exécuter ses menaces en permettant qu'ils fussent exposés à l'invasion du roi de Babylone qui vint leur faire la guerre et qui emmena un grand nombre de captifs et emporta les vaisseaux du temple. L'Écriture remarque expressément que tout cela arriva par le commandement de Dieu à cause des péchés des Juifs et en particulier à cause des péchés de Manassé et que Dieu ne voulut point leur pardonner. C'étaient là des signes avant-coureurs de la totale ruine de ce peuple qui arriva peu d'années après et ils devaient reconnaître dans tous ces événements que la protection de Dieu se retirait de dessus eux et qu'il allait les abandonner.

Dieu use d'un grand et d'un long support envers ceux qui l'offensent, il les prive de sa grâce et de sa protection par degrés, mais après qu'ils ont longtemps résisté aux moyens qu'il emploie pour les retirer de leurs péchés et lorsqu'il n'y a plus rien qui

puisse les ramener à leur devoir, il les rejette entièrement comme cela arriva enfin aux Juifs comme nous le voyons dans le chapitre suivant.

Au reste, c'est depuis le transport des Juifs qui fut fait sous le règne de Jéhojachim qu'on doit compter les soixante et dix années de la captivité de Babylone.

(a) Dans la marge à côté du verset 1 : II Chroniques 36.6

(b) v8 : II Chroniques 36.9

(c) v10 : Daniel 1.1

(d) v15 : II Chroniques 36.10 ; Ester 2.6 ; Jérémie 52.1 espace 28.

(e) v17 : Jérémie 37.1 et 52.1

(1) v17 : C'est-à-dire : la justice de Dieu

Chapitre XXV

Sédécias, dix-neuvième et dernier roi de Juda, étant tombé dans l'idolâtrie comme ses prédécesseurs et ayant violé le serment qu'il avait fait au roi de Babylone, Dieu détruisit enfin le royaume de Juda. Nébucadnetsar assiégea Jérusalem, il la prit, la pilla et la brûla avec le temple. Sédécias fut mené à Babylone enchaîné après qu'on lui eut crevé les yeux et le peuple fut aussi emmené captif à la réserve de quelques Juifs qui demeurèrent dans le pays pour labourer les terres sous la conduite de Guédalja. Au bout de quelques années, le roi de Babylone traita favorablement le roi Jéhojachim qui y était captif depuis longtemps.

ET il arriva ^a la neuvième année de son règne, le dixième jour du dixième mois, que Nébucadnetsar, roi de Babylone, vint contre Jérusalem et ils bâtirent des forts tout autour.

2. Et la ville fut assiégée jusqu'à l'onzième année de Sédécias.

3. Et le neuvième jour du quatrième mois, la famine augmenta dans la ville de sorte qu'il n'y avait plus de pain pour le peuple du pays.

4. Alors la brèche fut faite à la ville et tous les gens de guerre s'enfuirent de nuit par le chemin de la porte entre les deux murailles qui étaient près du jardin du roi, (or les Caldéens étaient tout joignant la ville autour des murailles) et le roi s'en alla par le chemin de la campagne.,

5. Mais l'armée des Caldéens poursuivit le roi et quand ils l'eurent atteint aux campagnes de Jéricho, toute son armée se dispersa d'auprès de lui.

6. Ils prirent donc le roi et le firent monter vers le roi de Babylone à Ribba où on lui fit son procès.

7. Et on égorgea les fils de Sédécias en sa présence, après quoi on creva les yeux à Sédécias, puis on le lia de doubles chaînes d'airain et on le mena à Babylone.

8. Et au septième jour du cinquième mois, dans la dix-neuvième année du roi Nébucadnetsar, roi de Babylone, Nébuzar-adan, prévôt de l'hôtel, officier du roi de Babylone, entra dans Jérusalem.

9. Et il brûla la maison de l'Éternel et la maison royale et toutes les maisons de Jérusalem et il mit le feu dans toutes les maisons des grands.

10. Et toute l'armée des Caldéens qui était avec le prévôt de l'hôtel démolit les murailles de Jérusalem tout autour.

11. Et Nébuzar-adan prévôt de l'hôtel transporta à Babylone le reste du peuple, savoir ceux qui étaient demeurés de reste dans la ville et ceux qui s'en étaient allés rendre au roi de Babylone et le reste de la multitude.

12. Toutefois le prévôt de l'hôtel en laissa quelques-uns des plus pauvres du pays pour être vigneron et laboureurs.

13. ^b Et les Caldéens mirent en pièces les colonnes d'airain qui étaient dans la maison de l'Éternel et les soubassements et la mer d'airain qui étaient dans la maison de l'Éternel et ils emportèrent l'airain à Babylone.

14. Ils emportèrent aussi les chaudières et les pelles et les serpes et les tasses et tous les ustensiles d'airain dont on faisait le service.

15. Le prévôt de l'hôtel emporta aussi les encensoirs et les bassins, ce qui était d'or et ce qui était d'argent.

16. Pour ce qui est des deux colonnes de la mer et des soubassements que Salomon avait fait pour la maison de l'Éternel, on ne pesa point l'airain de tous ces vaisseaux-là.

17. ^c Chaque colonne avait dix-huit coudées de haut et elle avait un chapiteau d'airain par dessus dont la hauteur était de trois coudées outre les rets et les granades qui étaient tout autour du chapiteau, le tout d'airain et la seconde colonne était de la même façon avec les rets.

18. Le prévôt de l'hôtel emmena aussi Séraja premier sacrificateur et Sophonie second sacrificateur et les trois gardes des vaisseaux.

19. Il ammena aussi de la ville un officier qui avait la charge des gens de guerre et cinq hommes de ceux qui étaient près de la personne du roi qui furent trouvés dans la ville, de plus le secrétaire du capitaine de l'armée qui tenait les rôles du peuple du pays et soixante hommes d'entre le peuple du pays qui furent trouvés dans la ville.

20. Nébuzar-adan prévôt de l'hôtel les prit donc et les mena au roi de Babylone à Ribla.

21. Et le roi de Babylone les frappa et les fit mourir à Ribla au pays de Hamath. Ainsi Juda fut transporté hors de sa terre.

22. Mais pour ce qui est du peuple qui était demeuré de reste au pays de Juda que Nébucadnetsar ^d, roi de Babylone, y avait laissé de reste, il établit pour gouverneur sur eux Guédalja, fils d'Ahikam, fils de Sçaphan.

23. Quand tous les capitaines des gens de guerre et leurs gens eurent appris que le roi de Babylone avait établi pour gouverneur Guédalja, ils vinrent vers Guédalja à Mitspa, savoir Ismaël, fils de Nathanja, et Johanan, fils de Karéath, et Séraja, fils de Tanhumeth Néthophatite, Jaazanja, fils d'un Mahacathite, eux et leurs gens.

24. Et Guédalja leur jura et à leurs gens et leur dit : N'ayez point de peur d'être les serviteurs des

Caldéens, demeurez au pays et servez le roi de Babylone et vous vous en trouverez bien.

25. ^e Mais il arriva au septième mois qu'Ismaël, fils de Néthaja, fils d'Elisçamah, du sang royal et dix hommes avec lui vinrent et frappèrent Guédalja et il mourut. Ils frappèrent aussi les Juifs et les Caldéens qui étaient avec lui à Mitspa.

26. Et tout le peuple depuis le plus petit jusqu'au plus grand, avec les capitaines des gens de guerre se levèrent et s'en allèrent en Égypte parce qu'ils avaient peur des Caldéens.

27. Or il arriva la trente-septième année de la captivité de Jéhojachim, roi de Juda, au vingt-septième jour du douzième mois, qu'Evilmérodac, roi de Babylone, dans l'année qu'il commença à régner tira de prison Jéhojachim, roi de Juda, et qu'il le mit en liberté.

28. Et il lui parla avec douceur et il mit son trône au dessus du trône des autres rois qui étaient avec lui à Babylone.

29. Et après qu'il lui eut changé les habits qu'il avait dans la prison, il mangea du pain ordinairement tout le temps de sa vie en sa présence.

30. Et pour son entretien, un ordinaire continuel lui fut établi par le roi pour chaque jour et pour tout le temps de sa vie.

Réflexions

Voici l'une des histoires les plus mémorables de l'Écriture sainte.

Nous y voyons ici que Dieu livra Jérusalem aux Babyloniens et que les Juifs périrent misérablement par la famine ou par l'épée, à la réserve de ceux qui furent menés en captivité et de ceux qui restèrent dans la Judée. Ce fut ainsi que les menaces que Dieu leur avait fait entendre tant de fois s'exécutèrent et c'est là un grand exemple des jugements de Dieu sur ceux qui abusent de ses grâces et de sa patience et qui persévèrent avec obstination dans leurs péchés. Ce qu'il y a de plus remarquable dans ces événements, c'est que le temple même fut enveloppé dans cette ruine et que Dieu permit que les Babyloniens profanassent et brûlassent cette maison qui lui était consacrée, après en avoir emporté ce qu'il y avait de plus précieux. Par là Dieu voulut punir les Juifs qui avaient profané son temple et son service et montrer en même temps que le culte légal qui y était établi ne devait pas toujours subsister et que ce culte qui fut alors aboli pour un temps le serait pour toujours à la venue du Messie par la dernière ruine de Jérusalem et du temple et par la dispersion des Juifs.

L'on doit remarquer que le roi Sédécias fut mené enchaîné à Babylone après qu'on eût égorgé ses fils en sa présence et qu'on lui eût crevé les yeux pour le punir de sa rébellion et de sa parjure. Ce fut là un terrible, mais juste jugement de Dieu sur ce roi, puisque c'était lui qui par ses crimes, par la violation de son serment, par sa rébellion contre le roi de Babylone et par son obstination contre tout ce que

II Rois

Jérémie lui avait dit, donna occasion à la ruine de Jérusalem.

Pour ce qui est des Juifs qui demeurèrent dans la Judée, leur état fut fort triste pendant que la captivité dura, cependant Dieu les y conserva, comme cela est rapporté dans le livre de Jérémie, chapitres 37 et 38.

Enfin, il est dit que le roi Jéhojakim, nommé autrement Jéchonias, qui était captif à Babylone depuis longtemps, fut tiré de prison et traité honorablement par Evilmérodach, roi de Babylone.

Dieu voulut que les Juifs qui étaient dans la captivité et Jéhojakim leur roi y trouvassent quelque douceur afin qu'ils pussent être rétablis lorsque les soixante et dix ans de leur captivité seraient écoulés et afin que la famille du roi David, de laquelle le Messie devait naître, subsistât.

- (a) v1 : II Chroniques 36.17
 - (b) v1 : Jérémie 32.4, 39.1 et suivants et 52.1 et suivants.
 - (c) v13 : Jérémie 27.19
 - (d) v17 : I Rois 7.15 ; II Chroniques 3.15 : Jérémie 52.21
 - (e) v22 : Jérémie 40.8
 - (f) v25 : Jérémie 41, sans plus.
-